

FRANCE Football

VENDREDI

28 nov. 1997

N° 2 694 bis

52^e année

ISSN 0015-9557

8 F

COUPES D'EUROPE

Quatre fois bravo !

Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS



Strasbourg et son capitaine Gérald Batist ont soulevé l'enthousiasme général en mettant à genoux le grand Inter Milan (2-0).

Les quatre clubs français encore présents en Coupes d'Europe ont réussi un magnifique tir groupé. Monaco et Paris-SG (C 1), Auxerre et Strasbourg (C 3) l'ont emporté, respectivement face au Sporting Portugal et à l'IFK Göteborg, au FC Twente et à l'Inter Milan.
Page 2.

DIVISION 1

Nantes en zone de turbulences

A un point tout juste du premier club rel g ble, le FC Nantes se débat dans des difficultés à la fois sportives et financières. Et le voilà obligé d'affronter l'OM. **Page 16.**

MONDIAL 98

Jacquet sur ses gardes

A une semaine du tirage au sort de la phase finale, le sélectionneur fait preuve d'une grande prudence. «  a peut être compliqué d'entrée », reconnaît-il. **Page 28.**

ÉTRANGER

San Siro atteint de « Bamania »

Le look d'Ibrahim Ba et son style de jeu enflamment littéralement les supporters du Milan AC. Explication d'un phénomène. **Page 34.**

LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES Football

Tous les classements

M 0715 - 2694 - 8,00 F



Tigana : « Un

MONACO - SPORTING : 3-2. Une première mi-temps catastrophique, un renversement de situation incroyable, le but vainqueur dans les arrêts de jeu, Jean Tigana n'est pas prêt d'oublier ce match contre le Sporting. Il estime que, désormais, rien ne sera plus comme avant, car les joueurs ont trouvé au fond d'eux-mêmes des ressources qu'ils ne soupçonnaient pas. Un tremplin idéal pour aller encore plus loin, en commençant par chercher à Leverkusen le point qui manque pour finir en tête du groupe.

« **J**ean Tigana, au lendemain de ce match fou, que vous reste-t-il en tête ?
Le cœur, les jambes, la détermination. C'est très fort ce qui s'est passé mercredi. Surtout la manière dont ça s'est passé. Etre mené 2-0 à la mi-temps, c'était très difficile, et le fait d'avoir su réagir est très positif pour la suite de la compétition. En fin de compte, on retient surtout la deuxième mi-temps. Déjà, ça permet de mieux dormir. Il faut garder le positif et travailler le négatif.

Il a fallu pousser un coup de gueule à la mi-temps ?
Dans une position comme celle-ci, il faut secouer la machine. En première mi-temps, on a manqué d'agressivité, de détermination, on était en dedans, on regardait les Portugais jouer. J'ai demandé aux joueurs d'être un peu plus présents dans les duels. Perdre c'est une chose, mais il faut perdre la tête haute. En seconde mi-temps, on est allés au bout de nous-mêmes et cette victoire est largement méritée. C'est fabuleux de gagner à la dernière minute !

C'est un match qui marquera ?
Oui, pour les joueurs, c'est un match référence. Maintenant, on sait que dans n'importe quelle situation on peut réagir, on peut revenir. Quand on démarre comme ça et qu'on arrive à redresser la barre, c'est fabuleux pour les joueurs. Peut-être ne savaient-ils même pas qu'ils avaient cette possibilité à l'intérieur d'eux-mêmes. Maintenant ils le savent et on va essayer de cultiver ça pour aller encore plus loin.

« IL FAUT ÊTRE PLUS SOLIDE DÉFENSIVEMENT »

Depuis que vous êtes à Monaco, vous ne vous étiez jamais retrouvé devant une telle situation ?
Non, c'est la première fois.

Et comme joueur ?

Oh, c'est tellement loin (rires) !

France-Portugal (3-2) en demi-finale de l'Euro 84, non ?
Oui, mais on n'était pas menés de deux buts, on était menés 2-1. De plus, mercredi, j'ai rencontré l'arbitre de ce match de 1984, un Italien. Il était responsable de l'UEFA, il supervisait certainement les arbitres. Il est venu me voir et on a parlé de ce match.

Un but à la dernière minute, c'est une émotion formidable...
C'est fabuleux ! Le banc de touche, habituellement un peu froid, qui se lève, le public qui explose... Moi, j'étais persuadé que Stéphane Carnot allait marquer directement. Comme quoi, de temps en temps, on a des intuitions.



Thierry Henry fou de joie après son but victorieux. Les Monégasques ont réussi un rétablissement stupéfiant que Tigana a savouré pleinement.

Vous dites souvent que votre équipe est capable du meilleur comme du pire, qu'il faut être patient avec elle. Ce match illustre parfaitement votre propos...

Oui, on monte en régime, c'est ce que je disais en début de saison. Je savais qu'il faudrait être patient. Mainte-

nant, il faut être encore plus solide défensivement pour pouvoir franchir un palier supplémentaire. Attention, quand je parle du défensif, c'est pour le collectif, le remplacement des attaquants, des milieux. On avait fait un super match contre Paris à ce niveau-là. Contre le

Henry à l'école de la patience

COOL. Pas toujours titulaire, Thierry Henry accepte sans broncher de jouer le jeu de la concurrence et de la rotation à la mode Tigana. Ses deux buts contre le Sporting ne changeront rien à cet état d'esprit.

« Ça fait trois ans que je suis là, je commence à savoir comment ça se passe. » Deux buts de Thierry Henry ont donné mercredi un succès précieux à l'ASM. Pourtant, après la partie, la même question revenait sans cesse aux oreilles du jeune espoir, entré en jeu après la blessure de Martin Dejhou au bout de vingt minutes. « Pas déçu d'être sur le banc ? » « C'est la règle à Monaco, il y a une rotation, il faut gérer la forme du moment, répondait Thierry. C'est vrai que ces temps-ci, j'ai tendance à squatter le banc, et je ne peux pas cacher que c'est une frustration. On fait ce qu'on peut et c'est le coach qui décide. »

Aucune amertume dans les propos d'un Thierry Henry dont on se souvient du malaise en début d'année 1997, après un séjour prolongé sur la touche. Depuis, le garçon a mûri, et surtout, franchi un cap. Il sait bien que Tigana compte sur lui. « La saison est longue, il faut être patient et savoir qu'il y a des échéances. En ce moment, c'est David qui flambe. Il est normal qu'il joue. »

Les deux compères, Trezeguet et Henry, ont d'ailleurs sorti Monaco d'un mauvais pas. « Mais, franchement, il n'y a aucun sentiment de revanche de notre part, du fait qu'on ne joue pas toujours », affirme Thierry. On ne se prend pas pour les sauveurs. Je préfère dire que je suis content que cette réussite actuelle fasse parler du centre de formation de Monaco, dont on ne parle pas assez. C'est bien pour les jeunes, ça montre à l'entraîneur qu'ils ont de la qualité et que s'il en a besoin, il peut leur faire confiance. »

On en connaît au moins deux au sujet desquels Tigana ne se pose plus du tout la question de confiance.

SOMMAIRE

2. **L'événement.**
Ligue des champions : PSG et Monaco y croient encore
8. **Coupe de l'UEFA**
Strasbourg signe l'exploit
Le retour de Lamouchi
Forum
13. **Division 1**
Une demi-saison encourageante
Nantes vole bas
OM : la parole est à la défense
Bordeaux : l'énigme
Musampa
Forum
Programme
22. **Le Championnat des étoiles**
24. **Coupe de France**
Le printemps rémois
26. **Coupe de monde 98**
Le casse-tête du tirage au sort
Jacquet est confiant
Le soutien de Jospin
Forum
L'Espagne se prépare
Australie-Iran : le dernier billet
33. **Coupe intercontinentale**
Le Noël de Paulo Sousa
Les mercenaires de Cruzeiro
34. **Etranger**
« Bamanian » à Milan
Blackburn : merci
Hodgson
Afrique : une Ligue des champions réussie
Programme
39. **Guide**
Le tirage de la Coupe du monde sur TF 1

match référence »

Sporting, on a moins bien réalisé les couvertures mutuelles, surtout en première mi-temps. On n'était pas assez compacts. On se repositionnait mal. Mais ça se travaille.

N'y a-t-il pas eu, en plus du problème de positionnement, un problème de concentration en début de match ?

On est mal entrés dans ce match. On était sûrs de nos moyens, mais pas assez déterminés dans la conquête de la balle. Il nous ont bouffés dans tous les duels.

Ce n'est pas la première fois que vous commencez un match difficilement...

Oui, et c'est là qu'on doit progresser. Mais, à l'inverse, on finit bien les matches. C'était déjà notre force l'an dernier. On a gagné le Championnat dans le dernier quart d'heure.

« A LEVERKUSEN POUR GAGNER »

Un début de match qu'il ne faudra pas renouveler à Leverkusen...

C'est certain ! Mais on ne fera pas ce début-là, on sera présents. Je n'aurai même pas besoin de les motiver, ils seront dans le match d'entrée.

Un nul vous suffit pour vous qualifier. C'est sans doute aussi vrai pour Leverkusen. Est-ce que cela ne va pas être un match un peu particulier ?

Non, connaissant les Allemands, hein ? Hé hé... Je ne pense pas, ça va se jouer à fond. Il y a aussi des intérêts financiers. Et puis, eux aussi montent en puissance, ils sont costauds. On est en position de force, un nul nous suffit, mais on ira là-bas pour gagner. La meilleure des défenses, c'est l'attaque. Il faudra créer le danger dans leur surface pour être tranquille. Moi, jouer avec un attaquant, ou zéro attaquant, ce n'est pas ma philosophie. C'est sûr que, psychologiquement, je préfère ma position à celle de Leverkusen. Mais dès qu'on aura une possibilité, on ira au bout.

Quand vous mesurez le chemin parcouru entre le match aller à Lisbonne et le retour, ça vous paraît incroyable ? Incroyable non, parce que c'est vrai, hein ? Mais c'est un chemin intéressant. Au match aller, on était dans les turbulences. Là, on s'est encore retrouvés dans les turbulences en première mi-temps, mais on a su réagir. C'est la grosse différence. Pourtant, le potentiel était le même à Lisbonne. Ça montre les progrès.

En ce moment, vous devez beaucoup à David Trezeguet et à Thierry Henry...

Oui, David est efficace, Thierry aussi. Mais je préfère parler du collectif. Derrière il y en a d'autres. A Lierse, c'est Victor qui marque et on avait joué avec une défense inédite. C'est toute l'équipe qui gagne.

Vous imaginez aller loin dans cette Ligue des champions ? Déjà, je pense à aller en quarts de finale. Après... Et puis, dans ma tête, maintenant, je pense à Châteauroux. Il faut y aller par petites doses. Le match de mercredi, on va le payer, avec les blessures et les forfaits. (I.DLR : Barthez et Djedjet sont indisponibles pour samedi soir, et Legwinski est suspendu). On va faire rentrer des joueurs frais, car il y en a qui sont encore tout secoués.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco



Ils s'en souviendront

MÉMOIRE. Les conditions dans lesquelles Monaco a arraché sa victoire étaient inhabituelles pour l'équipe princière. Les joueurs ont fait le plein d'émotions, mais sont conscients que face à une équipe plus forte, ils ne seraient peut-être pas revenus.



L'instant où le match va définitivement basculer. Carnot tire le coup franc de la dernière chance. Au bout, il y aura Trezeguet, puis Henry.

Photo Jean-Claude PICHON

Evidemment, ce souvenir-là restera longtemps présent dans leurs esprits. Non seulement pour l'émotion intense vécue en fin de partie, mais aussi de manière plus pratique, directe. « D'habitude, quand on gagne, on gagne bien. Mais quand on perd, on perd mal », souligne le héros Thierry Henry, sous le ciel gris d'une fin de matinée pluvieuse, jeudi à La Turbie. « On a souvent du mal à revenir dans un match quand on est menés. Maintenant, lorsque ça nous arrivera, on se souviendra de Lisbonne, on saura que c'est possible. »

On appelle ça une référence. Un match où tout un collectif se soude. Un scénario victorieux qui en appelle d'autres, quand on connaît l'importance de la confiance en football. « Pour le groupe, la solidarité, c'est l'idéal de gagner des matches comme ça, remarque Christophe Pignol. Ça donne des repères, des certitudes, beaucoup de force mentale. A la mi-temps, j'ai trouvé que l'esprit était assez impressionnant.

Ça restera gravé... » « Quand ça tournera mal, on saura à quoi se raccrocher », poursuit Stéphane Carnot, auteur du coup franc décisif sur le but victorieux. La plupart des Monégasques affirment que, même à 2-0, ils y ont toujours cru.

Un seul précédent : Nice

Depuis l'origine des Coupes européennes, quinze clubs français avaient remporté une rencontre 3-2, avant Monaco contre le Sporting. Mais un seul de ces quinze, comme les Monégasques mercredi soir, avait remonté deux buts au cours de la rencontre : l'OGC Nice, et pas contre n'importe qui.

En quart de finale aller de la C1 en 1959-60, le Gym affrontait, au stade du Ray, le grand Real et se retrouva mené 0-2 (Herrera 15', Rial 26'). Mais le champion de France, grâce à trois buts de son Luxembourgeois Vic Nuremberg (32', 68', 84' sur penalty), auteur du match de sa vie, arracha la victoire à l'équipe de Di Stefano (lequel ne jouait d'ailleurs pas cette rencontre). Au retour à Bernabeu, malheureusement, l'impitoyable Real, avec le retour de son maître à jouer, fit payer cher cet exploit aux Niçois avec un 4-0 sans appel.

J.-J. V.

Pour garder confiance, Ali Benarbia s'appuyait sur les capacités physiques du groupe : « On sait qu'on termine souvent fort, qu'on a des ressources. Ce match le confirme. »

Pourtant, la série d'occasions manquées aurait pu insinuer le doute dans les esprits. « Moi, franchement, je n'y croyais plus trop à la mi-temps. Et puis, après, quand on a raté ces occasions, je ne le sentais pas », reconnaît franchement Sylvain Legwinski, qui ajoute : « Pour l'équipe, je crois que ce match va apporter beaucoup. Ça démontre qu'on peut faire face à beaucoup de situations. Et au niveau de l'état d'esprit, c'est essentiel. On savait qu'il y avait un groupe solidaire, une bonne ambiance, mais cela prend tout son sens aujourd'hui. » « L'attitude de tout le monde a été super en deuxième mi-temps, confirme John Collins, heureux d'avoir vécu un match à l'écoisaise. C'est une super sensation de finir comme ça, ça soude vraiment un groupe. »

Les souvenirs ne devront cependant pas être sélectifs. Si Monaco a réussi un retour d'enfer, il ne doit pas oublier que l'entame du match a été, comme à l'aller au Portugal et parfois en Championnat, très délicate. « Il faudra éviter de se refaire des frayeurs pareilles », sourit Franck Dumas. Victor Ikpeba, à qui ce match « inoubliable » a rappelé les grandes heures du Nigeria aux Jeux Olympiques, « contre l'Argentine, et surtout le Brésil où on est menés 3-1 pour gagner 4-3 », souligne de son côté : « C'est une bonne leçon. On doit se souvenir qu'au haut niveau on n'a pas le droit de jouer comme en première période. »

Un avis partagé par Collins, conscient qu'à Leverkusen Monaco « ne reviendra pas d'un 0-2. On sait qu'on est capables de réagir, mais le Sporting était quand même une équipe assez moyenne. Contre une très bonne équipe, après une mi-temps comme ça, on ne revient pas. » Pourtant, ainsi que le souligne Jean Tigăna, c'est « surtout le positif qu'il faudra cultiver ». A cet égard, le mot de la fin reviendra à Fabien Barthez, plus que jamais persuadé après ce match que Monaco a tous les bonheurs dans les jambes, à condition que la tête suive : « Mercredi, on a été une très grosse équipe. C'est ça dont on doit se souvenir. »

J.-M. B.

Le Bayer promet la fête

Evidemment, le Bayer, vainqueur 2-0 de Lierse à Gand, aurait préféré que le score de Monaco-Sporting en reste à 0-2, celui de la mi-temps à Louis-II. Mais la belle chevauchée monégasque a quelque peu modifié les données sans que cela désarçonne outre mesure l'entraîneur du Bayer, Christoph Daum : « Bah ! Le sort nous appartient de toute façon. Il est entre nos mains. On gagne, on finit premiers du groupe et on se qualifie pour les quarts de finale. Nous avons fait le gros du travail et nous sommes en bonne position. Je me réjouis à l'avance que ce soit une belle fête du football. Monaco, ce sera comme un beau bouquet final. »

Personne n'évoque une éventuelle entente implicite puisqu'un match nul pourrait aussi bien ravir le Bayer que Monaco, les deux clubs émergeant à 12 points, ce dernier possédant une meilleure différence de buts. Non.

Tout comme son entraîneur, le milieu de terrain Hans-Peter Lehnhoff affirme : « Bayer-Monaco, ça sonne comme une finale », avant de faire état d'un sentiment de revanche : « Nous n'avons pas oublié que nous avons perdu 4-0 là-bas, disputant en cette occasion le pire de nos matches. C'est le moment d'oublier ça. »

Seul souci pour Daum : l'absence de certains joueurs suspendus. « L'arbitre nous a collé des cartons jaunes injustifiés et mon équipe se trouve décimée », déplorait-il. Pas d'Emerson donc devant, qui a une nouvelle fois été averti, et pas de Happe derrière, qui lui s'est fait exclure face à Lierse.

Mais puisque le Bayer Leverkusen a promis la fête... Et puis, Kirsten, alias l'incroyable Ulf, sera là.

J.-M. L.A.

Revault chasse ses fantômes

GÖTEBORG - PARIS-SG : 0-1. *Le gardien parisien a réalisé le match qu'il fallait en Suède, où la pression sur ses épaules était terrible. Il a gagné du temps et un peu de répit, mais l'ombre de Bernard Lama est toujours menaçante. Bref, sa marge de manœuvre demeure étroite.*

Il suffit de voir son regard pour comprendre. Christophe Revault a les yeux qui disent ouf ! Après la défaite à Monaco, ils lançaient des SOS, posaient des questions. Ont-ils reçu les réponses ? Dès la fin du match, chaque Parisien lui a destiné une déclaration. Jérôme Leroy : « Que Revault ait fait une grande partie nous a sauvés, comme il nous avait sauvé à Bordeaux. » Ricardo : « C'est comme si Christophe avait marqué un but avec les arrêts qu'il a réalisés. »

À défaut de marquer un but, Revault a marqué des points. Un arrêt décisif sur un tir de Petersson (31'), puis un autre sur une frappe de Karlsson (44') ou un dégagement des poings sur un tir d'Alexandersson (63'), enfin un sauvetage d'une tête plongeante sur une remise de Le Guen. Tout au long du match, il a su rester extrêmement concentré. « Il devait montrer sa qualité, il l'a fait, dit Claude Le Roy. Il a été parfait. Il ne faut pas se voiler la face, il est évident qu'il fallait qu'il réussisse. »

Malgré lui, Le Roy trahit la fragilité de la position du gardien parisien. Il y a d'abord eu les bourdes de Munich, puis celles de Monaco. Des erreurs cruelles survenues dans des rencontres au sommet. Jusqu'alors le discours parisien était limpide, simple. « Revault est numéro 1, Fernandez est numéro 2 », ne cessait d'affirmer Ricardo. Quant à Bernard Lama, il était sur le départ. Le directeur sportif parisien affirme que le discours n'a pas changé. Et pourtant...

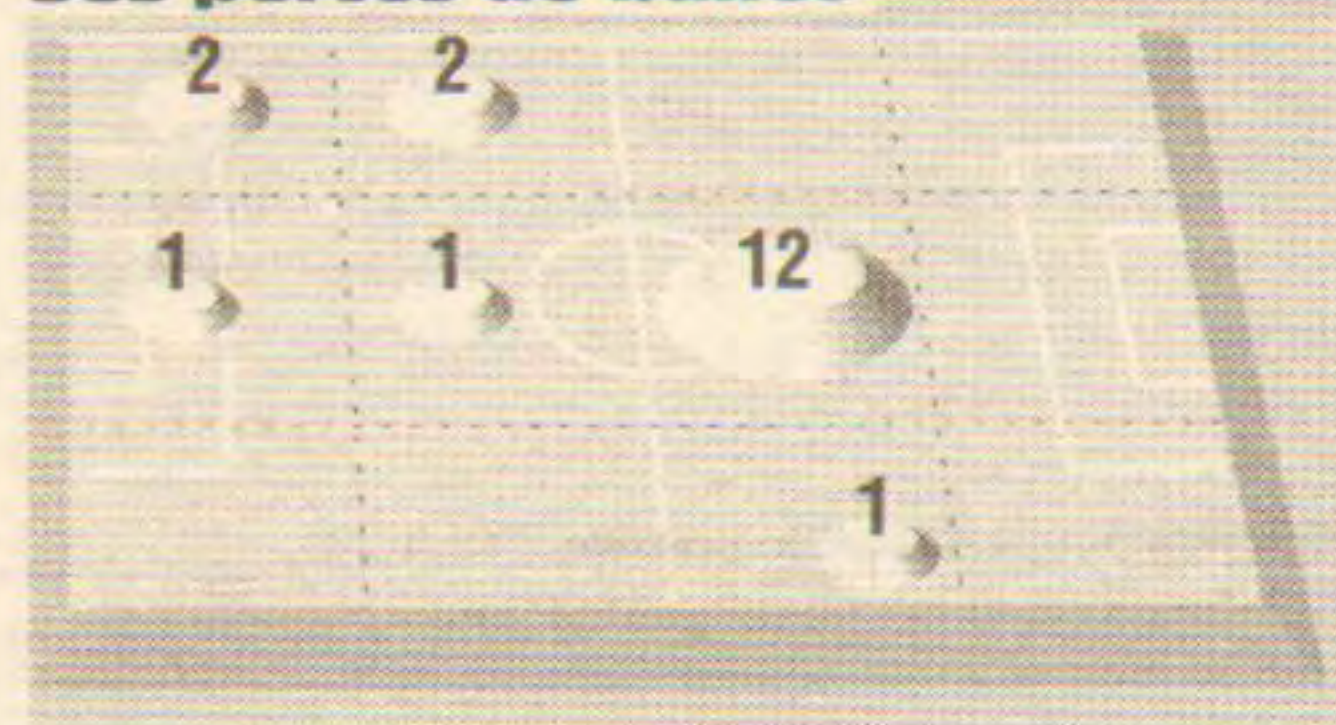
L'ombre de Bernard Lama a obscurci de plus en plus le champ de vision de Christophe Revault. C'est Lama en personne, via son agent Pape Diouf, qui place le PSG devant ses responsabilités : il est sous contrat jusqu'en juin. Et ce contrat signifie quelque chose. C'est Ricardo qui, au surlendemain de Monaco, précise : « Bernard doit dire clairement qu'il veut rester au club et qu'il est motivé. » L'ambiguïté s'installe. Et pendant que le « partant » fait un aller-retour en Guyane dans le sillage de Jacques Chirac, le successeur doit faire ses preuves en quatre-vingt-dix minutes. Tout seul.

Si le discours parisien n'a jamais évolué, comment en est-on arrivé là ? La rumeur a parlé d'un retour de Lama

De bons arrêts, une mauvaise relance

Christophe Revault est à créditer d'un bon match. Il a stoppé huit tirs cadrés et n'a pas commis d'erreur irréparable. On retiendra notamment sa parade décisive sur un tir de Petersson en première période et une balle repoussée de la tête au ras du gazon en deuxième mi-temps. Par contre, ses relances ont laissé à désirer. Dans ce domaine, Revault a perdu 19 ballons, soit 83 % de ses relances, en abusant de longues balles aériennes que les grands gabarits de Göteborg ont mises à profit. Seul Rai, qui a réceptionné cinq envois, a pu rivaliser avec ses adversaires.

Ses pertes de ballons



Christophe Revault peut respirer. Il a fait un bon match à Göteborg et préservé sa place de titulaire. Jusqu'à quand ?

Photo Didier FÉVRE

dès dimanche face à Auxerre. Puis elle a envisagé que Revault, détruit psychologiquement, cède ses gants à Vincent Fernandez à Göteborg. Comment a-t-elle pu naître et prendre racine ? Une rumeur ne trouve prise que dans un climat propice. « Rien ne justifiait cela. Il existe des milliers d'exercices d'entraînement. Fernandez s'est retrouvé face aux titulaires pour être davantage sollicité. A partir de là, on a fait des suppositions ridicules. »

Le PSG a toujours eu les pires difficultés à proposer une image décryptée. « Le club a tout fait pour le mettre en confiance depuis le début, affirme Le Roy. Même si ce n'est pas simple car Lama est toujours sous contrat. » Pour le PSG, le problème vient de cette situation particulière : « Christophe est arrivé pour succéder à un monument de l'histoire du club, reprend Le Roy. C'est déjà lourd, mais en plus il s'est trouvé que Bernard n'a pu jusqu'alors trouver de club et qu'il a continué à s'entraîner. Sa présence est forcément pesante. »

Revault n'a pas eu besoin d'attendre un penalty pour être angoissé. « Il était très marqué après Monaco, poursuit Le Roy, et, au fur et à mesure que s'approchait le match contre Göteborg, il s'est reforcé un mental. La veille, il était très bon à l'entraînement. » Pourtant, en dépit de ce début de sérénité retrouvé, il ne parvient pas toujours à relancer proprement les ballons en retrait qui lui sont adressés.

TOUCHÉ PAR LES CRITIQUES

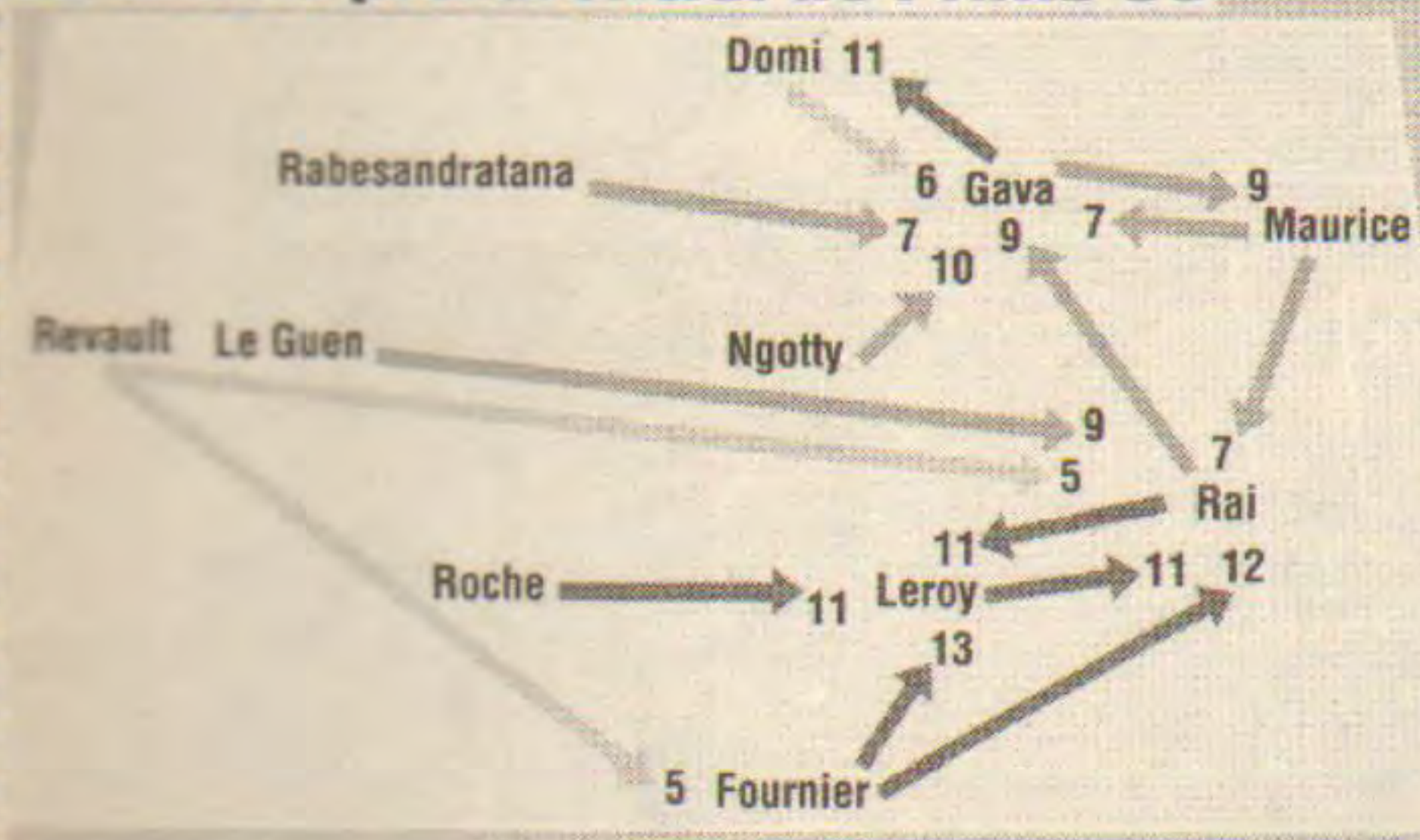
Christophe Revault n'est-il qu'un bon gardien de club moyen ou le contexte a-t-il tout faussé et cassé sa confiance ? En arrivant à Paris, on lui a demandé de travailler davantage son jeu aérien, de s'imposer. Bref, d'acquiescer des qualités que possède Bernard Lama, lequel l'observe quotidiennement à l'entraînement. Il s'est tant focalisé sur cette faiblesse qu'il en a perdu ses repères. L'ancien Havrais a également pris en pleine face la violence des critiques qui touchent tout club très médiatisé. Ses proches, sa famille en ont souffert, fragilisant encore un peu plus sa confiance.

En réalisant un bon match en Suède, Christophe a gagné du temps. Le temps de s'endurcir. Mais il sait qu'il faudra plus d'un match pour s'imposer définitivement. D'autant que Bernard Lama est toujours parisien et que ses opportunités de départ sont de plus en plus restreintes. Pour retrouver l'équipe de France, le temps lui est compté. Le curriculum vitae de Revault n'est pas aussi fourni. Pour souligner les mérites de son partenaire, Jérôme Leroy évoque son match à Bordeaux. Ricardo fait référence « à ses deux arrêts devant le Steaua Bucarest. Sans eux, nous ne serions peut-être pas là. Lorsqu'un avant-centre rate un but tout fait, cela ne se voit pas. Mais chez un gardien de but, l'erreur se remarque immédiatement. »

Surtout en Ligue des champions où la pression est multipliée. Comme le rappelle Ricardo, « c'est la défaite à Istanbul qui donne des regrets aujourd'hui ». Ce sont les trois points perdus dans cette faillite collective qui risquent de manquer dans dix jours. Et en Turquie, Revault ne s'était pas troué.

PATRICK SOWDEN, à Göteborg

Le circuit préférentiel de PARIS-SC



Gava, Rai, les pôles d'attraction

C'est peu dire que Gava et Rai ont animé le jeu parisien à Göteborg. Ils ont littéralement agi comme des aimants vis-à-vis de leurs partenaires. Gava, dans un rôle de milieu gauche, et Rai, un peu plus en pointe, ont été les passages obligés de tous les mouvements parisiens. Le premier a été le destinataire privilégié de cinq joueurs et s'est appuyé prioritairement sur Domi et Maurice. C'est lui qui a adressé le centre pour le but de Rabesandratana. Le Brésilien, lui, a été le point d'appui préféré de quatre de ses partenaires — dont Revault — et a le plus souvent cherché Gava et Leroy. Reste que le jeu du PSG a manqué de largeur — les débordements ont été rares — et de punch dans l'emballage final.

En Suède, les Parisiens ont passé des heures à discuter à l'abri des regards extérieurs. Cela explique-t-il l'énergie retrouvée, à l'image de Paul Le Guen ? Ce n'est sans doute pas aussi simple...

Photo Alain de MARTIGNAC



La tactique de la tortue

SÉMINAIRE. En Suède, les Parisiens ont usé de leur stratégie favorite par mauvais temps. Ils se sont recroquevillés sur eux-mêmes pour retrouver une âme de combattants. L'opération a payé, mais cela suffira-t-il à rebondir en Championnat ?

La méthode a déjà fait ses preuves. Peu importe le nom qu'on lui donne : stage, séminaire, tactique de la tortue, du dos rond ou opération commando. Quand grandit l'adversité, quand les défaites succèdent aux déconvenues, le PSG se recroqueville. Réflexe de tribu qui envoie paître le monde extérieur, l'étranger, pour mieux se resituer, se recentrer autour du totem. Avec cette fois, en Suède, la présence du grand chef Denisot. « Ces quelques jours entre nous étaient prévus de longue date afin de nous préparer aux conditions climatiques. Mais les circonstances leur ont donné une autre signification, admet Claude Le Roy. On devait faire le point sans discussions formelles. Il n'a jamais été question de prendre des décisions quant à l'avenir, simplement de nous rencontrer tous. L'architecture de notre hôtel à Göteborg a favorisé les échanges. Même les ascenseurs étaient transparents. »

Le Paris de Luis Fernandez avait inauguré la formule en se réfugiant une semaine à Hendaye avant de remporter la Coupe des Coupes. Celui de Ricardo l'a reprise à son compte, se coupant de ces empêcheurs de vivre ensemble que sont les médias. « Nous ne sommes pas fragilisés. C'est plutôt vous qui nous fragilisez », résumera Florian Maurice à l'issue de la victoire à Göteborg.

Car, cette fois encore, le dénouement a été heureux. Paris a réagi. « Nous avons réussi, en restant solidaires et sérieux, à retrouver un peu de notre jeu, observe Jérôme Leroy. Nous avions besoin de prendre un peu de recul. Nous étions partis pour oublier les critiques. Cela nous a fait le plus grand bien de nous évader un peu. » Paul Le Guen complète : « Nous ne sommes pas toujours bons, nous connaissons des périodes difficiles, mais l'esprit club est là en permanence. » Un esprit club « hyper sain », dixit Claude Le Roy.

UNE ÉQUIPE À RÉACTION

Les Parisiens avaient besoin de cet espoir de qualification, si mince soit-il, pour rebondir. C'est cette capacité à se sublimer, à ne jamais abdiquer dès que l'on parle d'Europe, qui doit les remettre en selle. En tout cas, ils s'accrochent à la moindre brindille en espérant que la racine est longue. On verra dimanche face à Auxerre.

La dernière victoire européenne en déplacement remontait à mars. C'était à Athènes. Depuis, Liverpool, Barcelone, Bucarest, Istanbul et Munich ont plus qu'écorné le curriculum européen du PSG. Les deux derniers l'avaient même chiffonné et jeté à la corbeille. En Turquie, le destin des Parisiens leur a glissé entre les mains. En Allemagne, c'est leur fierté qui en a pris un coup. Mais le Bayern au Parc, Göteborg mercredi, voire Marseille malgré la défaite, ont démontré que le PSG avait une formidable capacité de réaction. Une aptitude derrière laquelle le club se cache parfois pour différer des décisions, masquer les insuffisances ou croire au retour du beau temps quand il ne s'agit que d'une éclaircie.

La victoire en Suède relancera-t-elle l'équipe en Championnat ? « Les blessés vont revenir et il n'est pas sûr que nous cherchions à nous renforcer en fin d'année, tempère Le Roy. Il ne faut pas se précipiter, car on peut très bien s'apercevoir que notre effectif est suffisant. » Eric Rabesandratana n'a eu sa chance que lorsque Ricardo n'a pu faire autrement. Qu'il inscrive le but synonyme d'espoir mercredi soir est symbolique. Paris marche à réaction. Et la réaction, ça use.

P. S.

Paris décimé contre Besiktas

Dans les couloirs du stade Ullevi, certains dirigeants parisiens se sont lancés dans de savants calculs pour connaître leurs chances de terminer parmi les deux meilleurs deuxième, le Bayern étant d'ores et déjà qualifié. « La Juve a perdu ? C'est bon pour nous. Mais Leverkusen et Monaco ont gagné, c'est moins bon. » La possibilité de continuer en Ligue des champions, si infime soit-elle, passe par une victoire face à Besiktas Istanbul. Et une victoire large qui plus est. Or, il est difficile de savoir quelle équipe Ricardo pourra aligner au Parc. Didier Domi, Eric Rabesandratana, Laurent Fournier, Bruno Ngotty, avertis mercredi, seront suspendus, tout comme Jimmy Algerino, expulsé à Göteborg. Alain Roche, qui souffre d'un blocage du genou droit nécessitant des examens complémentaires, est aujourd'hui incertain ; Vincent Guérin est toujours en convalescence ; Marco Simone réintègre tout juste l'effectif et Patrice Loko, sur le banc en Suède, n'a pas joué depuis le mois d'août. Un véritable casse-tête pour Ricardo qui, toujours optimiste, a déclaré : « J'ai déjà une idée en tête et tout le monde sera prêt. J'ai vraiment bon espoir d'obtenir la qualification face à Besiktas même si je devrai remanier ma défense. Je trouverai les joueurs pour le faire, ne vous en faites pas. » Privé de défense, le PSG devra de toute manière innover. « Ce sera une équipe jeune, reconnaît Claude Le Roy. On a Paul (Le Guen) et Francis (Llacer), qui sont expérimentés, mais si les jeunes Kelban, Paisley ou Cissé sont là, c'est qu'on a confiance en eux. » Et comme il s'agira avant tout de marquer des buts...

P. S.

5^e journée Ligue des champions, 8^{es} aller Coupe de l'UEFA

La Juve en appel

Aucun pays n'a pu s'aligner cette semaine sur le résultat d'ensemble des clubs français, sortis vainqueurs quatre fois sur quatre et qui envisagent à nouveau, depuis la victoire in extremis du **Paris-SG** à Göteborg, de reconduire leur bail européen jusqu'au printemps. Même les clubs allemands n'ont pas fait mieux. Peu heureux en Coupe de l'UEFA, ceux-ci se sont toutefois repris dans la première partie de la cinquième journée de la Ligue des champions, disputée mercredi.

Ils y ont acquis deux victoires essentielles en déplacement. L'une a permis au **Bayern** de décrocher le premier billet pour les quarts, contraignant les Parisiens à jouer désormais la meilleure deuxième place, et l'autre laisse le **Bayer Leverkusen** sur un pied d'égalité avec **Monaco** avant l'affrontement final des deux équipes, première place du groupe F en jeu, lors de la journée du 10 décembre. Comme le **Borussia Dortmund**, qui recevait hier le **Galatasaray**, est lui aussi bien placé dans le groupe A, les Allemands sont en passe de qualifier leurs trois représentants pour les quarts de finale.

Si en Ligue des champions l'**Allemagne** rayonne, l' est en proie au doute depuis que, dans le groupe B, la **Juventus** s'est inclinée à Rotterdam face à **Feyenoord**.

Les Turinois, deuxième derrière **Manchester**, devront eux aussi se munir d'une calculatrice dans quinze jours pour évaluer leurs chances de gagner au grand jeu des meilleurs deuxième.

Dans le groupe C, le timide réveil de **Barcelone** a suffi à ruiner les derniers espoirs de **Newcastle**. Dans ce même groupe, jeudi, le **Dynamo Kiev** et le **PSV Eindhoven** se disputaient la première place. Le **Real** et **Rosenborg** en faisaient de même dans le groupe D.

En Coupe de l'UEFA, seule la **Lazio Rome** a pris une nette option sur la qualification pour les quarts en s'imposant 2-0 à Vienne. Appliqué à l'**Inter**, le 2-0 à domicile, par ailleurs si décisif, force néanmoins **Strasbourg** à demeurer sous pression. Même chose pour l'**Ajax** qui, derrière un succès 4-2 à Amsterdam, n'oubliera pas de sitôt qu'il était mené 2-0 par **Bochum** après vingt minutes.

LIGUE DES CHAMPIONS

5^e JOURNÉE

Mercredi 26 et jeudi 27 novembre 1997

	GROUPE A		GROUPE B		GROUPE C	
1 ^{re} journée	Sparta Prague-Parme AC	0-0	FC Kosice-Manchester United	0-3	PSV Eindhoven-Dynamo Kiev	1-3
	Galatasaray Istanbul-Borussia Dortmund	0-1	Juventus Turin-Feyenoord Rotterdam	5-1	Newcastle-FC Barcelone	3-2
2 ^e journée	Borussia Dortmund-Sparta Prague	4-1	Feyenoord Rotterdam-FC Kosice	2-0	FC Barcelone-PSV Eindhoven	2-2
	Parme AC-Galatasaray Istanbul	2-0	Manchester United-Juventus Turin	3-2	Dynamo Kiev-Newcastle	2-2
3 ^e journée	Parme AC-Borussia Dortmund	1-0	Manchester Utd-Feyenoord Rotterdam	2-1	Dynamo Kiev-FC Barcelone	3-0
	Sparta Prague-Galatasaray Istanbul	3-0	FC Kosice-Juventus Turin	0-1	PSV Eindhoven-Newcastle	1-0
4 ^e journée	Borussia Dortmund-Parme AC	2-0	Feyenoord Rotterdam-Manchester Utd	1-3	FC Barcelone-Dynamo Kiev	0-4
	Galatasaray-Sparta Prague	2-0	Juventus Turin-FC Kosice	3-2	Newcastle-PSV Eindhoven	0-2
5 ^e journée Mercredi 26 et jeudi 27 novembre	Parme AC (ITA) Sparta Prague (RTC) Borussia Dortmund (ALL) Galatasaray (TUR)		Manchester Utd (ANG) FC Kosice (SVQ) Feyenoord Rotterdam-Juventus Turin	2-0	FC Dynamo Kiev (UKR) PSV Eindhoven (HOL) FC Barcelone-Newcastle	1-0
	Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.	
	1. Borussia Dortmund 9 4 3 0 1 7 2		1. Manchester Utd 12 4 4 0 0 11 4		1. Dynamo Kiev 10 4 3 1 0 12 3	
	2. Parme AC 7 4 2 1 1 3 2		2. Juventus Turin 9 5 3 0 2 11 8		2. PSV Eindhoven 7 4 2 1 1 6 5	
	3. Sparta Prague 4 4 1 1 2 4 6		3. Feyenoord 6 5 2 0 3 7 10		3. Newcastle 4 5 1 1 3 5 8	
	4. Galatasaray 3 4 1 0 3 2 6		4. FC Kosice 0 4 0 0 4 2 9		4. FC Barcelone 4 5 1 1 3 5 12	
6 ^e journée 10 décembre	Sparta Prague - Borussia Dortmund		FC Kosice - Feyenoord Rotterdam		PSV Eindhoven - FC Barcelone	
	Galatasaray - Parme AC		Juventus Turin - Manchester Utd		Newcastle - Dynamo Kiev	
	GROUPE D		GROUPE E		GROUPE F	
1 ^{re} journée	Real Madrid-Rosenborg Trondheim	4-1	Bayern Munich-Besiktas Istanbul	2-0	Sporting Portugal-Monaco	3-0
	Olympiakos Le Pirée-FC Porto	1-0	Paris-SG-IFK Göteborg	3-0	Bayer Leverkusen-Lierse SK	1-0
2 ^e journée	FC Porto-Real Madrid	0-2	IFK Göteborg-Bayern Munich	1-3	Lierse SK-Sporting Portugal	1-1
	Rosenborg Trondheim-Olympiakos Le Pirée	5-1	Besiktas Istanbul-Paris-SG	3-1	Monaco-Bayer Leverkusen	4-0
3 ^e journée	Rosenborg Trondheim-FC Porto	2-0	Besiktas Istanbul-IFK Göteborg	1-0	Monaco-Lierse SK	5-1
	Real Madrid-Olympiakos Le Pirée	5-1	Bayern Munich-Paris-SG	5-1	Sporting Portugal-Bayer Leverkusen	0-2
4 ^e journée	FC Porto-Rosenborg Trondheim	1-1	IFK Göteborg-Besiktas Istanbul	2-1	Lierse SK-Monaco	0-1
	Olympiakos Le Pirée-Real Madrid	0-0	Paris-SG-Bayern Munich	3-1	Bayer Leverkusen-Sporting Portugal	4-1
5 ^e journée Mercredi 26 et jeudi 27 novembre	Rosenborg Trondheim (NOR) Real Madrid (ESP) FC Porto (POR) Olympiakos Le Pirée (GRE)		Besiktas Istanbul-Bayern Munich IFK Göteborg-Paris-SG	0-2 0-1	Monaco-Sporting Portugal Lierse SK-Bayer Leverkusen	3-2 0-2
	Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.	
	1. Real Madrid 10 4 3 1 0 11 2		1. Bayern Munich 12 5 4 0 1 13 5		1. Monaco 12 5 4 0 1 13 6	
	2. Rosenborg 7 4 2 1 1 9 6		2. Paris-SG 9 5 3 0 2 9 9		2. Bayer Leverkusen 12 5 4 0 1 9 5	
	3. Olympiakos 4 4 1 1 2 3 10		3. Besiktas Istanbul 6 5 2 0 3 5 7		3. Sporting Portugal 4 5 1 1 3 7 10	
	4. FC Porto 1 4 0 1 3 1 6		4. IFK Göteborg 3 5 1 0 4 3 9		4. Lierse 1 5 0 1 4 2 10	
6 ^e journée 10 décembre	Real Madrid - FC Porto		Bayern Munich - IFK Göteborg		Sporting Portugal - Lierse	
	Olympiakos Le Pirée - Rosenborg Tr.		Paris-SG - Besiktas Istanbul		Bayer Leverkusen - Monaco	
■ QUARTS DE FINALE Mercredi 4 et 18 mars 1998			■ DEMI-FINALES Mercredi 1 ^{er} et 15 avril 1998		■ FINALE Mercredi 20 mai 1998	

GROUPE B

► **Feyenoord Rotterdam (HOL)** - **Juventus Turin (ITA)** : 2-0 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Levnikov (RUS). Buts : Cruz (67*, 88*). Avertissements : Boateng, Cruz, Van Wonderen pour Feyenoord Rotterdam ; Del Piero, Torricelli pour la Juventus Turin.
Feyenoord Rotterdam : Dudek - Claes, Van Gastel, Van Wonderen - Zwijnenberg, Boateng, Van Bronckhorst, Sanchez (Bosvelt, 65*), Cruz - Van Gobbel, Vos. Entr. : Beenhakker.
Juventus Turin : Peruzzi - Ferrara, Julianio (Dimas, 73*), Birindelli, Pessotto - Di Livio, Deschamps (Torricelli, 42*), Tacchinardi, Zidane - Amoroso, Del Piero (Fonseca, 68*). Entr. : Lippi.

GROUPE C

► **FC Barcelone (ESP)** - **Newcastle United (ANG)** : 1-0 (1-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Batta (FRA). But : Giovanni (16*).
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Abeldardo, Fernando Couto, Reiziger - Guardiola (Amor, 65*), Celades - Ciric, Giovanni (Nadal, 60*), Rivaldo - Anderson (Pizzi, 55*). Entr. : Van Gaal.
Newcastle : Hislop - Watson, Albert (Hughes, 50*), Beresford, Peacock (Pearce, 30*) - Pistone, Ketsbaia, Batty, Hamilton - Tomasson, Barnes. Entr. : Daiglish.

GROUPE E

► **Besiktas Istanbul (TUR)** - **Bayern Munich (ALL)** : 0-2 (0-2). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Meier (SUI). Buts : Jancker (5*), Helmer (31*). Avertissement : Letchkov (82*) pour Besiktas Istanbul.
Besiktas Istanbul : Fevzi - Cetin (Eren, 59*), Erkan, Alpaz, Ertrugul, Serdar (Osman, 80*), Yankov, Tayfur, Letchkov - Hikmet (Amokachi, 63*), Oktay. Entr. : Toshack.
Bayern Munich : Kahn - Kuffner, Mathäus, Helmer - Scholl (Zickler, 83*), Fink (Babbel, 88*), Hamann, Nerlinger, Tarnat (Rizzitelli, 82*) - Jancker, Elber. Entr. : Trapattini.

► **IFK Göteborg (SUE)** - **Paris-SG (FRA)** : 0-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bikas (GRE). But : Rabesandratana (88*). Avertissements : Magnusson (75*), Alexandersson (84*) pour Göteborg ; Ngotty (66*), Fournier (75*), Rabesandratana (85*), Domi (85*) pour Paris-SG. Expulsion : Algerino (75*) au Paris-SG.
Göteborg : Järelöv - O. Magnusson, Erlingmark, Lucic, M. Nilsson - Karlsson, Lindqvist (Eriksson, 64*), Alexandersson - R. Andersson, S. Petersson, Ekström.

BUTEURS

1. Chevtchenko (Dynamo Kiev), T. Henry (Monaco), Del Piero (Juventus Turin), 5.
 4. Oktay (Besiktas Istanbul), Rebrov (Dynamo Kiev), Emerson (Bayer Leverkusen), Cole (Manchester United), Ikpeba (Monaco), Jancker (Bayern Munich), 4.
 10. Luis Enrique (FC Barcelone), Chapuisat (Borussia Dortmund), Trezeguet (Monaco), Elber, Helmer (Bayern Munich), Asprilla (Newcastle United), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Brattbakk, Strand (Rosenborg Trondheim), 3.
 19. A. Möller (Borussia Dortmund), Jonk (PSV Eindhoven), Tugay (Galatasaray Istanbul), Maximov (Dynamo Kiev), Beinlich (Bayer Leverkusen), Morientes, Raul, Suker (Real Madrid), Irwin, Scholes (Manchester United), Beresford (Newcastle United), Simone (Paris-SG), Crespo (Parma), Hadji, Leandro, Oceano (Sporting Portugal), Siegl (Sparta Prague), Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Zidane (Juventus Turin), 2.
 39. Figo, Giovanni (FC Barcelone), Heinrich,

(Martinsson, 88*). Entr. : Jingblad.
Paris-SG : Revault - Fournier (Edmilton, 75*), Le Guen, Rabesandratana, Roche (Algerino, 61*), Domi - Ngotty, Leroy, Gava - Rai, Maurice (Llaser, 89*). Entr. : Ricardo.
 88* : centre de Gava, Rabesandratana, au deuxième poteau, bat Järelöv de la tête (0-1).

GROUPE F

► **Monaco (FRA)** - **Sporting Portugal (POR)** : 3-2 (0-2). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Garcia Aranda (ESP). Buts : Trezeguet (65*), Henry (75*, 90*) pour Monaco ; Luis Miguel (31*), Oceano (37* s.p.) pour le Sporting Portugal.
Monaco : Barthez - Sagnol, Irlès, Dumas, Pignol - Legwinski, Djedou (Henry, 19*), Collins, Benarbia (Carnot, 73*) - Trezeguet, Ikpeba. Entr. : Tigana.
Sporting Portugal : De Wilde (Tiago, 22*) - Saber, Marco Aurelio, Nene, Quim Berto (Vinicius, 74*) - P. Martins, Lang, Oceano - Hadji, Leandro, Luis Miguel. Entr. : F. Vital.
 31* : centre à ras de terre de Martins côté droit. Au deuxième poteau, Luis Miguel reprend du droit et trompe Barthez (0-1).
 37* : main de Dumas en pleine surface de réparation à la suite d'une attaque portugaise. Oceano transforme le penalty en prenant Barthez à contre-pied (0-2).
 65* : Ikpeba tire un coup franc côté gauche. Son ballon arrive sur la tête de Trezeguet qui pique sa balle pour réduire l'écart (1-2).
 75* : Ikpeba reprend de la tête un centre de Pignol venu de la gauche. Le gardien du Sporting détourne sur Henry qui égalise (2-2).
 90* : coup franc tiré par Carnot côté droit. Tiago ne peut que détourner le tir du Monégasque. Le ballon revient sur Trezeguet qui sert Henry. Ce dernier glisse la balle dans le but portugais (3-2).

► **Bayer Leverkusen (ALL)** - **Lierse SK (BEL)** : 2-0 (0-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Poll (ANG). Buts : Emerson (54*), Kirsten (66*). Avertissements : Hasenhüttel, Ettevaag pour Lierse ; Happe, Rink, Emerson pour le Bayer Leverkusen.
Lierse SK : Van de Walle - Brocken (Uuwigbe, 78*), Serneels, Ettevaag (Cavens, 69*), Scavone - Haagdooren, Leen, Zdebel, Hölken - Hasenhüttel (De Keyser, 73*), Van de Weyer. Entr. : Daerden.
Bayer Leverkusen : Heinen - Happe, Worms, Kovac, Lehnhoff, Ramelow - Heintze, Emerson, Beinlich - Meijer (Rink, 42*), Kirsten (N. Kovac, 89*). Entr. : Daum.



C'était une première, les matches de poules de la Ligue des champions se disputaient cette semaine sur deux journées. C'est ainsi que six rencontres intéressantes quatre groupes se déroulaient hier jeudi : Parme - Sparta Prague, Borussia Dortmund - Galatasaray (groupe A), Manchester United - Kosice (groupe B), Dynamo Kiev - PSV Eindhoven (groupe C), Porto-Olympiakos et Rosenborg - Real Madrid. Vous trouverez les résultats et les comptes rendus de tous ces matches ainsi que l'ensemble des classements de cette Ligue des champions dans notre édition de mardi prochain.

COUPE DE L'UEFA

8^{ème} DE FINALE

Matchs aller

Mardi 25 novembre 1997

FC Twente (HOL)	0	
Auxerre (FRA)	1	Dionède (70')
Strasbourg (FRA)	2	Baticle (11'), Ismaël (19')
Inter Milan (ITA)	0	
Rapid Vienne (AUT)	0	
Lazio Rome (ITA)	2	Casiraghi (38'), Mancini (62')
Sporting Braga (POR)	0	
Schalke 04 (ALL)	0	
FC Croatia Zagreb (CRO)	1	Mujcin (2')
Atletico Madrid (ESP)	1	Caminero (61')
Steaua Bucarest (ROU)	2	Ciocoiu (30', 32')
Aston Villa (ANG)	1	Yorke (54')
Ajax Amsterdam (HOL)	4	M. Laudrup (34', 35'), Arveladze (37'), F. de Boer (45')
VfL Bochum (ALL)	2	Reis (21'), Waldoch (23')
Karlsruhe (ALL)	0	
Spartak Moscou (RUS)	0	

► Les matches retour auront lieu le mardi 9 décembre.

► **Strasbourg (FRA) - Inter Milan (ITA) : 2-0** (2-0). Spectateurs : 25 101. Arbitre : M. Khussainov (RUS). Buts : Baticle (11'), Ismaël (19'). Avertissements : Conteh (36') pour Strasbourg ; Ze Elias (29') pour l'Inter. **Strasbourg** : Vencel - Ismaël, Dogon, Okpara, Raschke - Collet, Dacourt, Baticle, Miceli - Conteh (Arpinon, 69'), Zitelli (Keller, 80'). Entr. : Duguépéroux.
Inter : Pagliuca - Sartor, Galante, Bergomi, West - Winter, Ze Elias (Moriero, 59'), Cauet (Simone, 78'), Djorkaeff - Ganz, Ronaldo (Recoba, 69'). Entr. : Simoni.
11' : sur un corner tiré par Zitelli, Pagliuca dévie le ballon. Seul au deuxième poteau, Baticle reprend victorieusement de volée du pied gauche (1-0).
19' : Strasbourg bénéficie d'un coup franc indirect à 25 mètres du but italien. Baticle talonne pour Ismaël dont la frappe transperce le mur milanais. Le ballon se loge dans la lucarne droite du but de Pagliuca (2-0).

► **Twente (HOL) - Auxerre (FRA) : 0-1** (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Hauge (NOR). But : Dionède (70'). Avertissements : Van Halst (43') et Karneek (73') pour Twente ; Jeunechamp (23') et Rabarivony (68') pour Auxerre.
Twente : Boschker - Kamphuis, Hodgma, Van Halst, Ter Avest - Steinman, Ajoukov, Karnebeek, Petrov - Bosman (Vennegor of Hesselink, 79'), Sumiala (Becker, 77'). Entr. : H. Meyer.
Auxerre : Charbonnier - Ciechelski, Silvestre, Danjou, Rabarivony - Jeunechamp, Lamouchi, Lachuer - Deniaud, Guivarc'h, Dionède. Entr. : Roux.
70' : récupération de Lamouchi qui transmet à Lachuer dont l'ouverture trouve Dionède dans l'axe. Du gauche, l'ailier auxerrois bat Boschker (0-1).

► **Rapid Vienne (AUT) - Lazio Rome (ITA) : 0-2** (0-1). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Pereira (POR). Buts : Casiraghi (38'), Mancini (62'). Avertissements : Schottel, Ipoua pour le Rapid Vienne. Expulsions : Freund pour le Rapid Vienne ; Mancini pour la Lazio Rome.

Rapid Vienne : Hedi - Schottel, Jerkan, Ratajczyk - Prosenik, Freund, M. Wagner (Penksa, 74'), Zingler, Wimmer - Ipoua, Stumpf. Entr. : Dokupil.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Nesta, Lopez, Favalli - Fuser (Venturin, 89'), Almeida, Marcolin, Nedved - Casiraghi, Mancini. Entr. : Erikson.
► **Sporting Braga (POR) - Schalke 04 (ALL) : 0-0**. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Van der Ende (HOL). Avertissements : Gamboa (20'), Rodrigao (41'), Idalecio (52') pour le Sporting Braga.
Sporting Braga : Wozniak - Ze Nuno, Artur Jorge (Carritos, 72'), Idalecio, Lino (Sergio, 12') - Mozer, Gamboa (Bruno, 35'), Rodrigao, Baltasar - Toni, Karoglan. Entr. : Castro Santos.
Schalke 04 : Lehmann - Linke, Latal, Thon, De Kock - Büskens, Van Hoogdale, Nemec (Muller, 75'), Wilms - Max (Anderbrügge, 88'), Eijkelkamp (Heid, 81'). Entr. : Stevens.

► **FC Croatia Zagreb (CRO) - Atletico Madrid (ESP) : 1-1** (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Milton Nielsen (DAN). Buts : Mujcin (2') pour le Croatia Zagreb ; Caminero (61') pour l'Atletico Madrid.
FC Croatia Zagreb : Ladic - Juric, Saric, M. Cvitanovic, Simic - Jurcic, Mujcin, Prosinecki - V. Petrovic (Sokola, 71'), I. Cvitanovic. Entr. : Kranjcar.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Andrei, Prodan - Roberto, Bejbi, Juninho (Pantic, 76'), Lardin (Caminero, 46') - Kiko, Bogdanovic (José Mari, 67'). Entr. : Antic.

► **Steaua Bucarest (ROU) - Aston Villa (ANG) : 2-1** (2-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Michel (SLV). Buts : Ciocoiu (30', 32') pour le Steaua Bucarest ; Yorke (54') pour Aston Villa. Avertissement : Reghecampf (60') pour le Steaua Bucarest.
Steaua Bucarest : Rittli - Reghecampf, Csik, Rachita, Miu - Militaru, Lincar (Hrib, 70'), Rotariu, Munteanu - Lacatus (Raducan, 88'), Ciocoiu (Luca, 75'). Entr. : Stoichita.
Aston Villa : Oakes - Nelson (Charles, 70'), Eniogu, Staunton, Scimeca, Wright - Draper, Taylor, Yorke - Collymore, Milosevic. Entr. : Little.

BUTEURS

1. Prosinecki (Croatia Zagreb), 5.
2. Arveladze (Ajax Amsterdam), Guivarc'h (Auxerre), Jbari (FC Bruges), Vieri (Atletico Madrid), Baticle (Strasbourg), Cvitanovic (Croatia Zagreb), 4.
3. Youran (VfL Bochum), Ciocoiu (Steaua Bucarest), Niopias, Papadopoulos (OFI Crète), Hässler (Karlsruhe), Giuly (Lyon), Kiko (Atletico Madrid), B. Rodriguez (Metz), Winkler (Munich 1860), Casiraghi (Lazio Rome), Frateskos (PAOK Salonique), Glieder (Casino Salzburg), Zitelli (Strasbourg), 3.
4. Piechnik (Aarhus), F. de Boer, M. Laudrup, Litmanen, McCarthy (Ajax Amsterdam), Peiremans, Yatchouk (RSC Anderlecht), Yorke (Aston Villa), Dionède (Auxerre), Prince (Bastia), Donkov (VfL Bochum), Artur Jorge, Karoglan, Toni (SC Braga), Davgaard (Brøndby), Munteanu (Steaua Bucarest), Lorincz (MTK Budapest), M. Diallo (Lillestrøm), Juninho, Lardin (Atletico Madrid), Ganz, Moriero (Inter Milan), Chirko, Ketchinov, Tikhonov, Titov (Spartak Moscou), Mancini, Nedved, Signori (Lazio Rome), Klausz (Casino Salzburg), Eykelkamp, Goossens, Wilms (Schalke 04), Bierhoff, Poggi (Udinese), Juan Carlos (Real Valladolid), Penska (Rapid Vienne), Niedergaus, Veretennikov (Rotor Volgograd), Moldovan (Grasshopper Zurich), 2.

► **Ajax Amsterdam (HOL) - VfL Bochum (ALL) : 4-2** (4-2). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Muhmenthaler (SUI). Buts : M. Laudrup (34', 35'), S. Arveladze (37'), F. de Boer (45') pour l'Ajax Amsterdam ; Reis (19'), Waldoch (23') pour le VfL Bochum. Avertissements : Blind (42') pour l'Ajax Amsterdam ; Youran (21') pour VfL Bochum.
Ajax Amsterdam : Van der Sar - Tobiasen, Blind (Sier, 46'), Oliseh (Rudy, 84'), F. de Boer - R. de Boer, Dani, Witschge - Babangida, Arveladze, M. Laudrup (Hoekstra, 69'). Entr. : M. Olsen.
VfL Bochum : Gospodarek - Dickhaut (Reichel, 80'), Waldoch (Hutwelker, 63'), Kracht - Schreiber, Reis, Sundermann, Hofmann, Donkov - Wosz, Youran (Peschel, 46'). Entr. : Toppmöller.

► **Karlsruhe (ALL) - Spartak Moscou (RUS) : 0-0**. Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Jol (HOL). Avertissements : Reich, Nyarko, Metz pour Karlsruhe ; Golovskoi (88') pour le Spartak Moscou.
Karlsruhe : Reitmair - Krauss, Hengen (Schepens, 24'), Ritter - Metz, Reich, Hässler, Régis, Wück (Nyarko, 77') - Gilewicz, Schroth (Dundee, 54'). Entr. : Schäfer.
Spartak Moscou : Filiminov - Gorloukovitch, Ananko, Romachenko, Ieseiev - Golovskoi, Ketchinov, Titov, Tikhonov - Bacharev (Melechine, 45'), Chirko. Entr. : Romantsev.

Prochains tours

Quarts de finale

3 et 17 mars 1998

Demi-finales

31 mars et 14 avril 1998

Finale

6 mai 1998

COUPE DES COUPES

Rendez-vous le 17 décembre

La Coupe des Coupes faisait relâche cette semaine. Rappelons que dans cette compétition, au début du mois, le Slavia Prague (RTC), le Lokomotiv Moscou (RUS), VfB Stuttgart (ALL), Roda JC Kerkrade (HOL), Vicence (ITA), l'AEK Athènes (GRE), Chelsea (ANG) et le Betis Séville (ESP) ont obtenu leur qualification pour les quarts de finale qui auront lieu au printemps, les 5 et 19 mars. Le tirage au sort de ces quarts, comme ceux de la Ligue des champions et de la Coupe de l'UEFA se déroulera le mercredi 17 décembre, à 12 heures, à Genève. Pour cette C2, comme pour la C3, le tirage sera intégral.

RÈGLEMENT

LIGUE DES CHAMPIONS : pour les matches de groupe, la victoire est fixée à trois points ; le match nul à un point ; la défaite à zéro point.

En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes à l'issue des matches de groupe, les équipes seront successivement départagées selon les critères suivants :

- 1. Plus grand nombre de points dans les rencontres directes.
- 2. Meilleure différence de buts lors des rencontres directes.
- 3. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes.
- 4. Meilleure différence de buts sur tous les matches.
- 5. Plus grand nombre de buts marqués.
- 6. Meilleur coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.

Accéderont aux quarts de finale les six vainqueurs de groupe ainsi que les deux meilleurs deuxième.

Ces meilleurs deuxième seront déterminés selon les critères suivants :

- 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les matches de groupe.
- 2. Meilleure différence de buts dans tous les matches de groupe.
- 3. Plus grand nombre de buts inscrits dans tous les matches de groupe.
- 4. Plus grand nombre de buts inscrits à l'extérieur.
- 5. Coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.
- 6. Coefficient individuel du club au départ de la saison 1997-98.

Les quarts de finale seront tirés au sort et se disputeront selon un système de matches aller et retour. Ne pourront être opposées en quarts de finale ni deux équipes ayant disputé le même groupe ni les deux meilleures deuxième. Les meilleures deuxième disputeront leur match aller à domicile.

Comme les quarts, les demi-finales se disputeront sur matches aller et retour selon la formule traditionnelle. La finale se jouera sur un match. Prolongation avec but décisif et tirs au but interviendront si nécessaire pour déterminer le vainqueur de l'épreuve.

COUPE DES COUPES ET COUPE DE L'UEFA : système de matches aller et retour jusqu'à la finale, qui, en C-3 comme en C-2, se disputera sur un seul match. Avec prolongation et but décisif puis tirs au but si nécessaire.

Le Turinois Birindelli échappe à Vos, mais à l'arrivée, le Feyenoord Rotterdam empochera la victoire face à la Juventus.



Photo REUTER

avec la chaîne
spectacle
pour Strasbourg
c'est dans la poche!
(et sur le maillot !)



Bravo au Racing Club de Strasbourg qui, par sa victoire 2-0 face à l'Inter de Milan, porte haut les couleurs de la chaîne qui fait du téléachat un spectacle !

Vous qui aimez le football, retrouvez sur **spectacle** toute l'information et l'actualité du sport ... et de tout ce qui vous divertit. **spectacle** c'est 8 rendez-vous **sport** par jour et même la possibilité de recevoir à domicile vos billets pour tous les matchs du Championnat de France D1/D2.

avec un seul numéro :

01 41 90 55 50

minitel : 3615 LCS (2.237/min)

disponible sur le câble et sur

CANALSATELLITE
NUMERIQUE

La chaîne qui fait du téléachat un spectacle !

Duguépéroux : « Cette victoire est aussi la mienne »

STRASBOURG - INTER MILAN : 2-0. Pour l'entraîneur du Racing, la superbe victoire de son équipe devant l'Inter Milan n'est pas le fruit du hasard. Il en revendique sa part et, fort de cette réussite, se voit bien entraîner un jour ailleurs qu'à Strasbourg, où on lui a déjà signifié son congé pour la saison prochaine.



« **L**ors des trois tours de Coupe d'Europe ainsi qu'en Championnat contre l'OM ou Metz, vous avez toujours effectué les bons choix tactiques. Comment faites-vous ?

D'abord, il y a en amont le travail de toute une équipe pour superviser les adversaires. Ensuite, nous mettons au point plusieurs schémas tactiques sur lesquels je travaille et j'insiste lors de mes causeries aux joueurs. En général je choisis une option et je rectifie le cas échéant après avoir pris connaissance de la feuille de match.

Donnez-nous des exemples précis ?

Lors du match contre l'OM, nous ne nous attendions pas à ce que Gravelaine soit seul en pointe, tandis que Camara et Ravanelli restaient sur le banc. Il a fallu s'adapter. Devant l'Inter, j'avais prévu Okpara sur Ronaldo, Ismaël sur Djorkaeff, Dacourt sur Ze Elias et Raschke sur Moriero. Bon, Moriero ne joue pas et c'est Ganz qui rentre. Ismaël a alors pris Ganz et Raschke est monté au milieu pour créer le surnombre. A l'inverse, contre Liverpool, j'avais mis Collet au marquage individuel sur McManaman, alors que ce n'est pas son rôle habituel.

Avez-vous le sentiment que vos joueurs assimilent de mieux en mieux vos choix tactiques ?

Les Strasbourgeois fous de joie après le coup franc victorieux d'Ismaël. Une fois de plus, la tactique de Duguépéroux (en haut à droite) a fonctionné.

Oh ! je crois qu'ils ont toujours compris et admis les consignes. Ils sont pleins de bonne volonté. Le problème, c'est que mon discours n'est pas toujours bien reçu à cause d'un manque de concentration. A Châteauroux, j'avais demandé à Baticle de fermer le couloir gauche pour bloquer Weber. Ça n'a pas été fait et on l'a lourdement payé. J'espère qu'avec des matches comme ceux de Liverpool ou de l'Inter les joueurs vont comprendre qu'ils doivent respecter ce que je leur demande et que mon discours est valable.

« LE MEILLEUR MATCH A STRASBOURG DEPUIS VINGT-CINQ ANS »

Et ce n'est pas toujours le cas...

Mes joueurs doivent devenir plus disciplinés. Quand je vois Simoni appeler Ze Elias et Djorkaeff après un quart d'heure de jeu pour leur donner de nouvelles consignes, c'est la preuve que nous leur posons des problèmes et que j'ai fait les bons choix. Il faut les respecter.

Vous dites cela pour vous rassurer vous-même ?

Ce match est porteur de beaucoup d'espoirs. Après la victoire contre l'OM, je savais que le groupe tiendrait le coup physiquement. Mais contre l'Inter, nous avons en

plus imposé notre manière de jouer. J'ai vu une qualité de jeu excellente en première mi-temps. Cela prouve que lorsqu'on suit à la lettre les schémas tactiques, on peut se hisser au niveau des meilleurs.

Avec votre préavis de sept mois, vous devez goûter pleinement cette victoire...

A force d'encaisser, je deviens introverti et j'ai parfois du mal à communiquer mon bonheur. Mais cette fois, au coup de sifflet final, je suis resté assis sur mon banc. J'ai attendu mon fils de dix ans qui est ramasseur de balle. Je savais qu'il viendrait partager cet instant avec moi. Pendant tout le match, je me suis régalé dans une Meinau pleine. C'est la meilleure rencontre que j'ai vue à Strasbourg depuis vingt-cinq ans. Je n'avais plus connu ça depuis la période où j'ai été joueur. Je savoure intérieurement cette victoire. C'est aussi la mienne. Elle signifie que je me suis rarement planté dans mes choix tactiques en Coupe d'Europe et que je peux rivaliser avec des entraîneurs aussi malins que Courbis ou Simoni.

« L'ENTRAINEUR DOIT ETRE DAVANTAGE RESPECTÉ »

Cela vous donne-t-il des idées ?

Pourquoi pas ? J'applique désormais à moi-même ce que je dis aux joueurs : la meilleure façon de négocier un contrat, c'est d'avoir de très bons résultats. Si des clubs remarquent que je suis capable de poser des problèmes à l'Inter ou à Liverpool en Coupe d'Europe, ça va peut-être m'ouvrir des horizons. On peut faire un coup d'éclat sans raison, mais pas dix. Sur la longueur, avec le Racing, on joue deux finales (Coupe de France et Coupe de la Ligue), on en gagne une et on participe deux fois à la Coupe d'Europe. Et, à deux minutes de la fin de la saison dernière, on est quatrièmes du Championnat. Le groupe progresse, même si cela ne se voit pas encore. J'assume la responsabilité des échecs, mais aussi des victoires. Je suis fier d'avoir managé cette équipe. J'ai démontré que j'étais capable de coacher à un haut niveau.

Vous en doutez ?

Non, sinon je n'aurais pas accepté la responsabilité du groupe pro. Mais je n'avais pas encore eu l'occasion d'expérimenter mes certitudes à un tel niveau. Désormais, les Alsaciens ne peuvent plus douter de nous après la qualité de jeu que nous avons montrée mardi. Ce match doit être LA référence. Pas ce que nous avons montré à Châteauroux ou à Rennes, qui est indigne de ce groupe pétri de qualités.

Le Racing ne marque pourtant que sur coups de pied arrêtés...

On ne va pas faire la fine bouche. Les coups de pied arrêtés, il faut les provoquer. Et si je ne m'abuse, le PSG a été champion de France en 1994 avec 60 % de buts marqués sur coups de pied arrêtés.

Vous avez désormais un objectif commun avec certains de vos joueurs : bien terminer la saison pour faire valoir vos compétences. Mais savez-vous où vous pourriez atterrir après Strasbourg ?

On m'a donné partant à Bâle à la fin de la saison, mais je n'ai reçu aucune proposition. Cela dit, je n'irai pas n'importe où. En juin, il me restera cinq années de

Photo Patrick BOUTROUX



Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS

contrat avec le centre de formation de Strasbourg. C'est un pari intéressant. Je suis l'homme d'un seul club et j'ai envie que le Racing réussisse. Je suis prêt à œuvrer pour lui. Il va y avoir un grand chantier et des moyens, la perspective d'une stabilité sur plusieurs années. On fait pire comme perspective.

N'y a-t-il pas eu un jeu pervers de la part de certains joueurs qui ont pratiqué la politique du pire en espérant vous voir partir ?

Les joueurs ont été écoutés par la nouvelle direction. Il est normal qu'il y ait un audit sur tous les plans, y compris sportif. Je crois qu'il est clair désormais pour Bernard Gardon que les joueurs ont aussi leur part de responsabilité dans les résultats inégaux et qu'il est toujours facile pour eux de se réfugier derrière l'entraîneur. Je peux me tromper, comme tout le monde. Mais un match comme celui que nous avons fourni contre l'Inter devrait faire en sorte que l'entraîneur soit davantage respecté.

Avez-vous senti ce mur dont parlait Proisy entre vous et les joueurs ?

Quand le président a évoqué ce mur d'incompréhension et que Bernard Gardon s'est rapproché des entraîneurs — son intervention a d'ailleurs été positive —, j'ai parlé aux joueurs en tête à tête pour savoir s'il y avait un réel problème. Baticle, le capitaine, m'a assuré que non. En fait, les problèmes sont ceux de n'importe quelle équipe. Les joueurs qui en veulent à l'entraîneur sont ceux qui ne figurent pas dans la liste des vingt et ceux qui ne jouent pas. Moi, j'ai pris mes responsabilités et si j'écarte Zitelli ou Nouma, j'assume mes choix. Je ne les regrette pas. J'ai beaucoup appris dans la difficulté. J'ai peut-être eu tort de faire trop confiance à mes joueurs. Mais comment ne pas leur faire confiance après la saison dernière ? Aujourd'hui, je leur répète que la meilleure façon de gagner sa place, c'est de bosser à l'entraînement et non pas de monter des cabales contre le coach. On ne résoudra pas forcément les problèmes du Racing par des changements d'entraîneur, mais en se serrant les coudes.

« JE COMPREND QUE CERTAINS AIENT PÉTÉ LES PLOMBES »

Tout le monde ne tire donc pas dans le même sens ?

Les managers au moins ne jouent pas le jeu. Ils font miroiter des choses aux joueurs, lesquelles sont fausses la plupart du temps. Chaque semaine, Zitelli est annoncé dans un nouveau club. Mais je suis bien placé pour savoir qu'aucune offre officielle n'a été faite. Au

final, le joueur est déstabilisé et moins performant. Mon discours consiste à dire : « Jouez au maximum et vous en tirerez les bénéfices le 30 juin. »

Votre autorité n'a-t-elle pas été fragilisée par l'annonce de votre non-reconduction à la tête de l'effectif professionnel à la fin de cette saison ?

Non, je ne crois pas. Depuis que c'est officiel, l'équipe a réussi un nul à l'extérieur (Le Havre) et deux victoires (Marseille, Inter). D'ailleurs, je n'ai absolument pas évoqué cette question avec les joueurs. Cela ne les concerne pas et ne doit pas les perturber.

Et personnellement ?

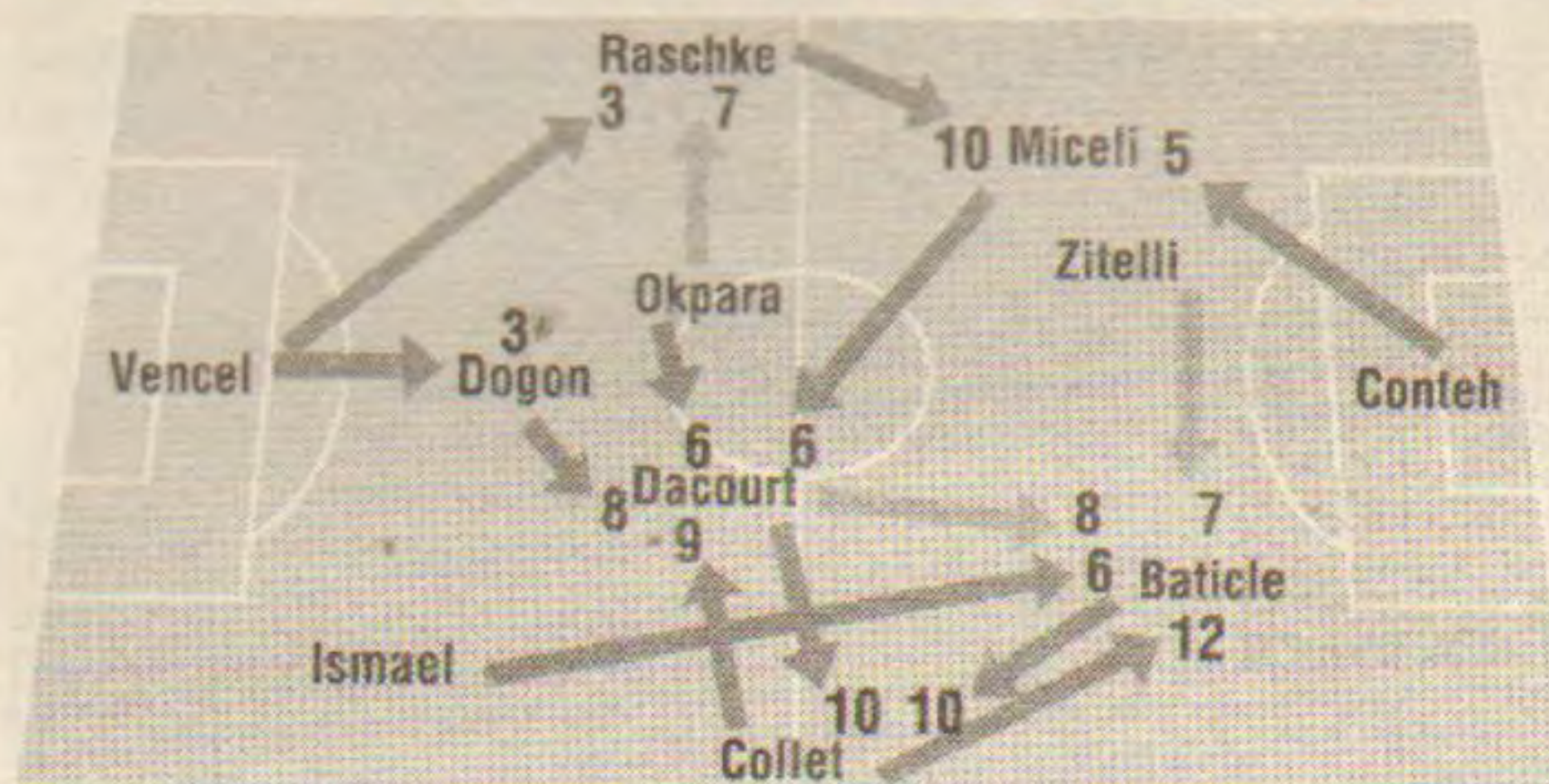
J'avais bien vu en fin de saison dernière qu'on mettait du temps et qu'il y avait une certaine réticence de la part des nouveaux dirigeants à renouveler mon contrat. Je n'ai donc pas été surpris qu'on ne le reconduise pas cette année. Mais je préfère cette attitude à celle des dirigeants de Rennes qui ont viré Yves Collet trois jours après la reprise. J'ai toujours été serein. Je sais pour avoir connu huit entraîneurs à Strasbourg que la fonction est particulière ici. Je comprends que certains, avant moi, aient pété les plombs. Mon but n'est pas de battre le record de longévité de Paul Frantz. Je ne m'accroche pas au poste, mais j'y prends du plaisir. J'ai connu le chômage et la vie en dehors du foot pendant quinze ans avant de succéder à Jeandupeux le 27 mars 1995. En fait, j'ai toujours voulu entraîner. J'ai passé mes premiers diplômes à vingt et un ans et seule la façon honteuse dont Henri Hollink avait été licencié lorsque j'étais joueur m'a fait oublier un temps cette vocation. Alors, aujourd'hui, j'essaie de prendre le plus de plaisir possible dans ce que je fais et j'incite toujours mes joueurs à s'amuser. Je leur dis de jouer et de me laisser gérer la pression.

Vous allez aborder une série de matches décisifs pour la stabilisation du Racing en Championnat. Risquez-vous de retomber dans vos travers ?

Notre vrai problème est d'ordre mental. Le groupe manque de discipline dès qu'il est donné favori. Depuis la semaine du Havre, j'étais en guerre contre les joueurs à cause de retards permanents et autres brouilles. Lors d'un repas entre eux, ils ont décidé pour la première fois depuis deux ans et demi de créer une caisse des joueurs et de s'infliger des amendes. Eh bien, depuis, cette règle qu'il s'imposent, on la retrouve sur le terrain. Contre l'Inter, Baticle a bien pris le couloir droit et Zitelli le gauche, alors que contre Bastia j'avais été obligé de sortir Zitelli qui ne faisait pas son boulot. Je nourris donc beaucoup d'espoirs. D'autant que Dogon fait un retour tonitruant, qu'Arpinon revient bien après un passage difficile et que les jeunes (Miceli, Conteh, Kinet) montrent énormément de qualités. Cela prouve que nous avons préparé l'avenir.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Strasbourg

Le circuit préférentiel de Strasbourg



Strasbourg penche à droite

Le circuit préférentiel du Racing est très largement passé par la droite, où Jacky Duguépéroux comptait sur la vivacité de Collet pour déstabiliser Taribo West, utilisé un peu à contre-emploi au poste d'arrière-gauche. Si l'ancien Niçois n'est pas toujours parvenu à ses fins, il a néanmoins posé des problèmes à son adversaire et accompli un gros travail défensif pour empêcher les montées de West, mais aussi de Cauet. Il est d'ailleurs le joueur qui a reçu le plus de ballons (48) à égalité avec Dacourt et juste devant Baticle (47). Le rôle de ces deux-là a également été déterminant. Dacourt est le partenaire privilégié de quatre de ses coéquipiers (Dogon, Okpara, Miceli, Collet), de la même façon que Baticle a été le relais favori de Zitelli, Dacourt, Ismaël et Collet. Dans la récupération, le pressing et la relance, ils ont été impeccables au point que Strasbourg a donné le sentiment contre l'Inter de cultiver un vrai fonds de jeu. Le côté gauche, en revanche, a été beaucoup moins animé, malgré la présence de deux pures gauchers, Miceli et Zitelli.

Une étude de Michel ÉBÉ / SCANFOOT

L'Inter n'en fait pas un drame

CONFIANCE. Les Italiens sont conscients d'être passés au travers et reconnaissent les mérites du Racing. Mais comme contre Lyon, ils pensent renverser la situation, malgré l'absence de Ronaldo au retour.

Au moment de rentrer au vestiaire, les Milanais affichaient leur frustration après leur défaite à la Meinau. Mais tous sont repartis de Strasbourg sans faire de catastrophisme, persuadés d'avoir une réelle chance lors du match retour, même si l'Inter n'est pas certain de remplir San Siro. Au vu des images télé, le coach italien Luigi Simoni expliquait que le but de Simeone en fin de rencontre était valable. Il regrettait aussi la blessure de Ronaldo qui a forcé le Brésilien à quitter le terrain à la 70^e minute. Mais si Simoni grognait pour la forme contre ce but refusé, il fustigeait surtout son équipe. « Elle a mal joué et je n'ai pas reconnu mes joueurs. Ce n'était pas l'équipe que j'ai l'habitude de voir. Je ne sais pas si nous avons payé une fatigue mentale ou physique après le derby contre le Milan AC, mais il est certain qu'il en est resté quelque chose. »

Benoît Cauet ne se cherchait pas « de mauvaises excuses ». « Nous étions dans le coup physiquement, admettait l'ancien Parisien. Mais Strasbourg a su provoquer sa chance et profiter du match exceptionnel de Vancel. Nous nous sommes créés pas mal d'occasions, mais nous avons péché dans le pressing et la récupération. Nous n'avons pas été assez agressifs, à l'exception de la fin de seconde mi-temps. Il faudra jouer de cette façon au retour. »

« ON NE LES A PAS PRIS DE HAUT »

Si Baticle exprimait le sentiment partagé au Racing que « l'Inter n'a pas pris Strasbourg très au sérieux », Cauet repoussait cette hypothèse. « Nous n'avons pas pris les

Strasbourgeois de haut, rétorque-t-il. S'ils le pensent, je ne peux pas les en empêcher. Mais nous savions de quoi ils étaient capables. Quand on réussit un exploit, c'est une surprise. Quand il y en a trois ou quatre de suite, l'effet de surprise ne fonctionne plus. Ce qui nous a surpris, c'est que nous n'avons pas joué groupés. En général, il n'y a guère plus de 30 mètres entre les lignes. Là, on a joué sur 70 ou 80 mètres. Notre vitesse de jeu n'est pas en cause. Le problème, c'était notre placement. »

Luigi Simoni, passablement agacé de s'être fait avoir par le schéma tactique de Duguépéroux, ne voulait pas s'étendre sur le sujet. D'ordinaire, les adversaires de l'Inter tremblent et reculent quand les Bleus et Noirs pénètrent dans le stade. Le Racing, lui, n'a pas reculé. « Au départ, j'avais mis en place une équipe relativement offensive, explique Simoni. J'avais vu la défense strasbourgeoise fort lente lors des matches que nous avions supervisés. Notre objectif était de marquer rapidement, mais c'est nous qui nous sommes fait surprendre. Le premier but a tout changé et courir après le score est devenu très difficile. »

Une note d'optimisme pour conclure, celle de Ronaldo : « Nous avons mal débuté le match et cela nous a coûté cher. Mais ce n'est pas imputable au fait d'avoir aligné trois attaquants. Strasbourg a joué mieux que nous, voilà tout ! Je reste cependant confiant sur nos chances de qualification. » Ronaldo devra pour cela compter sur ses partenaires. Réquisitionné par le Brésil pour la Coupe des Confédérations en Arabie saoudite, il sera absent au match retour.

J.-P.H. B.

SUCRES

Daddy PURE CANNE 1865 **SAINT LOUIS**

500 g

d'énergie

en vente libre

Partenaires officiels de l'Équipe de France de Football

EQUIPE DE FRANCE

Dacourt et Ismaël, les frères amis

JUMEAUX. Formés au club, très proches depuis une dizaine d'années, Valérien Ismaël et Olivier Dacourt, figures emblématiques d'un Racing sans complexe, explosent en même temps au plus haut niveau. Témoin leur match presque parfait contre l'Inter. Rencontre.

Moins d'une année les sépare. Valérien Ismaël, vingt-deux ans; Olivier Dacourt, vingt-trois ans. « Même signe zodiacal : Balance », précise Ismaël, pour insister sur les liens forts qui les unissent, précisant que Dacourt sera témoin à son mariage. Tous deux viennent d'un quartier : la cité Emmaüs, à Aulnay-sous-Bois (Dacourt), les Hirondelles à Strasbourg (Ismaël). Tous deux ont toujours su qu'ils deviendraient footballeurs pros. « On est des gagnants », lance Ismaël. « Et quand on vient de banlieue, poursuit Dacourt, il n'y a pas trente-six façons de s'en sortir. C'est la musique ou le sport, le rap ou le foot. »

Dacourt a chaussé les crampons (« Je jouais tout le temps, les matches duraient cinq heures »), redoublé sa cinquième pour que ses notes lui permettent d'intégrer une section sport-études et gagné sa place, à quatorze ans, avec un an d'avance, au centre de formation de Strasbourg. Ismaël l'y a rejoint. Ensemble, ils installent une « black connection » au centre, cultivent « leurs goûts de banlieue », les fringues, la musique, les sports américains. Le basket surtout. Après le match contre l'Inter, Olivier a veillé jusqu'à 4 heures du matin pour regarder un match des Lakers.

Aujourd'hui, au Racing, Dacourt et Ismaël sont au centre d'un « black power », composé de Nouma, Okpara, Collet, Conteh, Rabbah. « On a imposé le salut à l'américaine, rigole Olive. Même Baticle a changé sa façon de s'habiller.

On chambre en permanence et il y a une super ambiance dans le groupe. » Mais surtout, Olivier et Valé progressent. Ismaël, « moins technique », selon ses propres mots, s'installe en défense. Dacourt, « la graille », au milieu. « C'était



Photos Alain LANDRAIN

Ils sont inséparables. Olivier (ci-dessous) et Valérien (ci-contre) malgré leur jeune âge, s'explorent et s'imposent au Racing. Et promettent pour l'avenir.



terrible, se souvient-il. Quand tous les autres jouaient librement à l'entraînement, moi, je n'avais droit qu'à deux touches de balle. Il fallait que je me débarrasse de cette habitude de porter le ballon. Au haut niveau, si tu la perds au milieu, c'est but. » Si quelques séquelles demeurent encore aujourd'hui, son jeu s'est apuré, simplifié. Il n'en est que plus efficace. « Quant à Ismaël, il a fait son meilleur match de la saison contre l'Inter, témoigne Jacky Duguépéroux. Il peut devenir un très grand joueur. »

« MEILLEURS QUE LES MEILLEURS »

Jusqu'à présent, ces deux-là savouraient leur plaisir d'être payés pour jouer au foot, mais n'avaient sans doute pas assez conscience de leurs possibilités. « C'est au tournoi de Toulon avec l'équipe de France militaires, en juin 1996, devant le Brésil et l'Argentine, que je me suis dit que je pouvais franchir un palier, se souvient Valérien. Roger Lemerre m'a beaucoup parlé pour m'inciter à m'imposer. Il m'a fait comprendre que ce que je venais de faire, je pouvais le rééditer contre n'importe quelle équipe. »

« Moi, j'ai eu une année clé, reprend Dacourt. En 1995-96, je jouais régulièrement en D 1, j'ai connu la Coupe d'Europe contre le Milan AC, les Championnats du monde militaires. J'ai acquis beaucoup d'expérience. Et grâce à ces compétitions, j'ai progressé, en particulier au niveau de la concentration. Pour marquer Djorkaeff, il ne faut pas se relâcher une seconde. »

Malgré leur âge, Ismaël et Dacourt font presque figure d'anciens au Racing. « Nous sommes arrivés à maturité plus tôt que prévu », assure Ismaël. « Nous avons eu chacun un enfant, ce qui nous a aidés à relativiser les difficultés du foot », analyse Dacourt. « Surtout, reprend Ismaël, les départs de Mostovoi, Leboeuf, Sauzée, Djetou, Keller et Régis, nous ont obligés à nous prendre en main. » « On a commencé à tirer les coups francs, continue Dacourt. Avant, on regardait faire Sauzée qui était impressionnant. » « On s'entraîne à quatre en fin de séance, explique Ismaël. David Zitelli les tire à gauche. Je les prends à droite quand ils sont loin, et Olivier les enroule de près. Baticle nous fait la passe. Contre l'Inter, il me la donne avant le coup de sifflet dans le parfait timing pour que le mur ne puisse pas avancer. » Résultat contre l'Inter : un but et un poteau (Dacourt) sur coups francs.

« En Coupe d'Europe, ils deviennent meilleurs que les meilleurs », dit d'eux Jacky Duguépéroux. Olivier Dacourt confirme en disant qu'il aime le combat, les duels et qu'il ne s'est « pas pris la tête pour marquer Gascoigne, Ince, Riedle et Djorkaeff ». De son côté, Ismaël sent qu'il « monte en régime après un début de saison difficile dû au décès d'un cousin. Et depuis le début de l'année, nous n'avons pas joué souvent avec la même défense. C'est le cas depuis le retour de Dogon. Les bases se remettent en place et la stabilité va enfin s'installer. »

J.-Ph. B.

2-0 à l'aller : cinq clubs français éliminés sur vingt

Strasbourg a battu l'Inter 2-0. C'est la 21^e fois qu'un club français l'emporte par ce score à l'aller à domicile dans un match éliminatoire européen en deux manches depuis l'origine des compétitions (1955).

Lors des vingt fois précédentes, le club français a été éliminé à cinq reprises (25 % d'échec).

1968-69 (C 1, 16^e) : Saint-Etienne - Celtic Glasgow, 2-0, 0-4

1973-74 (C 3, 16^e) : Marseille - Cologne, 2-0, 0-6

1982-83 (C 2, 1/4) : Paris-SG - Waterschei, 2-0, 0-3 a.p.

1985-86 (C 2, 16^e) : Monaco - Craiova, 2-0, 0-3

1991-92 (C 3, 16^e) : Auxerre - Liverpool, 2-0, 0-3

Bordeaux (2 fois), Marseille, Metz, Nantes (2), Paris-SG, Reims, Rouen, Saint-Etienne (3), Sochaux et... Strasbourg (2) se sont qualifiés. Les Alsaciens, contre Milan AC (C 3, 1964-65, préliminaire) et Hibernians (C 3, 1978-79, 16^e) avaient perdu le retour 1-0 après leur victoire 2-0 à l'aller.

Okpara, la conscience tranquille

Ce Godwin-là n'est pas bavard. Il fait son boulot d'arrière central et ne voit pas très bien l'intérêt de parler à la presse, même en anglais, même l'année de la Coupe du monde qu'il disputera avec le Nigeria. Pourtant, il a bien fallu qu'il s'exprime après ce que les Milanais ont appelé une « agression » sur Ronaldo, qui a contraint l'attaquant de l'Inter à quitter la pelouse (70^e) victime d'une estafilade de 20 centimètres au-dessus du genou, mais qui ne devrait cependant pas l'empêcher d'être sur pied dès ce week-end contre Vicence.

« Je joue le ballon », dit lentement Okpara, rappelant au passage qu'il reçoit très peu de cartons pour un défenseur.

« Je n'ai même pas senti qu'il y a eu un contact. S'il y en a un, il n'est pas intentionnel. » C'est Alex Vencel qui va le

mieux parler pour son coéquipier : « Si on avait voulu descendre Ronaldo, on n'aurait pas attendu la 70^e minute. » Sans malice, Okpara reconnaît que Ronaldo est un joueur hors du commun : « Il va aussi vite avec la balle que sans. Le seul moyen de le contrôler, c'est d'aller sur la balle avant lui. » Ce que Godwin a très bien fait jusqu'à la sortie du Brésilien.

Cet événement n'a d'ailleurs pas ému outre mesure Okpara qui, manifestement, a la conscience tranquille et ne feint pas de prendre la blessure du Brésilien pour une mauvaise nouvelle : « C'est dommage pour Ronaldo, mais ça arrive. Moi, quand il a quitté le terrain, je me suis dit que c'était bon pour notre équipe. »

J.-Ph. B.

Lamouchi : « J'ai toujours gardé l'espoir »

TWENTE-AUXERRE : 0-1. Englué depuis le début de la saison dans un jeu décevant, le demi auxerrois a retrouvé, contre Twente, une partie de son lustre. Après une longue période de doute, consécutive à une blessure tenace, est-ce la fin des misères de Sabri Lamouchi ?

Quand Lamouchi va, l'AJA va. La maxime ne marque aucun mépris pour les coéquipiers du numéro 7 auxerrois, tous dignes d'éloges pour leur inépuisable cœur à l'ouvrage et leur vista — notamment Diomède et, surtout, Lachuer, décidément étonnant. Mais elle est le meilleur raccourci pour rendre compte de ce Twente-Auxerre remporté mardi par les Bourguignons. Après une première mi-temps trop défensive, les Auxerrois se sont emparés des rênes de la partie... tout en se faisant quelques frayeurs. Moteur de cette reprise en main ? Un Sabri Lamouchi, pourtant largement — et justement — décrié depuis le début de saison. Il a tiré sur la barre. Il est à l'origine du but auxerrois et de plusieurs situations chaudes. Et, qui plus est, il a, à l'ultime minute, écarté sur la ligne un tir batave. De quoi regonfler un moral un peu défilé. Et retrouver, à l'issue de la rencontre, un certain bonheur intérieur.

« Je commence peut-être à récolter les fruits du travail de longue haleine que je mène avec beaucoup d'abnégation. Car, même si, depuis quelque temps, les choses ne vont pas aussi bien que je l'espère, j'ai toujours fait mon métier le plus sérieusement possible. Alors, effectivement, après ce match contre Twente, j'ai retrouvé avec bonheur d'agréables sensations qui m'avaient quitté. Cela me prouve également que j'ai eu raison de ne pas désespérer, j'ai toujours gardé l'espoir malgré toutes les difficultés récentes.

Cette nette métamorphose constatée depuis le début de saison est-elle une conséquence de votre sérieuse blessure à la cheville de l'automne 1996 ?

C'est difficile à dire. C'est vrai, cette blessure m'a perturbé car c'était la première de ma carrière. Je pense que je l'ai mal gérée. Le diagnostic n'était pas très clair, la douleur a traîné. Ma tête me disait de rejouer, mon corps pas trop, et, finalement, la blessure s'est aggravée, en particulier avec une réapparition trop précoce sur les terrains. De fait, mon retour vers la grande forme a été décalé. Aujourd'hui encore, j'en paie certainement les conséquences, même si je ne veux pas avancer cette excuse.

Face à cette métamorphose persistante, avez-vous désespéré ?

Non car, au cours de certains matches, je sentais que mes sensations revenaient. Je savais donc qu'à un moment donné ça allait revenir. Il fallait simplement que je sois plus constant. J'espère que ma prestation de mardi me permettra de redevenir plus régulier.

Il est vrai que, depuis le début de saison, vous ne semblez pas trouver la solution à vos misères...

Je n'avais pas la réussite, je ne prenais pas de risques, donc je ne pouvais pas être le joueur que l'on attendait. Je pense

d'ailleurs que la réussite n'est pas encore totalement revenue.

Vous pensez à votre tir de trente mètres sur la barre contre Twente en seconde mi-temps ?

Exactement. Dans une période d'euphorie, cette frappe serait rentrée. Je ne camoufle pas mes responsabilités derrière la malchance, simplement, je vis une mauvaise période et j'espère que je vais bientôt en ressortir grandi. Je n'ai que vingt-six ans, et c'est la première fois que je suis confronté à ce type de situation. Ce n'est donc pas un drame, simplement une période défavorable qui se prolonge plus que pour d'autres. Mais, à partir du moment où je fais tout bien, il n'y a pas de raison pour que ça ne revienne pas. Surtout qu'actuellement, je me sens bien dans ma tête.

« JE ME SUIS REMIS EN CAUSE »

Mais en tant qu'international potentiel et leader attendu de l'AJA, votre cas inquiète public et médias...

Je le comprends bien. Il y a eu de sérieux moments de doute où je me suis posé beaucoup de questions.

Lesquelles ?

Je n'ai pas envie de les étaler aujourd'hui, mais, sans avoir douté de tout, de moi, de Dieu ou que sais-je, je me suis remis en cause. Les doutes ne m'ont pas épargné. Mais, attention, je n'ai jamais été au fond du gouffre ! Je n'ai pas eu de problèmes personnels, je n'ai pas de proches gravement malades, je n'ai pas de problèmes d'argent, ma femme ne m'a pas quitté... Je me suis marié cet été, j'ai donc tout pour être heureux. Donc, franchement, il ne faut pas s'alarmer pour mon cas. Simplement, je n'ai pas répondu aux attentes. C'est tout. Ce n'est pas facile, bien au contraire, mais je fais le maximum pour revenir tel que je peux être.

C'est-à-dire un leader technique de l'AJ Auxerre et non pas un joueur anonyme du Championnat...

C'est vrai que, dans le football, on est vite plongé dans l'anonymat. Mon obsession n'est pas d'être une tête d'affiche ultra-célèbre, mais d'être à la lumière tout simplement. D'où mon désir de retrouver mon niveau pour être jugé à ma juste valeur.

Pendant cette période difficile, quel a été le comportement de Guy Roux ?

Il est forcément exigeant, car il sait que je peux apporter beaucoup de choses. J'ai toujours eu sa confiance, dans son discours et dans la pratique, puisqu'il m'a toujours fait jouer. Il a été honnête, ça fait plaisir.

En revanche, le public de l'Abbé-Deschamps vous a sifflé lors du dernier match de Championnat contre Montpellier...

Etre hué par les supporters de mon club a été une très désagréable surprise. Je ne

Enfin ! Face à Twente, l'influence de Lamouchi s'est à nouveau fait sentir sur le collectif auxerrois.



Un domaine bien délimité

Ballons reçus

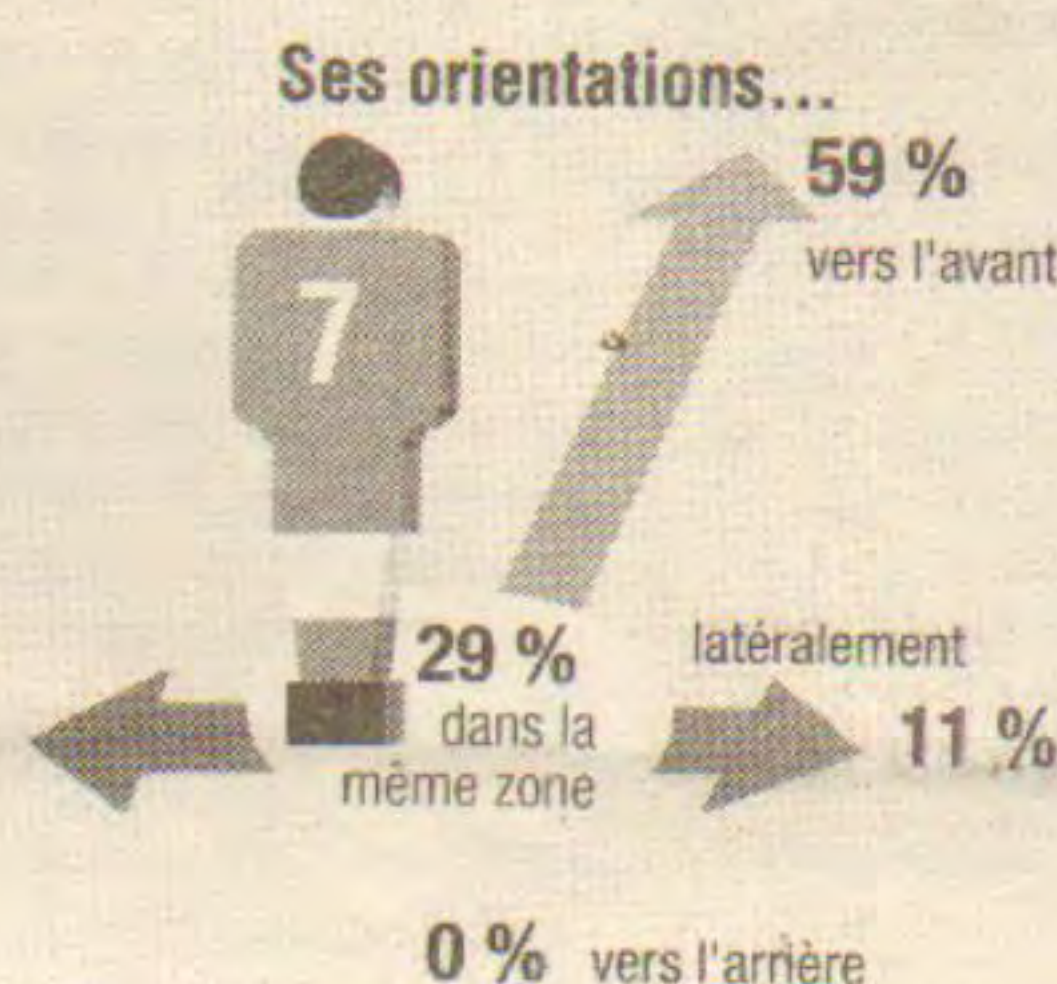


Conformément aux consignes de Guy Roux, Sabri Lamouchi occupe le côté droit auxerrois et ne va jamais empiéter sur l'autre flanc. Il a reçu quasiment autant de ballons d'un côté ou de l'autre de la ligne médiane (15 dans son camp, 14 dans le camp adverse), preuve que son domaine est bien délimité et qu'il n'est pas autorisé à s'engager trop offensivement. Il n'a ainsi reçu que deux ballons à proximité du but néerlandais.

Dans le même temps, Lamouchi demeure un joueur porté vers l'attaque puisque 59 % de ses passes sont adressées à des coéquipiers placés devant lui contre 0 % pour des partenaires situés loin en retrait. En outre, contre Twente, il a adressé 29 % de ses passes dans sa propre zone, soit une bonne dose de jeu court, pratique moins aléatoire.

Une étude MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Le jeu de Lamouchi



peux pas passer sur cet événement, mais, pour bien le vivre, je me dis que j'ai habitude le public à mieux et qu'il est impatient de retrouver le vrai Lamouchi. Votre match contre Twente a prouvé, une nouvelle fois, que votre registre de prédilection se situe dans le domaine offensif. Or, à Auxerre, il faut beaucoup se sacrifier dans la récupération...

Je suis effectivement beaucoup plus à l'aise dans un registre offensif mais, depuis pas mal de temps, j'occupe un rôle où il faut accomplir beaucoup de tâches défensives. Je m'efforce d'être à la hauteur de ce boulot, même s'il ne correspond pas à ma vraie nature, à mon goût pour la dernière passe ou la finition. D'ailleurs, au départ, Guy Roux m'avait fait jouer ailier droit...

Nos statistiques prouvent que vous n'évoluez quasiment jamais dans la zone décisive...

C'est une évidence. Aujourd'hui, je suis plus l'homme de l'avant-dernière passe décisive comme sur notre but contre Twente. C'est un peu frustrant, je n'en suis pas ravi, mais le coach a l'air satisfait du travail produit...

Question d'actualité. Après plus d'un an loin des Bleus, vous considérez-vous toujours en lice pour la Coupe du monde ?

J'espère qu'Aimé Jacquet, qui me connaît bien, a toujours une petite pensée pour moi dans un coin de sa tête. J'ai quitté l'équipe de France sur blessure. Depuis, j'ai hâte d'y revenir, mais un éventuel retour passe par de grandes performances en club. C'est mon unique moyen de postuler. Mon objectif est donc de remettre l'AJA à son rang, national et européen. C'est comme ça que j'ai connu ma première sélection et c'est comme ça qu'éventuellement, j'en connaîtrai d'autres.

CHRISTOPHE LARCHER,
à Enschede

■ Absent mercredi à Monaco, **Belo** (21 ans), le talentueux défenseur du Sporting Portugal, pourrait venir un jour en Principauté. « Nous avons failli l'engager cet été, avoue Henri Biancheri, le directeur sportif de l'ASM, mais une clause un peu floue dans son contrat nous a fait reculer. » Tous les ponts ne sont cependant pas coupés.

■ Sous contrat avec la **Juventus** jusqu'en l'an 2000, le Français Zinedine Zidane a obtenu de prolonger jusqu'en 2002 son bail avec le club turinois. Cela devrait bientôt être le tour de Ciro Ferrara (2001), de l'Uruguayen Paolo Montero (2002) et du gardien Angelo Peruzzi (2003).

■ Plus fort que Christophe Dugarry ! Arrivé cet été au Milan AC, le Néerlandais Winston **Bogarde** (27 ans) va quitter le club italien dans les prochains jours pour... retrouver à Barcelone Louis Van Gaal, son entraîneur à l'Ajax. Milan et le Barça se seraient entendus sur un transfert autour de 12 millions de francs.

UNE-DEUX

Lippi : « Feyenoord nous a été supérieur »

Battue à Rotterdam, la Juve voit s'éloigner les quarts de finale de la Ligue des champions. Son entraîneur, Marcello Lippi, fait une analyse sans concession de ce nouveau revers des Bianconeri.

« Votre défaite à Rotterdam hypothèque sérieusement les chances de qualification de la Juve... »

C'est vrai ! Mais nous ne baissons pas les bras. Ce groupe a disputé quarante et un matches de Coupe d'Europe et m'a globalement donné satisfaction. Nous lutterons jusqu'au bout. Comme la Juve l'a toujours fait. Maintenant, il nous faudra battre Manchester United et attendre le résultat des autres confrontations.

Avant le match de mercredi, auriez-vous imaginé un seul instant vous incliner face à une équipe que vous aviez corrigé (5-1) à l'aller ?

Nous ne nous considérons pas comme invincibles. Cette défaite est méritée. Feyenoord a beaucoup progressé depuis la rencontre de Turin. Et il nous a été supé-

rieur sur l'ensemble de la rencontre, même si la Juve a réalisé une bonne première période avec une belle occasion de but pour Nicola Amoroso, qui est l'auteur d'un très bon match.

En revanche, votre formation a pris l'eau après la pause...

Et pourtant, jusqu'à l'heure de jeu, nous avons bien joué, contrôlant les opérations. Et puis, nous avons encaissé un but plutôt évitable et les choses se sont compliquées. Le deuxième but de Feyenoord est, lui, probablement entaché d'une faute sur Ferrara. Mais je ne cherche pas d'excuses : les Néerlandais méritent amplement leur victoire.

Peruzzi a été souvent inquiété au cours du match. Ne pensez-vous pas avoir été trahi par votre défense ?

En fait, ce n'est pas un compartiment de jeu, mais toute l'équipe qui n'a pas été à la hauteur de la situation. Nous n'avons pas bien joué et pris des buts que nous évitons habituellement. Une soirée à oublier !

CAMILLO FORTE



Photo Daniel BARDOU

■ Pour la première fois de la saison, on a joué un match à guichets fermés à **Strasbourg**. Les 40 000 places de la Meinau n'étaient pourtant pas toutes occupées pour le huitième de finale aller de la Coupe de l'UEFA contre l'Inter. Explication : le match étant classé à haut risque par l'UEFA, seulement 26 000 billets avaient été mis en vente. Ils ont tous trouvé preneurs.

■ A la mi-temps de Göteborg-PSG, Thomas **Ravelli**, suspendu pour l'occasion, a fait ses adieux au public d'Ullevistadion. Après 430 matches de Championnat et 45 de Coupe d'Europe avec les « Angers », il va poursuivre sa carrière aux États-Unis, à Tampa Bay. A la fin de l'année, son ancien et son nouveau club se rencontreront en amical en Floride ; Ravelli disputera une mi-temps dans chaque camp.

■ Furieux du traitement réservé à ses supporters lors du match de Ligue des champions contre Lierse en Belgique, le **Bayer Leverkusen** a menacé de saisir le gouvernement allemand pour protester contre « l'intervention brutale de la police ». Mécontents d'être retenus après la victoire (2-0) du Bayer jusqu'à l'évacuation des Belges du stade de Gand, les supporters allemands ont lancé divers objets sur les forces de l'ordre. Ces dernières ont alors riposté avec des grenades lacrymogènes, puis des autopompes. Il y a une dizaine de blessés mais aucune hospitalisation. L'UEFA a ouvert une enquête.

■ Touché au genou droit mardi à Strasbourg et contraint de quitter la pelouse de la Meinau avant la fin du match de Coupe de l'UEFA, le Brésilien **Ronaldo** devrait jouer avec l'Inter contre Vicence dimanche en Championnat d'Italie. En revanche, il ne jouera pas le match retour contre Strasbourg à Milan car il est retenu dans la sélection brésilienne pour la Coupe des Confédérations qui aura lieu à Riyad du 12 au 21 décembre.

■ Paul Bosvelt, le milieu de terrain du Feyenoord Rotterdam, a envoyé une **lettre d'excuses** à Denis Irwin, le défenseur-irlandais de Manchester United qu'il a sérieusement blessé lors d'un match de la quatrième journée de la Ligue des champions. L'incident n'avait pas été sanctionné par l'arbitre...

■ Sanctionné d'un carton jaune à l'aller, Jan Van Halst, le meilleur joueur de **Twente**, sera suspendu pour le match retour à Auxerre.



Photo REUTERS

Retrouvailles !

A l'occasion du match de Ligue des champions contre Besiktas, mercredi à Istanbul, Mehmet Scholl, l'international allemand d'origine turque, a retrouvé son père, qu'il n'avait plus vu depuis... dix-neuf ans. Scholl, aujourd'hui âgé de vingt-sept ans, n'a pas reconnu l'homme — crâne dégarni, lunettes — venu lui demander un autographe, lorsque Ergin Yüksel a décliné son identité. Le joueur du Bayern a quelques excuses : son père a divorcé d'Elisabeth Richter, son épouse allemande, en 1970, l'année de la naissance de Mehmet.

■ Giuseppe Bergomi, le capitaine de l'Inter, a égalé mardi à Strasbourg le vieux **record** du nombre de matches joués en Coupe d'Europe : 104. Jusqu'à présent, seul Ray Clemence, l'ancien gardien de Liverpool, avait réussi cette performance. Le samedi précédent, à Milan, Bergomi avait déjà amélioré d'une unité (476) le record de matches de Championnat d'Italie joués par Giacinto Facchetti.

Première neige

Le milieu de terrain brésilien du Real Madrid, Ze Roberto, a vu et touché la neige pour la première fois de sa vie en voyageant avec son équipe en Norvège où les champions d'Espagne affrontaient Rosenborg en Ligue des champions. « Je ne me suis déjà pas habitué au froid de Madrid et je n'imaginais pas un terrain couvert de neige », avait-il confié avant de quitter l'Espagne pour le nord de l'Europe.

■ Il s'en est fallu d'un rien pour que **Loko**, sur le banc de Paris-SG mercredi à Göteborg, fasse son retour sur le terrain. Ricardo avait décidé de le faire entrer à quatre minutes de la fin, mais l'arbitre a tardé à le voir. Une minute plus tard, après le but de la victoire inscrit par Rabesandratana, Ricardo a préféré faire rentrer un défenseur, Francis Llacer.

■ Le déplacement des supporters du Paris-SG en **Suède** a été annulé faute d'un nombre suffisant de réservations. Mais une poignée d'irréductibles est venue par ses propres moyens braver le froid mercredi soir à Göteborg.

■ Bientôt un joueur de Strasbourg à **Berlin** ? Dieter Hoeness, le directeur sportif du Hertha, était en Alsace mardi pour le match de Coupe de l'UEFA contre l'Inter. Comme son frère Uli au Bayern Munich, Dieter est, en effet, directeur sportif du club de la capitale promu cette saison en Bundesliga.

■ Toujours convalescent, Vincent **Guérin** n'était pas dans la délégation parisienne à Göteborg. Il avait préféré rester aux côtés de sa femme qui a mis au monde une petite fille lundi, le lendemain du trente-deuxième anniversaire de Vincent.

■ Jean-Claude **Hamel** était absent mardi à Enschede pour le match Twente-Auxerre. Ce n'est que la deuxième fois que le président du club bourguignon manque un déplacement européen de son équipe. En 1994, il n'était pas du voyage à Zagreb.

■ Venus à **Bucarest**, pour le match Steaua-Aston Villa, avec des sacs de nourritures et de vêtements pour les enfants démunis, les 120 supporters du club de Birmingham ont été surpris par certaines réactions à leur démarche. « La Roumanie n'est pas le pays des enfants des rues, s'est indigné Mihai Stoichita, l'entraîneur de Steaua. Des enfants démunis, il y en a partout, même en Grande-Bretagne ! »

■ Le match du Sporting à Monaco était le dernier de Francisco **Vital**, l'entraîneur intérimaire, à la tête de l'équipe lisboète. Le successeur d'Otavio Machado, le Chilien Vicente Cantatore (62 ans), récemment licencié par le club espagnol de Valladolid, devrait être intronisé ce week-end.

Pirès connaît la chanson

Venu depuis Metz en compagnie de Jocelyn Blanchard jusqu'à Strasbourg pour le match de Coupe de l'UEFA contre l'Inter Milan, Robert Pirès en a profité pour échanger des autographes avec André Dussolier et Jean-Pierre Bacri, deux fans de foot, vedettes du film d'Alain Resnais *On connaît la chanson*, actuellement dans les salles. A ce petit jeu des signatures, on ne savait plus qui était la vedette. Bacri écarquillait les yeux comme un gamin devant une vitrine de Noël ! C'est la mort dans l'âme que Pirès, pensant à l'entraînement du lendemain, a refusé d'aller dîner avec les acteurs. Autre célébrité à La Meinau : Philippe Candeloro, invité par Canal +, qui présentait son nouveau programme de patinage à la gloire de d'Artagnan.

■ Dans l'Arkestadion, le nouveau stade en construction à Enschede, qui sera inauguré en mai, Twente va tester un **système de chauffage** des sièges des spectateurs sur 4 000 des 13 500 places. Une conduite d'eau que l'on pourra chauffer jusqu'à 110 °C passera sous chaque siège de la grande tribune. Coût de l'installation : 6 millions de francs pour trente-huit kilomètres de tuyaux, sur un investissement total de 100 MF.

■ Le **Borussia Dortmund**, champion d'Europe en titre, est intéressé par l'Allemand Manfred Binz (32 ans) pour renforcer sa défense. Actuellement à Brescia, l'ancien libero de l'Eintracht Francfort et de l'équipe d'Allemagne souhaite rentrer pour des raisons familiales. « Le transfert à Dortmund est assuré, a-t-il même déclaré à une radio privée allemande. Mais ses modalités doivent encore être définies. »

Le coefficient Ronaldo

Un trophée de plus pour Ronaldo ! Le week-end dernier à Milan, le Brésilien a reçu le Soulier d'Or, décerné par ESM (European Sports Magazine), qui regroupe les plus importants journaux de football en Europe, et Adidas. Cette compétition, ouverte à tous les Championnats européens, a été réformée ces dernières années. Chaque but inscrit est désormais multiplié par un coefficient selon le niveau du Championnat où évolue le joueur. Le coefficient est de 2 pour le Championnat d'un pays classé parmi les huit premiers à l'indice UEFA ; de 1,5 pour les pays classés entre la neuvième et la vingt et unième place ; de 1 à partir de la vingt-deuxième place. Ce qui explique que le prodige brésilien arrive en tête, alors que le Turc Sükür le devance au nombre de buts marqués en une année. Le classement final du Ballon d'Or Adidas-ESM 1996-97 est le suivant : 1. Ronaldo (FC Barcelone), 34 buts, 68 pts. 2. Jardel (FC Porto), 30 buts, 60 pts ; 3. Hakan Sükür (Galatasaray), 38 buts, 57 pts. Stéphane Guivarc'h, auteur de 22 buts la saison dernière avec Rennes, est dixième avec 44 points.

La France fait de la résistance

BILAN. En dépit des coupes claires réalisées dans son effectif lors des deux dernières intersaisons, le Championnat de France reste attrayant. Le spectacle y est parfois bon, la compétition s'avère plus ouverte que jamais, la jeune génération s'impose facilement après les départs pour l'étranger et le public suit. Le point à mi-course.

Niveau général : une baisse inévitable, mais bien maîtrisée

Professionnel serein et lucide, ayant évolué un an en Italie et un an en Espagne, Laurent Blanc estime que le Championnat de France de D 1, qu'il avait quitté à l'été 1996 sur un doublé avec l'AJ Auxerre et qu'il a retrouvé cette saison avec l'OM régénéré, est en légère baisse.

Son opinion nous intéresse parce que le défenseur international n'a rien à vendre et que s'il souhaitait bonifier encore son brillant début de saison (qui n'en a aucun besoin), il aurait même intérêt à dire le contraire. La première vague de départs, celle de 1996, fut cruellement ressentie car elle concernait en priorité l'équipe nationale : Blanc, Thuram, Lizarazu, Zidane, Djorkaeff, Dugarry, Martins, Laigle, Keller, Leboeuf et Ouéddec suivaient le chemin tracé par les six Bleus ou ex-Bleus qui évoluaient déjà à l'étranger avant

l'Euro 96 (Cantona, Desailly, Deschamps, Karembeu, Ginola, Angloma). Mais la D 1 perdait aussi d'autres Français (Vieira, Bravo, Bonnisel, Dutuel, Dieng, Cyprien) et de bons étrangers (Frijs-Hansen, Songo'o, Sandjak, Ohrel, Mostovoi).

La seconde vague, l'été dernier, a moins touché la sélection (départ de Pedros en décembre, puis de Ba, Lama, Petit et Blondeau, retour de Blanc). Mais elle a été encore pire pour la D 1 : après Cobos à la trêve, Laurent, Eydelie, Cauet, Lambourde, Tholot, Joachim Fernandez, Régis, Lang, Anelka, Grimandi pour ce qui concerne les Français, West, Saïb, Bodart, Wreh, Kozniku, Franceschini, Letchkov, Isaias, Scifo, Sonny Anderson (le meilleur attaquant du Championnat), Kosecki, Mboma, Leonardo et Dely Valdes côté étrangers, pliaient également les gaules pour aller tenter l'aventure ailleurs.

Dans ces conditions, comment le niveau technique du

Championnat n'en aurait-il pas pris un coup ? Si la formation n'avait pas remarquablement répondu présent pour boucher les trous (on verra que les révélations ont été nombreuses et de très grande qualité), le déficit aurait même dû être pire. Mais si doué soit-il, un débutant reste un débutant, il découvre l'élite et ne peut immédiatement assurer le même niveau de performance sur la durée qu'un international ou un très bon joueur de D 1, comme la majorité de ceux cités plus haut.

Avec l'arrêt Bosman, ce sont paradoxalement les équipes les plus riches qui changent le plus leur effectif. Leurs meilleurs éléments étant aspirés par les poids lourds du genre Inter, Milan AC, Arsenal ou Barcelone, ils se servent à l'échelon au-dessous : exemple, le PSG lâchant Lama, Cauet et Leonardo pour prendre Revault, Gava et Maurice, ou Monaco cédant Anderson, Petit, Blondeau et Grimandi pour récupérer N'Doram, Carnot, Diawara et Pignol.

Le parcours du FC Metz a fait souffler un grand vent de fraîcheur sur le Championnat. Et si les Lorrains continuaient sur leur élan ?



Photo Alain LANDRAIN

DIVISION 1

► Cela peut expliquer en partie les difficultés des grands clubs, qui ne se reposent pas sur un fonds de jeu aussi solide que par le passé. Le phénomène est identique pour les acheteurs étrangers, et si le talent de Ronaldo, Djorkaeff, Rivaldo, Anderson et compagnie crève les yeux, la qualité du jeu collectif de l'Inter ou du Barça ne risque pas d'abîmer la réputation de qui que ce soit.

Le niveau du Championnat français demeure néanmoins satisfaisant. On voit d'excellents matches, pas forcément là où on les attend, comme ces dernières semaines Lens-Cannes ou Auxerre-Montpellier. Il y a aussi plus de buts (2,45 de moyenne, barre qui n'avait été atteinte qu'une seule fois — 2,49 en 1994-95 au bout de 38 journées — lors des dix dernières saisons), et plus de spectateurs.

Reste la spécialité très française du blocage qui paralyse souvent deux adversaires, surtout quand que le score n'a pas été ouvert. Lorsqu'on suit, par la magie du câble ou du satellite, un match du Championnat espagnol le samedi soir et un du Championnat anglais le dimanche après-midi, cette inhibition apparaît moins lourde dans le premier et à peu près inexistante dans le second, où l'on ne connaît qu'un chemin pour aller vers le but adverse : la ligne droite, et de préférence à fond la caisse !

Il faudra attendre au moins la fin de la première phase des compétitions européennes pour étalonner la valeur des clubs français sur le plan international. Il n'était pas sage de se gargariser des résultats de la sous-Coupe Intertoto. Pour l'instant, la tendance est à la baisse, mais maîtrisée. Décrochée du groupe de tête à l'indice (et ayant perdu une place en C 3 à l'horizon 2000), la

Matches aller	Auxerre	Bastia	Bordeaux	Cannes	Châteauroux	Guingamp	Le Havre	Lens	Lyon	Marseille	Metz	Monaco	Montpellier	Nantes	Paris-SG	Rennes	Strasbourg	Toulouse
Auxerre		2-0	19/12	21/2	5-0	1-0	0-0	9/5	1-2	18/4	4/2	13/3	3-1	5/12	2-3	4-0	28/3	21/1
Bastia	7/3		4-1	5-1	1-1	1-0	28/3	1-0	19/12	1-1	0-0	21/2	18/4	9/5	21/1	4/2	2-0	5/12
Bordeaux	3-2	10/1		13/12	25/4	7/3	2-1	3-0	0-0	2-0	29/11	1-0	13/2	1-1	0-0	2-2	24/1	28/3
Cannes	2-3	13/2	0-2		19/12	9/5	1-1	18/4	1-0	28/3	21/1	1-2	1-0	4/2	5/12	1-1	7/3	0-1
Châteauroux	10/1	13/12	1-0	1-2		2-2	2-1	13/2	18/4	24/1	1-2	29/11	7/3	28/3	9/5	1-0	2-0	2-1
Guingamp	13/12	29/11	0-1	3-1	13/3		25/4	2-1	0-1	1-1	7/4	1-2	10/1	1-0	21/2	1-0	0-0	4/2
Le Havre	7/4	2-1	21/1	13/3	4/2	0-0		5/12	1-3	9/5	21/2	1-1	4-0	19/12	1-1	1-1	1-1	1-1
Lens	3-0	25/4	21/2	5-4	1-0	21/1	0-0		4/2	13/12	1-1	1-0	0-0	0-0	13/3	7/4	29/11	2-0
Lyon	24/1	0-2	7/4	25/4	2-1	13/2	13/12	1-3		10/1	0-1	0-3	1-2	7/3	1-0	29/11	3-1	0-0
Marseille	4-0	13/3	4/2	2-0	2-0	19/12	3-1	2-3	1-0		2-0	21/1	5/12	1-0	7/4	21/2	25/4	2-0
Metz	3-0	24/1	4-1	2-0	5/12	2-1	2-0	28/3	9/5	7/3		19/12	0-1	18/4	2-1	10/1	13/2	2-1
Monaco	0-1	1-0	9/5	10/1	2-2	28/3	13/2	7/3	5/12	2-0	1-2		24/1	3-2	3-0	13/12	3-2	18/4
Montpellier	25/4	1-1	0-1	7/4	1-0	2-3	29/11	19/12	21/2	0-0	13/3	0-2		21/1	4/2	2-0	1-1	4-0
Nantes	0-2	0-1	13/3	1-2	3-1	24/1	2-0	10/1	3-2	29/11	1-1	7/4	1-1		0-0	25/4	13/12	21/2
Paris-SG	29/11	2-0	18/4	3-1	2-0	4-2	24/1	2-0	28/3	1-2	13/12	25/4	1-1	13/2		4-1	10/1	7/3
Rennes	13/2	2-0	5/12	24/1	21/1	18/4	7/3	2-3	0-3	0-2	2-2	2-1	28/3	3-0	19/12		3-1	9/5
Strasbourg	1-1	7/4	0-0	2-0	21/2	5/12	18/4	2-1	21/1	2-0	4/2	9/5	1-2	0-3	13/3			19/12
Toulouse	2-1	1-1	2-2	29/11	7/4	3-0	10/1	24/1	13/3	13/2	25/4	1-3	13/12	1-0	0-2	1-0	1-1	



Tant que Marco Simone a joué, le PSG a brillé. Mais dès que l'Italien a été blessé, les choses se sont gâtées.

FLASHES

► 35 joueurs ont participé aux 17 premières rencontres de la saison 1997-98. Parmi eux, 18 seulement ont disputé la totalité des 1530 minutes de jeu des matches aller.

► Quatre joueurs ont déjà inscrit deux buts sur coup franc : **Guivarc'h** (Auxerre), **Meyrieu** (Metz), **Gourvennec** (Nantes) et **Ngotty** (Paris-SG).

► L'Auxerrois **Stéphane Guivarc'h** est le meilleur réalisateur de la tête avec 4 buts.

► Cannes et Lyon, deuxièmes meilleures attaques à l'extérieur de D1 (11 buts), derrière Monaco (14 réalisations), sont les deux seules équipes à avoir marqué plus de buts en déplacement que sur leur pelouse.

► 9 buts ont été marqués lors de la rencontre Lens-Cannes (5-4), de la 16^e journée. C'est le plus grand nombre de buts enregistrés lors d'un match cette saison.

► Nantes est le club qui a encaissé le plus de buts contre son camp, avec 3 c.s.c. (Landreau, 2 et Guyot).

► Le gardien strasbourgeois **Aleksander Vencel** a arrêté deux penalties, celui de Cocard (Lyon), lors de la 7^e journée, et celui de Juriotti (Bastia), lors de la 15^e journée.

► Deux tiers des penalties tentés cette saison par Marseille n'ont pas été transformés. Les Marseillais Laurent Blanc, contre Lens et Lyon, et Fabrizio Ravanelli, contre Rennes et Cannes, ont manqué chacun deux penalties.

► Guingamp, Marseille, Metz, Monaco et Nantes sont les cinq derniers clubs à ne pas avoir encore reçu de carton rouge depuis l'ouverture du Championnat. À noter que seul Nantes n'avait pas eu de joueur expulsé à l'issue de la saison dernière.

► 2 joueurs ont évolué sous les couleurs de 2 clubs de D1 cette saison : **Amara Traoré**, Metz puis Châteauroux, et **Marc Libbra**, Marseille puis Guingamp.

► 29 gardiens ont disputé au moins une rencontre des matches aller. À noter que 44 portiers avaient pris part au Championnat à l'issue de la saison dernière (D1 à 20 clubs).

► **François Lemasson** est le seul gardien, titulaire en début de rencontre, à ne pas avoir encore encaissé de but cette saison. Le portier marseillais reste sur une invincibilité en Championnat de 270 minutes.

► Un peu moins d'un tiers des penalties (très exactement 29,26 %) n'ont pas été transformés cette saison. Sur les 41 accordés après 17 journées, 3 ont été manqués par le tireur et 9 arrêtés par le gardien.

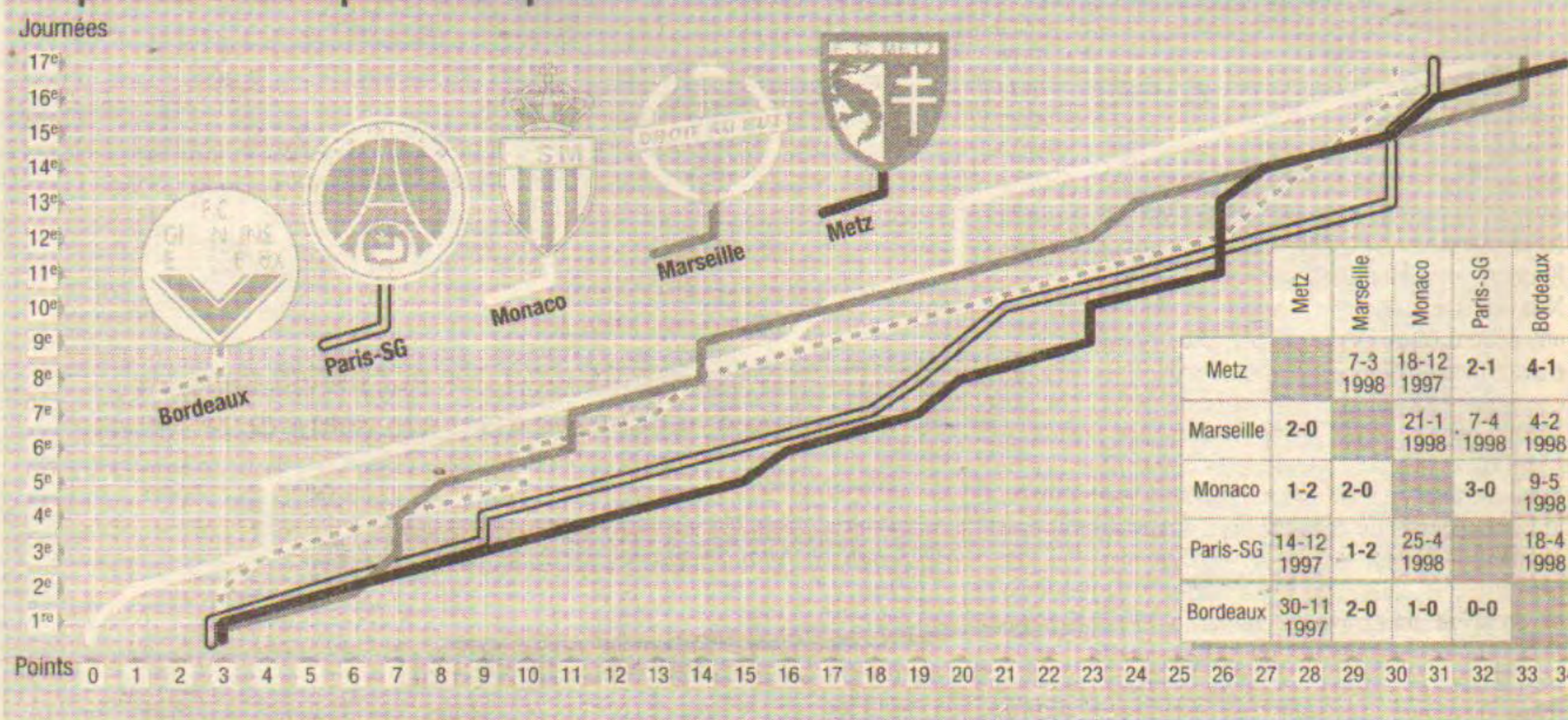
France n'est pas pour autant retombée au rang de faire-valoir. Elle est à la place que méritent ses clubs, et n'a été distancée que parce qu'elle n'a pu garder ses meilleurs joueurs pour des raisons financières que chacun connaît maintenant.

Intérêt de la compétition : un Championnat ouvert sur tous les tableaux

Comme Monaco et Paris n'ont pas réussi un début de saison étourdissant, la compétition en cours est la plus serrée depuis longtemps. Compte tenu des changements (judicieux) effectués ces dernières saisons (victoire à trois points depuis 1994, 18 clubs au lieu de 20 depuis cette année), les comparaisons avec le passé ne sont pas aisées. En recalculant tous les Championnats depuis vingt ans avec la victoire à trois points, on s'aperçoit en tout cas que jamais, sauf en 1992-93, le cinquième ne s'est retrouvé à mi-parcours avec seulement quatre points de retard sur le champion d'automne (34 points pour Metz, 30 pour Bordeaux). L'écart entre le premier et le 18^e (20 points actuellement) est également parmi les plus faibles.

L'an dernier, après 17 matches, le PSG possédait 6 points d'avance sur Monaco, 9 sur Auxerre, 10 sur

Le parcours des 5 premiers après les matches aller



Metz et 16 sur Nantes, futur troisième, qui pointait alors à la 11^e place. Ce fut exactement à ce moment que l'équipe parisienne s'écroula, perdant 13 points en sept journées sur le champion monégasque (1 victoire, 3 nuls, 3 défaites contre 6 victoires et 1 nul).

Cette saison, Paris, d'abord devancé par Metz, n'a jamais compté plus de trois points d'avance (13^e journée), alors qu'il en totalisait sept à l'automne 1996 après seulement 12 matches. Le désormais traditionnel écroulement parisien s'est produit plus tôt, mais il n'a pas pour autant ouvert la porte en grand aux ambitions monégasques. Car Marseille, copieusement et judicieusement renforcé, s'est hissé au niveau des meilleurs, Metz a surmonté un coup de moins bien pour arracher la très symbolique casquette de champion d'automne (qui récompense sa belle présence depuis trois ans) et Bordeaux s'accroche. Et si l'ASM va mieux qu'en début de saison, elle ne nous a pas encore produit (c'est une opinion personnelle) la même impression de force tranquille que la saison dernière.

Rappelons d'ailleurs que lors du dernier Championnat, derrière l'incontestable vainqueur, huit clubs s'étaient battus jusqu'à l'ultime soirée pour les places européennes directes. C'est à peu près le même peloton que l'on retrouve cette saison, à l'exception logique de Nantes, forcé de continuer à brader sa grande équipe de 1995, et à celle, plus inexplicable, de Strasbourg. Les deux sortants ont été remplacés par Marseille, qui a mis le paquet côté recrutement et a basculé du bon côté avec l'arrivée d'un crack comme Ravanelli, et par Lens, revenu à son niveau normal après une saison de cauchemar.

Avec Bastia et Auxerre, toujours présents bien qu'un peu décrochés, le compte est bon, et il peut encore s'améliorer si Lyon et Montpellier, qui ont les moyens de figurer dans ce groupe, parviennent à le rejoindre. En passant, on notera que les quatre équipes que nous venons de citer comme les moins bien placés des prétendants européens sont les quatre qui ont disputé l'Intertoto cet été.

En ce qui concerne le bas du classement, il n'est pas moins acharné, personne n'ayant lâché prise puisque Cannes, un instant largué (- 4, 14^e journée), a bien réagi.

Joueurs-clubs : Trezeguet, Prince, Kanoute, ça bouge devant !

On l'a dit, la seconde vague d'émigration, comme la première, a été remarquablement atténuée par la production des centres de formation. Celle-ci se manifeste d'abord par l'émergence de joueurs venus de la réserve des clubs de D 1, mais aussi par ceux récupérés dans les clubs de D 2, qui ont énormément progressé et dont certains, à commencer par Lorient, proposent un football de très bonne qualité.

Des joueurs comme Jeunechamp et Lachuer (Auxerre), F. Mendy (Bastia), Tasfaout (Guingamp), Brunel (Lens), Rodriguez (Metz), Dos Santos (Montpellier), Landreau et Da Rocha (Nantes), J. Leroy (PSG), M. Silvestre, Bigné et Goussé (Rennes), Dacourt et Collet (Strasbourg) ont soit confirmé les qualités démontrées l'an dernier, soit repris le cours d'une progression interrompue pour des raisons extérieures au jeu.

D'autres, inconnus ou presque au départ du Championnat, se sont imposés d'emblée comme de vrais joueurs de D 1 : Diabaté (Bordeaux), Frey et Bouttoba (Cannes), Coly, Dufresne et Mayélé (Châteauroux), Job et Bassila (Lyon), Saha (Metz), Sagnol (Monaco), Garny (Montpellier), Cissé (PSG). Mieux, dans la foulée de Thierry Henry, il nous semble voir poindre à l'horizon un trio d'oiseaux rares comme on n'en avait pas vu arriver depuis longtemps au poste, toujours un peu déshérité chez nous, d'attaquant de pointe : le Bastiais Prince Daye (de nationalité libérienne), le Lyonnais Frédéric Kanoute et le Monégasque David Trezeguet.

Non seulement ces jeunes gens (dont les deux premiers ont débuté cette saison en D 1 alors que le troisième n'avait disputé que neuf bouts de matches en deux ans) ont brillé en Championnat, mais ils ont même crevé l'écran en Coupe d'Europe face à des adversaires significatifs (Benfica, Steaua, Inter, Leverkusen, Lierse). Kanoute, dans une équipe irrégulière, a moins marqué le Championnat de D 1 qui nous intéresse ici, et ses qualités de buteur restent à prouver, mais ses deux performances dans le jeu contre l'Inter (aller à San Siro et première mi-temps du retour à Gerland) furent parfaitement époustouflantes. Prince, dont le registre n'est évidemment pas le même, se révèle un extraordinaire dribbleur et commence en plus à marquer. Trezeguet est bien le buteur hors série annoncé, qui

possède le gabarit et tous les gestes spécifiques du grand pivot et cadre quatre tirs sur cinq dans toutes les positions.

Il y a aussi des déceptions : les blessés de l'an dernier, Lamouchi et Roche, qui tardent à retrouver leur forme et leur place en sélection, Camara, Makelele et Becanovic, pas encore vraiment installés à l'OM (mais ça vient pour les deux premiers), les néo-Monégasques N'Doram et Carnot, et encore Pouget, Smicer, Siljak, Deplace, Revault, l'Argentin de Toulouse Rossi, et aussi, à des degrés divers, beaucoup des nouveaux étrangers (Menzo, Ricardinho, Musampa, Lukic, Spehar, Youssef Rossi, Hobsch, Jinani, Edmilson). Chez ces derniers, en revanche, Boffin, Konjic, l'inattendu Mahouvé, Simone et Ravanelli ont tout de suite trouvé leurs marques. Concernant les clubs, Metz, Marseille, Lens et les promus Toulouse et Châteauroux sont un peu au-dessus de ce qu'on attendait (Metz et Toulouse surtout), alors qu'Auxerre, Le Havre, Lyon, Montpellier, Nantes, Paris-SG, Rennes et Strasbourg évoluent un cran en dessous de leurs espérances (principalement le PSG et Strasbourg).

Environnement : le public répond présent

Grosse satisfaction dans ce domaine important. Malgré les travaux en cours dans plusieurs des principaux stades (Lens, Lyon, Toulouse et surtout Marseille), les records de spectateurs continuent de tomber. La barre des 15 000 par match est pour l'instant franchie, deux journées, en début de compétition, ont dépassé les 20 000 de moyenne, et rien qu'à Marseille on a sans doute perdu entre 80 000 et 100 000 clients potentiels en neuf matches avec une moitié de stade. Le record

Scores :

1-0	27 matches	17,65 %
2-0	27 matches	17,65 %
2-1	22 matches	14,38 %
1-1	20 matches	13,07 %
0-0	13 matches	8,50 %
3-1	10 matches	6,53 %
3-0	9 matches	5,88 %
3-2	9 matches	5,88 %

(Autres scores : 16 matches, soit 10,46 %)

La moyenne de spectateurs depuis 5 ans :

1993-94 : (spectateurs par match)	13 024
1994-95 :	13 277
1995-96 :	13 233
1996-97 :	14 211
1997-98 :	15 810

La moyenne de buts marqués par match depuis 5 ans :

1993-94	2,09
1994-95 : (1)	2,49
1995-96 : (1)	2,34
1996-97 : (1)	2,27
1997-98 : (2)	2,45

(1) : victoire à trois points.

(2) : D 1 à 18 clubs et victoire à trois points.

Les moyennes de buts marqués par match dans les Championnats européens depuis le début de la saison :

Allemagne	3,04
Italie	2,98
Angleterre	2,79
Espagne	2,54
France	2,45



Photo Daniel BARDOU

Guivarc'h et Ikpeba se partagent la tête du classement des buteurs. Leur duel à distance sera l'une des attractions des matches retour.



Photo Daniel BARDOU

absolu établi l'an passé (14 200 de moyenne) a de bonnes chances de ne durer qu'un an.

Côté arbitrage et discipline, les cartons rouges sont en légère diminution et les jaunes stables. La contestation, un moment en baisse, revient un peu à la mode, mais quand on voit les images d'un Inter-Milan AC, on ne peut pas trop se plaindre. Le jeu dur semble en régression, même s'il y a souvent inconscience de ce côté-là, comme en témoigne l'affaire Le Guen-Coridon (si c'est arrivé à Le Guen, cela peut arriver à tout le monde, mais ne devrait arriver à personne).

Enfin l'antieu (accrochages, fautes de bras, obstructions) reste beaucoup trop présent, ce qui est d'autant moins un mal français que ceux qui étaient épargnés s'y mettent (nous pensons aux Anglais). Quelques problèmes d'arbitrage restent aigus (hors-jeu inexistant signalés ou — moins souvent — l'inverse, sorties du gardien dans les pieds d'un attaquant, chutes/bidon dans la surface), mais là encore, ils ne sont pas spécifiques à la D 1 française et demandent une solution internationale.

Le sélectionneur Aimé Jacquet, compte tenu des deux dernières intersaisons, s'attendait à pire après les événements de l'été. Il a été agréablement surpris par le niveau d'ensemble de notre Championnat. Un avis que partagent la majorité des observateurs.

JEAN-JACQUES VIERNE

Nantes vole bas

ALARME. *Après un regain de forme en octobre, Nantes a replongé et occupe une peu reluisante quinzième place. Un point de plus que Rennes, un point de moins que Châteauroux, le danger rôde plus que jamais à la Beaujoire, d'autant qu'un Marseille ambitieux est au menu samedi. Analyse d'une situation plutôt déprimante.*

Le FC Nantes Atlantique est mal en point. Et tous les indicateurs sont au rouge (« Mathématiquement, oui », avoue Reynald Denoueix), ou presque. Jean-Claude Suaudeau, visionnaire, avait dès la fin du précédent Championnat annoncé la couleur : « On est mal ! » Et son successeur a pu le vérifier à ses dépens. Aujourd'hui, l'ex-champion de France (1995) est à une encablure du premier relégable, Rennes, et c'est un Marseille empanaché qui vient, samedi, à la Beaujoire. Mais s'il n'y avait que ça ! Le club traverse par ailleurs quelques turbulences qui fragilisent l'ensemble des institutions nantaises, à l'intérieur desquelles les uns et les autres se tirent dans les pattes. Sportivement affaibli, financièrement ric-rac, en pleine refonte statutaire, le FCNA va jouer serré jusqu'à la fin de la saison. Voyons tout cela dans le détail.

Un classement préoccupant. L'équipe n'est pas flambante. On nous assure que son jeu, sa cohérence aussi sont en progrès constant. Soit. Mais, pour l'heure, Nantes accuse un sérieux déficit offensif (plus mauvaise attaque avec 16 buts inscrits, ex aequo avec Le Havre) et son système défensif commence à prendre sérieusement l'eau (7 buts encaissés lors des trois dernières levées). Pour autant, pas grand monde n'avoue de réelle inquiétude. « C'est vrai, on n'est pas bien, admet Jean-Michel Ferri. C'est dur, et parfois j'ai même l'impression qu'on est revenu en arrière. Mais je n'ai pas peur. Aujourd'hui, on n'est efficace ni derrière, ni devant, mais je maintiens ce que j'ai toujours dit : on va finir entre la 8^e et la 13^e place. » Un objectif qui n'est pas digne d'un des plus gros budgets de D1.

L'entraîneur non plus n'est pas inquiet pour la suite des événements. « Je suis simplement conscient de la réalité : il n'y a que trois clubs derrière nous. » Bien sûr, Robert Budzinski n'est pas en contradiction avec Denoueix. « La situation est préoccupante, dit-il. Nantes vit actuellement une période particulière de mutation, et pas seulement sportive. Ce n'est pas simple à gérer. Elle demande de la clarté, mais aussi beaucoup de sang-froid dans l'analyse. Or tout le monde au club n'est pas sur la même longueur d'onde. C'est embêtant. »

A quand le réveil ? A la trêve d'hiver, Denoueix a tablé sur vingt-quatre points,



Gaetano Giallanza rejoindra-t-il Javier Mazzoni sur la longue liste des attaquants étrangers qui ont échoué à Nantes ? Pour l'instant, ça en prend le chemin.



il en reste sept à prendre avec, au menu, l'OM, Auxerre, Strasbourg et Le Havre. « Entre nous et le sixième au classement (Lens), remarque Ferri, il n'y a que onze points. Tout est encore jouable, mais il ne faudrait cependant pas passer cette trêve en position de relégable. » Ce n'est pas assuré d'avance pour une équipe qui a perdu devant Cannes (1-2) et à Rennes (3-0). Denoueix n'a cependant pas encore épuisé toutes les solutions de repli. « A part un ou deux postes, essentiellement devant, nous avons toujours conservé la même ossature. Malgré l'arrivée de Giallanza, si le président décide de prendre un joueur supplémentaire, j'ai encore besoin d'un attaquant. »

On l'aurait parié. A la fin des matches aller, le meilleur buteur s'appelle Jocelyn Gourvennec, milieu de terrain, avec 5 buts. Il pointe en dix-septième position.

Des étrangers de faible niveau. Les statistiques sont impitoyables et appellent peu de commentaires tant elles sont édifiantes. Si le FCNA a eu la main heureuse avec ses défenseurs (Vulic, Naybet), il s'est totalement trompé dans son recrutement offensif et risque, financièrement, d'en subir très longtemps le contre-coup. En 1995-96, le Polonais Roman Kosecki (acheté 10 MF à l'Atletico Madrid) a joué 27 matches (23 en tant que titulaire) et a inscrit 2 buts. En 1996-97, l'Argentin Javier Mazzoni (acheté 14 MF à Independiente) a joué 19 matches (8 en tant que titulaire) et a inscrit 1 but. Il n'a pas encore joué cette saison. En 1996-97, le Tunisien Adel Sellimi (acheté 5 MF environ au CA Tunis et qui devrait bientôt être prêté) a joué 30 matches (18 en tant que titulaire) et a inscrit 2 buts. En 1997-98, il a joué 9 matches

(3 en tant que titulaire) et a inscrit 0 but. En 1996-97, Nenad Bjekovic (acheté 5 MF à Marseille) a joué 11 matches (2 en tant que titulaire) et a inscrit 1 but. Il est prêté cette saison à Châteauroux, sans être plus brillant d'ailleurs. Enfin, Gaetano Giallanza (acheté 11 MF à Bâle) a joué 5 matches (4 en tant que titulaire) et a inscrit 1 but.

Pour résumer, les étrangers de Nantes ont coûté lors de ces trois dernières saisons — salaires non compris, mais on imagine qu'ils ne sont pas payés avec des queues de cerise vu le budget du club — près de 45 MF pour un rendement minimal (7 buts). Soit 6,3 MF par but ! Ça fait cher. Il ne faut pas chercher plus loin la lente descente aux enfers de Nantes, tant sportive que financière. S'il est encore prématuré de cataloguer Giallanza, le joker italo-suisse, parmi les ratés nantais, il est évident néanmoins qu'il n'a pas rendu les services immédiats qu'en attendait Reynald Denoueix.

Quant à Javier Mazzoni, prêté au Racing de Buenos Aires, il est revenu dare-dare, n'étant pas payé en Argentine. Et Nantes, n'ayant pas reçu les garanties bancaires d'Amsud, a dû contractuellement le reprendre. L'intéressé, lui, veut rester en France. Il aurait tort de s'en aller tant la soupe est bonne.

Un climat tendu. Robert Budzinski a toujours stigmatisé l'incohérence de la politique parallèle de l'association et de la SAOS réunies. Le directeur général de la section « amateurs », Alain Garnier, en appelle dès lors à l'union sacrée. « Maintenant, dit-il, il faut être tous derrière l'équipe première et recréer une dynamique positive. Si Denoueix a besoin d'un renfort, il doit très vite nous faire part de son souhait. Qui et combien ? Mais il ne faut plus se chamailler. » Ce serait préférable en effet. « Si ce climat tendu ne nous gêne pas particulièrement, note Denoueix, ça devient pénible à la fin. » En effet, de quoi, demain, le FCNA sera-t-il fait ? On l'ignore. « Finalement, conclut Budzinski, on vit une instabilité à tous les étages du club, sur le terrain et en dehors. » Sa position au classement réclamerait plutôt confiance et sérénité, or c'est loin d'être le cas. Sans renier sa part de responsabilité, le directeur sportif des Canaris l'admet, mais précise « qu'on ne peut pas impunément œuvrer dans une situation instable ».

Les finances en question. Visiblement, Jean-René Toumelin, le président du FCNA, a pris ces temps-ci un bon coup de vieux. « Surtout après le 3-0 de Rennes », avoue-t-il. Les résultats ne sont pas bons. Les finances sont-elles meilleures ? « On n'a pas de problème de ce côté-là », assure-t-il. Peut-être pas dans les jours qui viennent, mais, plus tard, c'est certain ! Avec le quatrième budget de France (180 MF), et comme le club est éliminé de la C3, la fin de saison ne va pas être folichonne.

En clair, les joueurs sont bien payés, bien trop payés pour le résultat que l'on sait. Néanmoins, il n'est pas question de dégraisser la mule à la trêve. Seul Mazzoni est à vendre ou à prêter. Denoueix aura-t-il droit à son renfort ? « Ce n'est pas prévu dans le budget », tranche Toumelin. Le coach devra faire avec ce qu'il a, sauf bonne opération à saisir. L'hiver risque tout de même d'être froid en Loire-Atlantique.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Les statistiques sont formelles : sans solidité défensive, il y a peu d'espoir d'accrocher le haut du classement. Aujourd'hui, l'OM marche sur les traces de ses glorieux prédécesseurs avec treize buts encaissés seulement en dix-sept journées. Naguère, en effet, les dirigeants ont toujours soigné ce secteur, ne laissant que peu de joueurs — souvent d'exception — en attaque. « Je me souviens de cette puissance athlétique que dégagait l'OM avant même d'entrer sur le terrain, dit Courbis. Quand on voyait, à la présentation des équipes, Mozer, Boli, Desailly ou Sauzée, Marseille avait déjà un avantage athlétique indéniable. »

L'OM actuel partage presque les mêmes caractéristiques, la même réputation et le statut de meilleure défense malgré les deux buts encaissés à Strasbourg. « Je préfère le terme d'équipe qui a pris le moins de buts, précise Courbis. Car parler de meilleure défense réduit l'approche à quatre défenseurs et au gardien. Or, pour moi, c'est une affaire collective. »

L'effet Courbis dans ce domaine ne se résume pas à un effet de style. Classé « entraîneur défensif », il le revendique avec un brin d'ironie : « Je n'ai pas oublié qu'en football, c'est marquer des buts qui procure le plus de plaisir et qui fonde le spectacle. Mais au-delà de cet objectif incontournable, il ne faudrait pas croire que ne pas en prendre est facile. » Et de rappeler cette anecdote qui lui tient particulièrement à cœur. « Le meilleur souvenir que je garde de Bordeaux, c'est la longue série de quatorze matches sans prendre un but. Un record qui ne sera peut-être jamais battu et qui ne sera sans doute jamais signalé sur ma carte de visite, même si cela m'a valu une étiquette d'entraîneur défensif, ce que je prends là comme un compliment. »

LE COLLECTIF AVANT TOUT

Toutes les semaines, Courbis rappelle à son gardien de l'époque, Gaëtan Huard, qu'il n'est pas le seul responsable de cette invincibilité (1 176 minutes en 1992-93), revendiquant pour ses joueurs comme pour lui-même sa part dans ce sacré record. « Cela n'empêche pas mes équipes, à Bordeaux comme à Marseille, de flirter avec celles qui marquent le plus de buts. A fortiori si nous avions réussi les trois penalties ratés jusqu'alors. » Reste que cette défense que l'on attendait solide au vu des noms qui la composent justifie la confiance de son entraîneur. « Bien sûr, j'ai cherché des joueurs du niveau où ils doivent évoluer. D'abord les défenseurs, puis les milieux, enfin les attaquants. Une préoccupation qui se situe pour moi au niveau de la logique. Si leur qualité unique se résume à défendre, je ne les retiens pas. La relance est un élément essentiel de l'évolution du foot. » Exit donc les joueurs qui récupèrent beaucoup de ballons, mais qui en perdent aussi 80 %.

La polyvalence de certains garçons a aussi joué, comme Serge Blanc, utilisé à tous les postes de la défense et du milieu. « Domoraud aussi peut jouer à droite ou à gauche, reprend Courbis. Il a été moins bon en début de saison, mais c'est plus une affaire de circonstances. Aujourd'hui, il est en confiance et pourrait jouer partout. » La performance collective a pris le pas sur l'individuel avec un respect des consignes qui ne varie pas. « A trois, quatre ou cinq, je demande toujours la même chose aux défenseurs, à quelques détails près en fonction de l'adversaire. »

Chacun prend donc sa zone et se replace en fonction de son équipier. « Quand Laurent Blanc monte, on se resserre automatiquement, nous n'avons pas besoin de nous parler, explique Bertin. On joue un football moderne, dynamique. » « Tout le monde se replace bien afin d'avoir le ballon dans de bonnes conditions pour relancer, analyse Collette. Courbis ne nous empêche pas de monter. » Le remplacement concerne les défenseurs, mais aussi les attaquants. « Chacun a un rôle bien défini, précise Gravelaine. Moi, si je joue au milieu, je dois bloquer l'axe central. »

LE SACRIFICE DE RAVANELLI

A cette abnégation collective décuplée par une « communication bien meilleure que l'année dernière », dixit Echouafni, s'ajoute la présence d'un joueur hors du commun, Laurent Blanc, véritable patron de cette équipe. « Il voit beaucoup mieux le jeu que nous, rapporte le milieu marseillais. Il nous conseille et ça se passe très bien. » « Jouer avec lui, c'est grandiose, souligne à son tour Bertin. » Vista, anticipation, technique, placement, les qualités de l'international rehaus-

Une défense qui soutient la comparaison

Meilleure défense du Championnat avec 13 buts encaissés, l'équipe actuelle de l'OM est au niveau de ses glorieuses devancières dans ce domaine, voire supérieure à elles. Au cours de leurs quatre titres acquis consécutivement de 1989 à 1992, les Olympiens n'avaient possédé qu'une seule fois une défense plus imperméable que celle d'aujourd'hui. C'était en 1991-92, l'année où l'OM avait battu le record de la meilleure défense de tous les temps sur une saison.

1988-89 (Huard - Thys, Förster, Le Roux, Di Meco)
Après 17 journées : 18 buts encaissés (9^e défense).

En fin de saison : 35 buts encaissés (5^e défense).

1989-90 (Huard - Amoros, Sauzée-Roche, Mozer, Di Meco)

Après 17 journées : 16 buts encaissés (4^e défense).

En fin de saison : 34 buts encaissés (3^e défense).

1990-91 (Olimeta - Amoros, Boli, Mozer, Casoni/Di Meco)

Après 17 journées : 14 buts encaissés (1^{re} défense).

En fin de saison : 28 buts encaissés (meilleure défense du Championnat, à égalité avec Cannes).

1991-92 (Olimeta - Angloma, Boli, Mozer, Casoni)

Après 17 journées : 11 buts encaissés (2^e défense).

En fin de saison : 21 buts encaissés (meilleure défense du Championnat).



Comme à la grande époque, l'OM mise d'abord sur une défense de fer pour assurer le résultat.

Photo Alain LANDRAIN

Quand l'OM joue la sécurité

CONTROVERSE. Malgré le ratage de Strasbourg, Marseille possède toujours la meilleure défense du Championnat. Une performance dont Courbis est assez fier, même si certains le taxent d'entraîneur défensif, ce qu'il prend d'ailleurs pour un compliment. Alors, vérité ou mauvais procès ?

sent le niveau de jeu de l'ensemble olympien. « On s'est suffisamment donné de mal pour obtenir sa signature à l'intersaison pour afficher notre satisfaction. Car ce qu'on voit se situe bien à la hauteur de nos espoirs, assure Courbis. Mais au-delà du joueur, j'ai une agréable surprise : celle de voir un garçon comme lui jouer le rôle de capitaine et même d'entraîneur adjoint sur le terrain. C'est vraiment un relais parfait. »

Des stars qui prennent leurs responsabilités, des équipiers modèles, cela donne une équipe manquant parfois de panache, mais très efficace. « Avec notre organisation défensive, poursuit Bertin, et notre présence dans les duels, nous ne devrions pas être loin du haut du tableau. » C'est pourtant cette « obsession » défensive qui a sans doute permis à Strasbourg de

prendre trois points. Devant une équipe pourtant en proie au doute, Courbis a privilégié des renforts au milieu pour préserver un résultat frileux, avant de tenter une autre démarche en seconde période. Cela aurait pu marcher compte tenu de l'animation collective de l'équipe, mais il ne s'est pas trouvé d'attaquants à point nommé pour transformer les occasions.

Fabrizio Ravanelli a juré ses grands dieux qu'il n'avait aucun problème pour accepter d'être sur la touche. Mais admettra-t-il longtemps, comme les autres attaquants, d'être sacrifié sur l'autel de la solidité défensive ? Si celle-ci permet de se positionner dans le haut du classement, elle ne suffira certainement pas à ravir la première place.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

L'énigme Musampa

DÉCEPTION. A mi-saison, l'ancien joueur de l'Ajax ne s'est pas encore imposé chez les Girondins. Il déçoit ses entraîneurs, indispose ses partenaires et ne fait pas les efforts nécessaires.

Pas plus que son complice Sylvain Wiltord, Kiki Musampa n'est un monstre de courtoisie. Peu affable et rarement disponible, il accorde des interviews au compte-gouttes. Le jour de son arrivée à Bordeaux, en juillet, il a consenti à lâcher quelques phrases, comme s'il y était contraint par la présence des dirigeants. A l'époque, il se disait impressionné par le regard des gens : « Je suis étonné de la gentillesse et du respect à mon égard. Je suis un jeune joueur de foot, pas une star. Mais, pour les supporters, il y a le prestige de l'Ajax et ça change leur vision. » D'entrée, le virage sud du parc Lescure l'avait accueilli comme la nouvelle star de l'équipe. Après les cinq premières journées, il comptabilisait trois buts. Sans parler de prestations extraordinaires, sa présence pesait sur les résultats. On se souvient notamment de la gifle évitée de justesse devant Auxerre. Mené 2-1 sur son terrain, Bordeaux semblait mal parti. Musampa fut le sauveur en claquant deux buts superbes en fin de partie.



Attendu à Bordeaux comme la nouvelle star de l'équipe, Kiki Musampa tarde à confirmer. Il a l'excuse de la jeunesse. Mais plus pour longtemps.

Depuis, plus rien ou presque. Le Néerlandais d'origine zairoise semble traîner le fardeau de ses vingt ans comme un véritable boulet. Contre le Paris-SG, il ne fut que l'ombre de lui-même. Il perdit huit ballons sur dix et, surtout, rechigna au repli et au travail défensif. Ce qui lui valut, au match suivant, de regagner le banc.

Guy Stephan, pour l'instant, ne dresse pas un bilan positif de sa recrue de l'intersaison : « Il doit apporter davantage. Il est arrivé ici avec une réputation de star, seulement il n'a pas encore démontré ce dont il est capable. Bien sûr, il n'a que vingt ans. Il a donc besoin de travailler énormément, car sa marge de progression est très importante. Il connaît des difficultés à consentir effort sur effort. Pour l'instant, il ne joue que lorsqu'il a le ballon. A l'entraînement, il est plutôt brillant dans les jeux réduits. En revanche, sur une plus grande dimension, il devient beaucoup plus intermittent. »

UNE DÉSINVOLTURE QUI AGACE

En outre, Kiki Musampa donne l'impression de se moquer de ses performances. Et comme il dégage pas mal de désinvolture, ses partenaires sont assez irrités par son comportement. Certes, personne n'a voulu témoigner, mais certains joueurs ont des réactions hostiles à son égard. Jean-Pierre Papin et Paolo Gralak sont sûrement les plus remontés. Elie Baup, l'adjoint de Stephan, se pose des questions : « Il est venu à Bordeaux

accompagné d'une carte de visite exceptionnelle. A dix-huit ans, il disputait avec l'Ajax une finale de Coupe d'Europe (perdue aux tirs au but contre la Juventus, en 1996). Et, pour le moment, nous n'avons pas vu le vrai Musampa. Forcément, on s'interroge. Pourquoi ne donne-t-il pas le meilleur de lui-même ? Pourquoi ne trouvons-nous pas le déclic qui lui permettrait de s'exprimer pleinement ? Vu son potentiel, je me sens un peu coupable. Néanmoins, son rendement est décevant. Il n'a toujours pas donné la moindre passe décisive. Nous sommes en droit d'attendre davantage de lui. »

Charles Camporro, le directeur sportif, est conscient du problème. Il évoque les difficultés d'adaptation du joueur étranger, même si l'international Espoirs néerlandais parle un français impeccable en raison de ses racines. « Il dispose d'un potentiel physique et technique impressionnant, qu'il ne restitue pas en match. Par contre, à chaque fois qu'il est appelé à jouer avec les Pays-Bas, il brille. A l'Ajax, il avait fait son trou dans un effectif de trente joueurs. Il est souhaitable qu'il exprime vite son énorme potentiel. A mi-parcours, nous ne pouvons être satisfaits. »

Alors, Musampa est-il une déception ou, pis, un échec ? Guy Stephan refuse d'être catégorique : « A vingt ans, on est souvent performant dans son club d'origine en raison d'un contexte familial favorable. Lorsque, à cet âge, on arrive dans un autre club, avec un statut de recrue qui doit apporter un plus, c'est difficile. Il faut encore attendre, mais il doit incontestablement nous en montrer davantage. Il a les qualités pour y parvenir, à condition qu'il se fasse mal. »

Et ça n'a pas l'air d'être son truc, à Kiki.

Correspondance ALAIN GOUJON

MEGA FOOT



*2.23 F la minute Version Originale

Vivez

LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES

Football



au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

ECOUTEZ

L'INTEGRAL

DU CHAMPIONNAT

EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

● Les spectateurs du Parc des Princes qui assisteront dimanche au match PSG-Auxerre pourront découvrir dans le *Journal du PSG* une rencontre inédite entre **Eric Rabesandratana** et l'ancien Parisien **Eric Renaut**, aujourd'hui conseiller de joueurs, ainsi qu'une lettre ouverte de Vincent Guérin parlant de son contrôle antidopage positif.

● Pour renforcer l'ambiance dans le groupe marseillais, la direction de l'OM a dernièrement invité tous les joueurs et dirigeants accompagnés de leur femme dans une pizzeria de la Corniche.

● Le Marseillais **Cyril Domoraud** n'était pas à l'entraînement en début de semaine. Il participait en effet à Aix-en-Provence à un stage de la sélection de Côte d'Ivoire.

● **Christophe Galtier** est venu rendre visite à ses anciens coéquipiers de l'OM, lundi. Il pourrait débiter sous les couleurs de Monza, son nouveau club italien, ce week-end.

● Le défenseur central du club camerounais des Canons de Yaoundé, **Aaron Ngimbat**, à l'essai à Toulouse depuis quelques jours, prolonge son test d'une semaine.

Conseil fédéral : toujours le Mondial

Diverses questions concernant la Coupe du monde 98 seront abordées par le Conseil fédéral ce vendredi à Paris. Au programme des discussions, la retransmission des matches sur écrans géants dans les zones urbaines dites « sensibles », les grillages dont il est désormais acquis qu'ils seront supprimés dans certains stades, la politique des prix pour le match amical France-Norvège (le 25 février à Marseille) et le calendrier de l'équipe de France Espoirs. Les membres du Conseil fédéral prendront également connaissance de la position de la FIFA au sujet de la protection de la formation. Enfin, la situation du FC Rouen sera évoquée.

Ramé out deux mois

Le gardien des Girondins de Bordeaux Ulrich Ramé souffre d'une entorse à un genou et sera indisponible deux mois. Ramé s'est blessé lors de la dernière journée de Championnat, à Châteauroux. « C'est probablement un dégagement dans le vide qui a provoqué une hyper-extension du genou », a expliqué Guy Stephan. Ramé devra rester plâtré un mois, puis suivra un mois de rééducation. Il sera donc remplacé dès dimanche face à Metz par le Néerlandais Stanley Menzo (notre photo). Ce dernier avait été titularisé durant les six premières journées de Championnat avant d'être écarté en raison de performances jugées décevantes.



Photo Daniel BARDOU

● L'ancien gardien de but de Marseille **Henri Stambouli** participe désormais à la préparation physique de Pedro Diniz et Mika Salo, les pilotes de Formule 1 de l'écurie Arrows.

● Opéré à nouveau il y a huit jours par le professeur Moyen, qui a pratiqué une greffe sur son tendon d'Achille rompu en août, **Jean-Christophe Devaux** a regagné son domicile en début de semaine. Son indisponibilité prolongée l'empêchera de rejouer avant la saison prochaine.

N'DORAM DE RETOUR A NANTES ? Le Tchadien aurait-il déjà le mal du pays ? Toujours est-il que l'ex-Nantais, dont Jean Tigana ne semble pas faire l'une de ses priorités, aurait été approché par le FCNA dans le cadre d'un prêt jusqu'à la fin de la saison. Les tractations bloquent cependant puisque le joueur est toujours en conflit avec son ancien club au sujet d'indemnités de transfert (1 MF) non versées.

Contre-expertise positive pour Sibierski

La contre-expertise demandée par l'Auxerrois Antoine Sibierski a confirmé le premier contrôle positif aux anabolisants effectué le 26 septembre lors du match Metz-Auxerre (3-0). Sibierski a subi, dans la plus grande discrétion, cette contre-expertise le 18 novembre au Laboratoire national de Châtenay-Malabry. L'Auxerrois, âgé de vingt-trois ans, est le quatrième sportif — le troisième footballeur pro — dont la contre-expertise confirme les résultats de la première analyse, un dopage aux anabolisants (le nandrolone), révélés le 22 octobre. Avant lui, le Havrais Cyrille Pougêt, le judoka Djamel Bouras et le Toulousain Dominique Arribagé, contrôlés positifs aux anabolisants, avaient été également l'objet d'une contre-expertise qui avait confirmé les résultats de la première analyse. Il reste encore un footballeur qui n'a pas subi de contre-expertise : l'international parisien Vincent Guérin, qui doit se rendre le 1^{er} décembre au laboratoire de Châtenay-Malabry. Aucun nouveau cas de dopage n'est apparu au cours de ces dernières semaines, tant à l'issue de matches officiels que lors de contrôles inopinés aux entraînements, notamment à Marseille, Paris, Metz et Cannes. On devrait connaître dans les prochains jours les dates de convocation des joueurs concernés par la commission de contrôle dopage de la FFF, chargée de juger ces cas en première instance disciplinaire.

● Le joker du PSG, **James Debbah**, qui a réglé cette semaine son déménagement, a reçu la visite de son compatriote libérien George Weah. Ce dernier en a profité pour rencontrer son ancien équipier milanais, Marco Simone, en soins au centre d'entraînement du club.

● En seulement trois jours de campagne de réabonnement, 947 supporters de l'OM ont acheté leurs places pour les matches retour. Le club totalise ainsi 17 018 abonnés et pourrait rapidement franchir la barre des 18 000. Jamais l'OM n'avait atteint ce chiffre.

● L'hématome n'étant toujours pas résorbé, **Alain Caveglia**, qui avait dû quitter le terrain lors du dernier OL-Châteauroux à cause d'un claquage aux adducteurs, ne pourra pas rejouer avant janvier.

● En début de semaine prochaine, des essais de **grilles horizontales** seront effectués au stade de Gerland, à l'initiative d'Albert Constantin, l'architecte de la rénovation.

● Ayant de nouveau ressenti une vive douleur à l'issue d'un footing lundi, **Patrice Carteron**, arrêté depuis le seizième aller de C3 Inter-OL à cause d'une fracture de fatigue au péroné, a renoncé à l'idée de pouvoir rejouer avant la trêve.

● **Aimé Jacquet** sera ce week-end à Sail-sous-Couzan (Loire), sa commune d'origine, pour y inaugurer un stade qui portera son nom.

UNE-DEUX

Histilloles : « Sans esprit de revanche »

Parti en disgrâce de Bordeaux, Franck Histilloles y retourne ce dimanche pour défendre la place de leader du FC Metz. Il affirme ne plus avoir de rancœur.

« **Franck, en début de saison, vous aviez déclaré que votre objectif était de battre les Bordelais et de leur marquer au moins un but. Est-ce toujours d'actualité ?** »

Il faut d'abord que je joue. Bruno Rodriguez risque de faire sa rentrée et je ne suis donc pas certain d'être titulaire. Ensuite, ce qui m'intéresse, c'est de marquer. Et cela quel que soit l'adversaire. Le temps a passé et j'irai à Bordeaux sans esprit de revanche, même si l'année dernière j'y ai vécu une saison galère.

C'est-à-dire ?

Après une fracture du péroné "à répétition", j'ai repris normalement l'entraînement et, au mois de mars, j'ai signé à Metz. Les dirigeants bordelais m'ont alors interdit de disputer la moindre rencontre. Même en CFA. J'ai donc passé une saison à m'entraîner. Maintenant, je suis reparti de zéro. Cette saison, vous jouez peu. N'est-ce pas

frustrant de n'être pour l'instant que remplaçant ?

Je n'ai disputé que trois matches en tant que titulaire. Mais la saison est longue. Ça ne sert à rien de faire la gueule si l'on est remplaçant. Quand on rentre, il faut tout donner pour essayer de gagner sa place.

La déroute bordelaise du match aller (1-4) est sans doute restée en travers de la gorge des Girondins. Votre déplacement en sera probablement encore plus périlleux...

Il est certain que prendre 4-1, c'est difficile à avaler et que nous risquons d'être très attendus. Nous avons quatre points d'avance sur les Girondins et un nul serait déjà une bonne opération. De toute façon, quand on est premiers, tous les matches sont difficiles. Nous avons perdu à Strasbourg alors que nous étions leaders. Les Marseillais ont ensuite fait de même. Finalement, une place de deuxième ou troisième, ce n'est pas plus mal. Etre en tête impose une pression qui est parfois difficile à gérer. »

PASCAL GRÉGOIRE

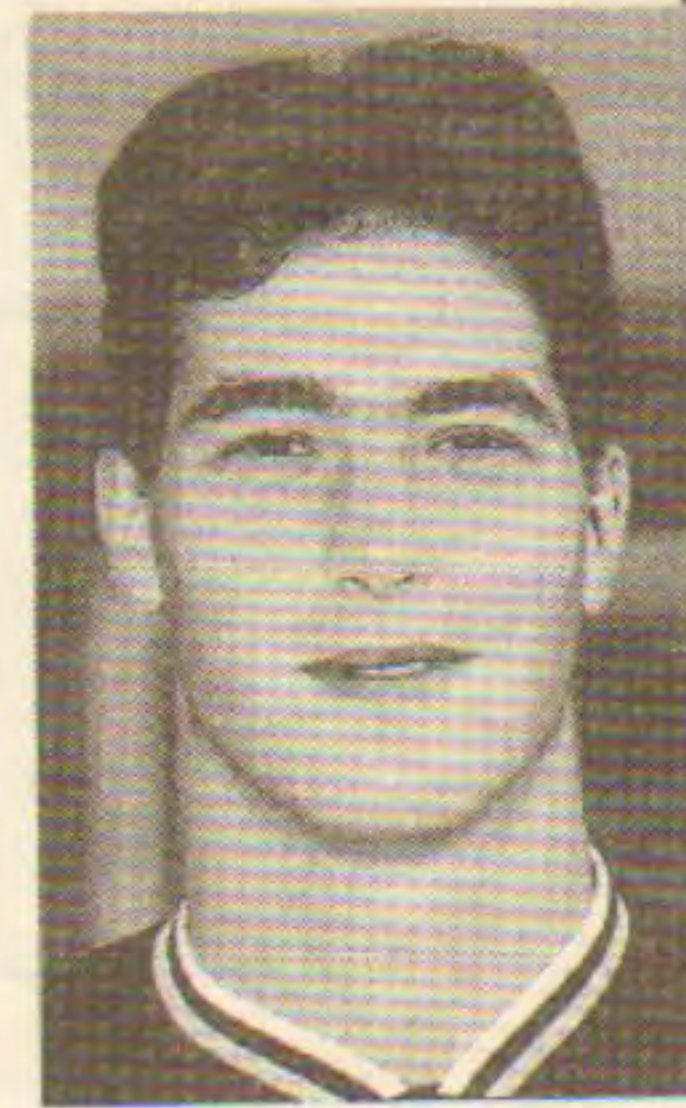


Photo Bernard PAPON

Adidas et la Ligue condamnés

Le Conseil de la concurrence a condamné Adidas Sarragan France à une amende de 16 millions de francs et la Ligue à une amende de 800 000 F pour un accord de partenariat jugé contraire à la concurrence. Cet accord, passé par Adidas Sarragan France et la LNF, accordait au fabricant pour une période de cinq ans le droit d'utiliser le titre de « fournisseur exclusif de la LNF », le droit d'utiliser les photographies des clubs de D1 et D2 dans ses publicités et d'organiser des actions publicitaires au bénéfice d'Adidas dans les stades lors de matches de Championnat. En contrepartie, Adidas versait annuellement 60 MF et fournissait des équipements aux joueurs. Le Conseil de la concurrence, saisi en juin 1995 par les sociétés américaines Nike et Reebok, mais également par d'autres équipementiers, a estimé que cet accord était contraire tant aux dispositions du droit de la concurrence national qu'à celles de l'article 85 du traité de Rome. Le Conseil a également jugé que la durée du contrat « était anormalement longue, et ce d'autant plus que l'accord portait sur le parrainage de l'ensemble des clubs de Première et de Deuxième Divisions ».

FIL ROUGE

L'OM PROSPECTE. En attendant Dugarry (prêt sans option d'achat ?), deux représentants de l'OM étaient mercredi à Sao Paulo afin d'observer trois joueurs brésiliens des Corinthians : le défenseur latéral Sangaletti et deux milieux, Romeu et Fabio Augusto. **LE PSG AUSSI.** Afin de renforcer son effectif durant l'inédit marché hivernal, le PSG s'est mis sur les pistes du Toulousain Pavot et du Bastiais Rool. **DES FRANÇAIS POUR SUCCÉDER A ROMARIO ?** Le FC Valence ne voulant plus du Brésilien, son entraîneur Claudio Ranieri s'est dit intéressé par les Lyonnais Giuly et Kanoute et par l'Auxerrois Guivarc'h.

18^e journée (29 et 30 novembre 1997)

Bordeaux, prêt à serrer les rangs

34, 33, 32, 31, 30... Non, cela n'est pas un compte à rebours, bien qu'avec cette dix-huitième journée le Championnat prenne pour la première fois le chemin du retour. De 34 à 30, en points, c'est ainsi que s'égrenent aujourd'hui la tête d'un classement que les Bordelais, au moment de recevoir le leader lorrain, aimeraient bien condenser davantage.

Pour cela, ils devront enfin sauter dimanche sur la nouvelle occasion (la cinquième consécutive) qui leur est donnée de se hisser aux tout premiers rangs.

Dès samedi, **Marseille**, second de Metz, rend visite à **Nantes** tout simplement pour récupérer,

ne serait-ce que provisoirement, sa première place abandonnée en Alsace la semaine passée. De son côté, le **Paris-SG**, redescendu en quatrième position pour être lourdement tombé du Rocher monégasque, reçoit **Auxerre**. Avant tout pour se refaire, mais sans ignorer non plus qu'une conjonction de résultats favorables peut également lui faire retrouver la tête.

Cette même première place, **Monaco** ne l'a plus occupée depuis mai dernier. Troisièmes à deux points de Metz et totalement relancés par la réussite de Trezeguet, les Monégasques, qui présentent la meilleure série en cours du moment, tenteront d'obtenir un cinquième succès

d'affilée à **Châteauroux**. Ce ne sera pas aussi facile. La Berrichonne n'abandonne que peu de points sur son terrain. Stop ou encore pour Monaco ? C'est une des clés de la journée. Pour le haut comme pour le bas du tableau puisque Châteauroux, tout comme Nantes d'ailleurs, cherchera pour sa part à profiter du déplacement des trois derniers. **Rennes** ira en effet à **Lyon**, **Le Havre** à **Montpellier** et **Cannes** à **Toulouse**. Quatre jours après la Coupe d'Europe, **Strasbourg** troquera l'Inter contre **Lens** et son stade Bollaert. **Guingamp**, enfin, recevra **Bastia**, très inconstant ces derniers temps.

CLASSEMENT

	Pts	Domicile							Extérieur						
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Metz	34	17	10	4	3	26	15	+11	8	7	0	1	17	5	+9
2. Marseille	33	17	10	3	4	25	13	+12	9	8	0	1	19	4	+12
3. Monaco	32	17	10	2	5	29	17	+12	8	5	1	2	15	9	+9
4. Paris-SG	31	17	9	4	4	29	16	+13	8	6	1	1	19	7	+9
5. Bordeaux	30	17	8	6	3	22	17	+5	9	5	4	0	14	6	+11
6. Lens	28	17	8	4	5	24	20	+4	9	5	4	0	13	5	+11
7. Bastia	26	17	7	5	5	21	15	+6	8	5	3	0	15	4	+11
8. Auxerre	26	17	8	2	7	28	24	+4	8	5	1	2	18	6	+10
9. Lyon	23	17	7	2	8	19	20	-1	9	3	1	5	8	13	+4
10. Montpellier	21	17	5	6	6	17	19	-2	9	3	3	3	11	8	+4
11. Toulouse	20	17	5	5	7	16	23	-7	9	4	3	2	12	10	+4
12. Guingamp	19	17	5	4	8	17	22	-5	9	4	2	3	9	7	+8
13. Strasbourg	18	17	4	6	7	17	23	-6	8	4	2	2	10	7	+7
14. Châteauroux	18	17	5	3	9	17	27	-10	8	5	1	2	12	8	+9
15. Nantes	17	17	4	5	8	16	21	-5	9	3	3	3	11	10	+5
16. Rennes	16	17	4	4	9	19	29	-10	8	4	1	3	14	12	+9
17. Le Havre	15	17	2	9	6	16	21	-5	9	2	6	1	12	9	+8
18. Cannes	14	17	4	2	11	18	34	-16	8	2	2	4	7	10	+9

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	18 ^e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	10	4	1	4	1	17	
2. Trezeguet (Monaco)	10	5	2	3	0	17	
3. Laslandes (Monaco)	9	5	0	3	1	12	
4. L. Blanc (Marseille)	8	2	1	3	2	17	
5. Drobnjak (Lens)	7	2	1	3	1	17	
6. Pires (Metz)	7	4	1	0	2	15	
7. Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	15	
8. Rai (Paris-SG)	7	2	0	1	4	15	
9. Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	

11. Lachuer (Auxerre), Ziani (Lens), Rodriguez (Metz), Bakayoko (Montpellier), Goussé (Rennes), Trihi (Toulouse), 6.

17. Siljak (Bastia), Rouxel (Guingamp), Job (Lyon), Gourvenec (Nantes), Gravelaine (Marseille), 5.

22. Papin (Bordeaux), Grassi (Cannes),

Tastaut (Guingamp), Cavaglia (Lyon), Zitelli (Strasbourg), 4.

27. Diomède (Auxerre), Juriotti (Bastia),

Musampa (Bordeaux), Chavronnier, Coly (Guingamp), Horiaville, Huysman (Le Havre),

Smicer, Vairalles (Lens), Bardon (Lyon),

Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot, Henry (Monaco), Da Rocha, N'Diaye (Nantes),

Lambert (Rennes), Nouma (Strasbourg), 3.

48. Mariet (Auxerre), Jestrovic, Moreau,

Perez, Prince (Bastia), Boutobba, Jensen,

Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux),

Moreira (Guingamp), Diallo, Pouget, Soloy (Le Havre),

Coccard, Kanoute (Lyon),

Makelele, Moses, Ravanelli (Marseille),

Gaillot (Metz), Spehar (Monaco), Aicarte,

Mahoué, Sanchez (Montpellier), Gava,

Ngotty (Paris-SG), Bigné, Darceville,

Grégoire (Rennes), Baticle, Dacourt (Strasbourg),

Maharzi, Moreau, Sachy (Toulouse), 2.

81. Danjou, Deniaud, Goma, Jeunechamp,

Abou, Capoue, Charvet, Koot, Leroy,

Vanenburg (Cannes), Adam, Cakar, Weber (Châteauroux),

Baret, Condon, Laspalles (Guingamp),

Dhorasoo, Prat, Samson (Le Havre),

Dehu, Eloi, Lachor (Lens), Carleron,

Delmotte, Giulio (Lyon), Asuar, S. Blanc,

Camara, Roy (Marseille), Blanchard, Boffin,

Histillolles, Saha, Toyes (Metz), Collins,

N'Doram (Monaco), Bailis, Ferhaoui, Fugier,

Garmy, Robert (Montpellier), Carotti, Ferri,

Giallanza, Le Roux, Savinaud (Nantes), 1.

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 9.	2. Guivarc'h (Auxerre), Pires (Metz), 5.
3. Dhorasoo (Le Havre), Benarbia, N'Doram (Monaco), 4.	4. Lachuer (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Chavronnier, Mayélé, Verschuère (Châteauroux),
5. Diomède, Lachuer (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Chavronnier, Mayélé, Verschuère (Châteauroux),	6. Baret, Condon, Laspalles (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel, Debeve, Smicer (Lens), Cavaglia (Lyon),
7. Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Lukic (Metz), Henry, Pignol, Trezeguet (Monaco), Mahoué, Robert (Montpellier),	8. Leroy, Maurice, Rai (Paris-SG), Bigné, Darceville, Goussé, Grégoire (Rennes), Rott (Strasbourg), Baticle, Moreau (Toulouse), 2.

FLASHES

► Les Girondins n'ont plus marqué en Championnat depuis le 8 novembre à Toulouse et le deuxième but de Laslandes inscrit à la 63^e minute. Au total, une attente de 297 minutes.

► Pour inscrire ses cinq derniers buts, **Châteauroux** a fait appel à cinq buteurs : Adam (à Nantes), Cakar, Mayélé (contre Toulouse), Dufresne (à Lyon) et Weber (contre Bordeaux).

ÉTOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4,06
2. L. Blanc (Marseille)	4
3. Ferri (Nantes)	3,87
4. Lachuer (Auxerre)	3,81
5. Gravelaine (Marseille)	3,75
6. Bigné (Rennes)	3,67
7. M. Soumah (Bastia)	3,65
8. Gava (Paris-SG)	3,65
9. Huysman (Le Havre)	3,57
10. Rodriguez (Metz)	3,57
11. Mtawali (Toulouse)	3,57
12. Blanchard (Metz)	3,56
13. Coly (Châteauroux)	3,54
14. Simone (Paris-SG)	3,54

15. Ziani (Lens), Moreau (Toulouse), 3,53.

17. Meyrieu, Pires (Metz), 3,50.

19. Guivarc'h (Auxerre), Mendy (Bastia),

Rizzetto (Montpellier), Ngotty, Rai (Paris-SG),

3,47.

24. Jozwiak, Tastaut (Guingamp), 3,46.

26. Michel (Guingamp), Dehu (Lens), 3,44.

28. Maurice (Paris-SG), 3,43.

29. Taborda (Toulouse), 3,41.

30. Brunel (Lens), 3,40.

31. Gaillot, Song (Metz), 3,36.

33. Kastendeuch (Metz), 3,35.

34. Perez (Bastia), Makelele (Marseille),

3,33.

36. Juriotti (Bastia), Baret, Mihali, Nalis (Guingamp), Smicer (Lens), Ikpeba (Monaco), 3,31.

42. Moreau, Swierczewski (Bastia), Dufresne (Châteauroux),

Pollet (Le Havre), Domoraud

► Le Havre traverse une période de **matchs nuls**. Les Havrais viennent d'en réaliser cinq en six journées, successivement à Rennes (1-1), Cannes (1-1), Auxerre (0-0), Strasbourg (1-1) et Guingamp (0-0).

► Au total des quatre dernières journées, c'est le Paris-SG qui présente la **plus mauvaise attaque** du Championnat avec seulement un but marqué, celui de Jérôme Leroy à Marseille.



Photo Bernard PAPON

EXPRESS

18^e journée

Samedi 29 novembre

(20 heures)

Châteauroux - Monaco

(M. Glochon)

Toulouse - Cannes (M. Gonon)

Nantes - Marseille (M. Léon)

Montpellier - Le Havre

(M. Saules)

Lens - Strasbourg (M. Fraise)

Guingamp - Bastia (M. Kalt)

Lyon - Rennes (M. Lhermite)

Dimanche 30 novembre

(18 h 30)

Bordeaux - Metz (M. Derrien)

(20 h 30)

Paris-SG - Auxerre (M. Chéron)

RENDRE-VOUS

19^e journée

Jeudi 4 décembre

(20 h 30)

Auxerre - Nantes (M. Kalt)

Vendredi 5 décembre

(20 heures)

Monaco - Lyon (M. Sars)

Cannes - Paris-SG (M. Anton)

Metz - Châteauroux (M. Saules)

Le Havre - Lens (M. Harrel)

Strasbourg - Guingamp

(M. Ruffray)

Rennes - Bordeaux (M. Gonon)

Dimanche 7 décembre

(18 h 30)

Bastia - Toulouse (M. Coué)

(20 h 30)

Marseille - Montpellier

(M. Garibian)

Cédric Bardon et les Lyonnais attendent de pied ferme Rennes avec pour seul objectif : la victoire.

À LA LOUPE

17 ans de galère pour Metz à Bordeaux

Les Bordeaux-Metz depuis 1945-46 (37 matches)

28 victoires pour Bordeaux

7 nuls

2 victoires pour Metz

Les 2 victoires de Metz

11 octobre 1978 : Bordeaux-Metz

1^{er} mars 1980 : Bordeaux-Metz

Les dix dernières saisons

1996-97 : Bordeaux-Metz

1995-96 : Bordeaux-Metz

1994-95 : Bordeaux-Metz

1993-94 : Bordeaux-Metz

1992-93 : Bordeaux-Metz

1991-92 : Bordeaux-Metz

1990-91 : Bordeaux-Metz

1989-90 : Bordeaux-Metz

1988-89 : Bordeaux-Metz

1987-8 : Bordeaux-Metz



Le banco de Stéphane

La défaite de Marseille à Strasbourg (0-2) et celle de Paris-SG à Monaco (0-3) ont laissé la porte ouverte au plus grand nombre de combinaisons possible. C'est ainsi que, dans la composition de la meilleure équipe de la semaine, celle de Stéphane Gras, de Coqueréaumont en Seine-Maritime, on retrouve en défense pas moins de deux Cannois et deux Castelroussins ! Un pari fou quand on sait que Cannes et Châteauroux possèdent les moins bonnes défenses de D 1. Le vainqueur de la 11^e journée a pris des risques et cela a payé. Il a joué la surprise et elle est venue. Peut-être un exemple à suivre dès cette semaine avec la deuxième manche de cette nouvelle période.

PARTICIPANTS

LE VAINQUEUR

A 5 km de Dieppe, le hameau de Coqueréaumont ne compte que 300 à 400 habitants. De tous les lauréats, Stéphane Gras, trente-six ans, est celui qui habite la plus petite commune de France. Il travaille au service commercial d'une banque de Seine-Maritime. Ancien joueur de handball, passionné de foot et très joueur, il a parié sur les défaites de l'OM et du PSG et sur les victoires de Cannes et de Châteauroux. Banco.

« Pensez-vous avoir gagné à l'issue de la 11^e journée ? »

J'ai commencé à y croire vendredi soir. Avec + 74 points, j'avais de réelles chances de gagner : les résultats cadraient parfaitement avec la composition de mon équipe. Le lendemain matin, j'ai vite déchanté en m'apercevant que le défenseur cannois Senaya n'avait pas joué : je perdais 8 points et, à ce niveau, chaque point compte. Au mieux, mon nom apparaîtrait encore une fois dans le *France Foot* du vendredi...

Depuis quand participez-vous au Championnat des étoiles ?

Depuis la première journée officielle. J'ai beaucoup tâtonné avant de trouver la bonne formule. Au début, je retenais mes joueurs préférés, au lieu de chercher la meilleure méthode pour marquer le plus de points. Combien avez-vous validé d'équipes ? Difficile à dire. Je joue sur trois tableaux : journée, période et général. J'ai trois équipes pour la totalité du Championnat, et à chaque journée, j'en valide trois autres. Pour chaque période, j'en inscris également huit ou dix. Je ne fais des transferts que sur celles qui ont obtenu des résultats qui permettent encore de gagner sur la période.

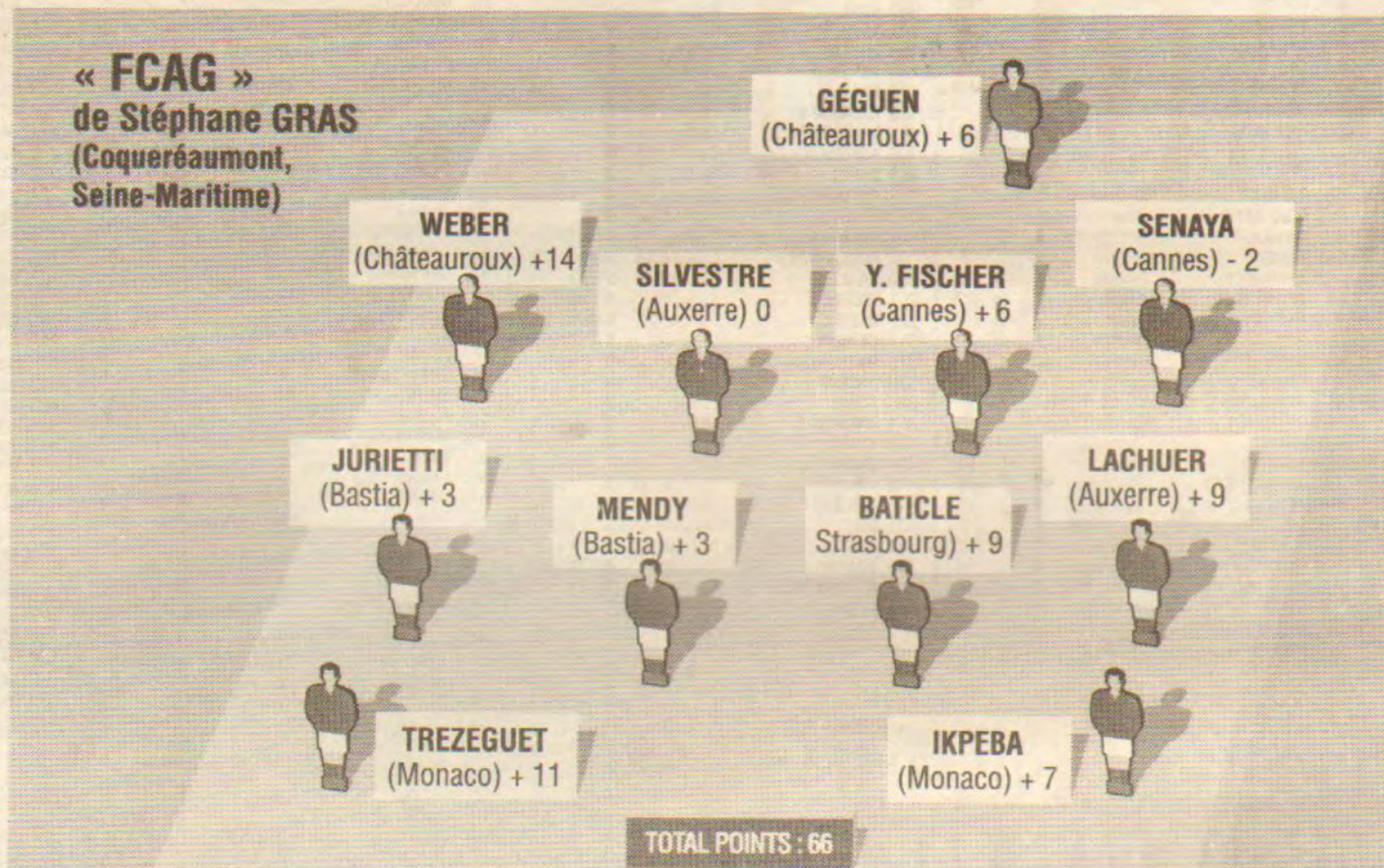
Combien de temps passez-vous pour les gérer ?

Je ne m'en rends pas compte. Ce n'est qu'un petit investissement de temps, quand on est passionné. Collecter l'info dans la presse, composer les équipes et les valider... Cela doit représenter une petite heure par semaine. A la fin de chaque période, je passe environ le même temps à faire le point. Rien de bien méchant...

Avez-vous une tactique particulière ?

Sur l'ensemble du Championnat, je joue la sécurité : valeurs sûres, joueurs de clubs qui gagnent souvent... Sur une journée, je prends beaucoup plus de risques. Avec « FCAG », j'avais parié sur le réveil des mal classés. La chance a fait le reste. Pourquoi avoir baptisé votre équipe « FCAG » ? C'est une plaisanterie adressée à mon épouse Armelle. C'est « Football Club Armelle Gras ».

« FCAG » de Stéphane GRAS (Coqueréaumont, Seine-Maritime)



LE CLASSEMENT DE LA 11^e JOURNÉE ET DE LA 3^e PÉRIODE

1. " Fcag " Gras (Ancourt),	66 pts.
2. " Lubomir " Deveaux (Gueret),	64 pts.
3. " Capobianco " Olai (Scata),	63 pts.
4. " Les Kings Berry " Claveleau (Saint Aubin),	62 pts.
5. " Les Petites Rivières " Barreault (Sainte Soule),	62 pts.
6. " Dnk0pw " M. Rene Mellet (Colombes),	60 pts.
7. " Golf 5 " Hautavoine (Gripport),	60 pts.
8. " 02bu5 " Mme Louise Mangelot (Maizieres Les Metz),	59 pts.
9. " Limoges Fc " Delage (Limoges),	59 pts.
10. " Csixss " M. René Neau (St Aubin De Blaye),	58 pts.

11. " Abshg1 " Lobez (Rinxent), 57 pts.	37. " Fc Arakiri " Mr Monin (Franconville), 52 pts.
12. " Cyx68a " Lavalie (Aubervillier), 56 pts.	38. " Idj26 " 0, 51 pts.
13. " Fc Sylvie " Richard (Vitry Le François), 56 pts.	39. " Dxy413 " Mme Beatrice Lallier (Vesoul), 51 pts.
14. " Chacal " Andrieu (St-barthelemy De Vals), 56 pts.	40. " B9337v " Douchet (Parnain), 51 pts.
15. " Chacal " Andrieu (St-barthelemy De Vals), 56 pts.	41. " Hic " Maubert (61410), 51 pts.
16. " B4hbog " 0, 56 pts.	42. " Roazhon " Levannier (St Jouan Des Guerets), 51 pts.
17. " Chissa " Ouari (Metz), 55 pts.	43. " Julien4 " Szczepaniak (Lailly En Val), 51 pts.
18. " Spicegirls " Chalvet (Paris), 54 pts.	44. " 38s8o " Arnaud Jacquis (Paris), 51 pts.
19. " Les Petits " Resseguier (Villeneuve Ascq), 54 pts.	45. " Bc0j6i " Mme Gisele Rivoal (Pace), 51 pts.
20. " Mp6oj " 0, 54 pts.	46. " Tottenham " Duvauchelle (Villiers Sur Marne), 50 pts.
21. " Ce45lu " Sauveplane (Rouen), 54 pts.	47. " Charleric2 " Banchereau (Angers), 50 pts.
22. " Esthiz " M Dominique Laidet (Talmont St Hilaire), 54 pts.	48. " Les MiniKeum S " et Alain Et Nathal (Basse Goulaine), 50 pts.
23. " El243t " Mr Philippe Chassepo (Paris), 53 pts.	49. " Mv6 " Vaccarella (Rueil Malmaison), 50 pts.
24. " Humour " Andre (Houilles), 53 pts.	50. " Anti-parisien " Levantis (Perpignan), 50 pts.
25. " 50sdi " 0, 53 pts.	51. " As Ganivelle " Lapiere (Charentay), 50 pts.
26. " Gwiazda " Postuszny (Noyelles), 52 pts.	52. " Castatolo " Daoust (Castanet Tolosan), 50 pts.
27. " Asnl " Mr Michel Grandemang (Lay St Christophe), 52 pts.	53. " L Amazone " Bonhoure (Labège), 50 pts.
28. " Lorraine " Hellich (Levallois Perret), 52 pts.	54. " Bzqmoh " Mr Lucien Ditiyeu (Draveil), 50 pts.
29. " F2xjp " Mr Jean Pierre Moret (Peri), 52 pts.	55. " Uscm " Pen (Puteaux), 50 pts.
30. " Bvsmug " Mr Lucien Ditiyeu (Draveil), 52 pts.	56. " Epicerieteam " Ducos (Begles), 50 pts.
31. " Kuto " Maurice (Epinal), 52 pts.	57. " Ba9z1r " Domingos Mesquita (Coulommiers), 50 pts.
32. " Numero5 " Christian Baroni (Neutche), 52 pts.	58. " Youpla Wa 2 " Melo (Rennes), 50 pts.
33. " Bhd4q " Mr Christophe Jouaul (Vezin Le Coquet), 52 pts.	59. " Baisty " Coudert (Millenave D Ornon), 50 pts.
34. " Bytrd " Mr Michel Rossi (Briançon), 52 pts.	60. " Les Mouettes St Malo " Herve (St Malo), 49 pts.
35. " Bbjzpk " Corsini Serge (Thionville), 52 pts.	
36. " L Improbable " Oriol (St Cyr), 52 pts.	

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " Dulex1 " Grellet (Castelnau-lez-Hérault), 338 pts.
2. " Santiago " Mondon (Lencloître), 332 pts.
3. " F.c Liberte " Palma (Calas), 323 pts.
4. " Dxy7yk " M Jany Adam (St Mesmin), 318 pts.
5. " Grogan " Frisch (Sartrouville), 317 pts.
6. " Rockteam " Roque (La Londe), 316 pts.
7. " Bdu8cc " Mr Damien Raposo (Bordeaux), 307 pts.
8. " Clwe71 " Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 305 pts.
9. " Psj 8Ej " Caron (La Garenne Colombes), 305 pts.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Samedi 29 novembre 1997
(20 heures)

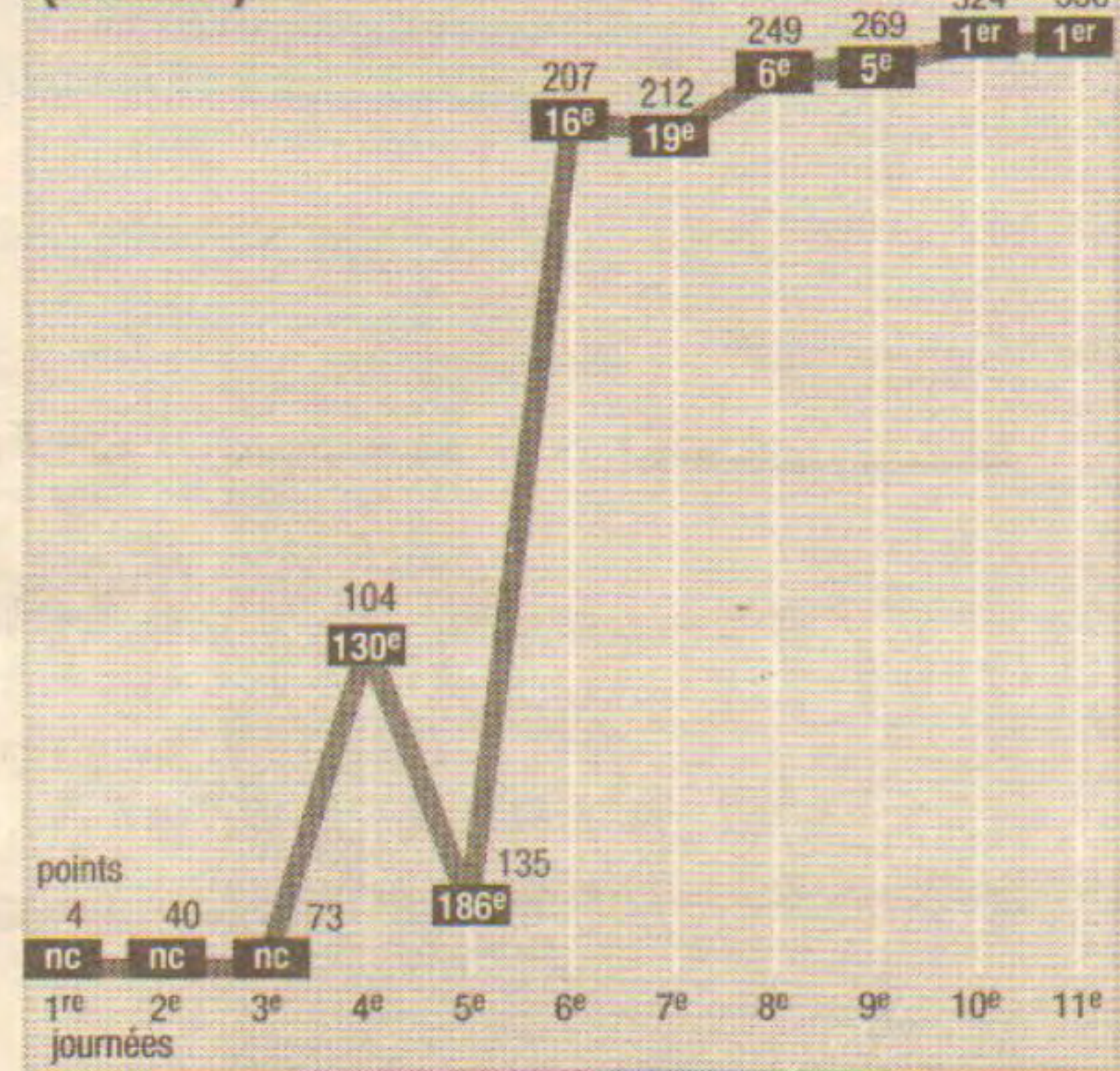
Nantes - Marseille
Châteauroux - Monaco
Lens - Strasbourg
Guingamp - Bastia
Lyon - Rennes
Montpellier - Le Havre
Toulouse - Cannes

Dimanche 30 novembre 1997
(18 h 30)

Bordeaux - Metz
Paris-SG - Auxerre

La progression du leader du classement général

« Dulex 1 » de M. Grellet de Castelnau-le-lez (Hérault)



JOUEURS

Classement général

1. L. Blanc (Marseille)	58 points
2. Ikpeba (Monaco)	56
3. Trezeguet (Monaco)	53
4. Ziani (Lens)	43
5. Laslandes (Bordeaux)	42
6. Drobnjak (Lens)	40
7. Lachuer (Auxerre)	
Grenet (Bordeaux)	38
9. Henry (Monaco)	36
10. Guivarc'h (Auxerre)	35
11. Rai (Paris-SG)	34
12. Meyrieu (Metz)	33
13. Makelele (Marseille)	32
14. Gravelaine (Marseille)	
Pires (Metz)	31
16. Caveglia (Lyon)	30
17. Gralak (Bordeaux)	
Ramé (Bordeaux)	
Camara (Marseille)	
Benarbia (Monaco)	28

Classement par poste

GARDIENS

1. Ramé (Bordeaux)	28
1. Revault (Paris-SG)	5
3. Barthez (Monaco)	4
4. Köpke (Marseille)	2
5. Letizi (Metz)	1

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Grenet (Bordeaux)	38
2. Domoraud (Marseille)	18
Jambay (Marseille)	18
3. Pignol (Monaco)	14
3. Colletier (Marseille)	14
Gaillot (Metz)	9

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. L. Blanc (Marseille)	58
2. Gralak (Bordeaux)	28
3. Savelljic (Bordeaux)	24
4. S. Blanc (Marseille)	18
5. Dumas (Monaco)	14

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Bertin (Marseille)	
Roy (Marseille)	
Legwinski (Monaco)	18
4. Jurietti (Bastia)	
Brando (Marseille)	17
Blanchard (Metz)	

MILIEUX OFFENSIFS

1. Ziani (Lens)	43
2. Lachuer (Auxerre)	38
3. Rai (Paris-SG)	34
4. Meyrieu (Metz)	33
5. Makelele (Marseille)	32

ATTAQUANTS

1. Ikpeba (Monaco)	56
2. Trezeguet (Monaco)	53
3. Laslandes (Bordeaux)	42
4. Drobnjak (Lens)	40
5. Henry (Monaco)	36

Le meilleur par cote

Cote 10 : L. Blanc (Marseille)	58
Cote 9 : Ikpeba (Monaco)	56
Cote 8 : Ziani (Lens)	43
Cote 7 : Gravelaine (Marseille)	31
Cote 6 : Lachuer (Auxerre)	
Grenet (Bordeaux)	38
Cote 5 : Mahoué (Montpellier)	21
Cote 4 : Trezeguet (Monaco)	53
Cote 3 : Ramé (Bordeaux)	28
Cote 2 : Linarès (Lyon)	13
Cote 1 : Proment (Metz)	6

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour France Football, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles France Football-RIL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. Art. 14. Ce jeu est sans obligation d'achat. Art. 20. Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez M^{re} CALLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles France Football-RIL, Service Règlement, 157, av. Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.



LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES

Football RTL

Gras a payé

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	0	-1
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-22
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-34
074	BOUMNIEL A.	Bastia	6	-2	-6
050	DURAND E.	Bastia	7	+6	-11
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-22
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-22
101	RAME U.	Bordeaux	3	-4	28
183	FREY S.	Cannes	1	+6	-37
150	WIMBEE G.	Cannes	6	-2	-27
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-22
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-22
200	QUEGUEN F.	Châteauroux	5	+6	-20
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-22
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-22
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-41
252	THOMAS R.	Guingamp	2	+5	-19
251	TREVISAN S.	Guingamp	3	-2	-22
300	CASSARD S.	Le Havre	6	+3	-26
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-22
350	WARMUZ G.	Lens	7	-4	-21
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-22
400	COUPET G.	Lyon	6	-4	-5
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-28
402	SOCIE S.	Lyon	1	-2	-22
450	KOPKE A.	Marseille	10	-7	2
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-6
500	LETIZI L.	Metz	8	0	1
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-22
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	+6	4
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-13
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-22
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-10	-13
601	FUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-21
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-18
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-10	-42
700	REVIAULT C.	Paris SG	9	-10	5
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-22
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-22
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	+6	-34
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	+6	-17
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-22
850	GOUAMENÉ A.	Toulouse	5	-2	-20
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-7	-40

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-30
005	GOMA A.	Auxerre	8	-2	-16
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-22
006	JAURES J.	Auxerre	1	-2	-33
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-35
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	0	-9
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	+6	-26
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-32
053	PEREZ S.	Bastia	8	+6	-3
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-22
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-2	-8
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-4	4
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+4	38
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-4	-6
153	GONHES D.	Cannes	1	-2	-22
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-20
155	HAMPARTOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-23
158	SENAYAT Y.	Cannes	2	-2	-58
159	ZEBINA J.	Cannes	2	+6	-32
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	+6	-20
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	+6	-20
204	DRUON L.	Châteauroux	4	+6	-9
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-22
206	WEBER N.	Châteauroux	3	+14	-12
272	VANNUCHI J.	Guingamp	6	+5	-12
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-22
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	+5	-20
254	FOULON J.	Guingamp	5	+5	-27
255	LASPALES N.	Guingamp	7	-2	-22
302	CAMARA M.	Le Havre	4	+3	-22
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	+3	-28
304	NOVAK D.	Le Havre	5	+3	-10
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-33
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-28
371	SANKHARE A.	Lens	1	-2	-22
352	DURPES P.	Lens	2	-2	-22
353	LACHOR Y.	Lens	3	-4	-12
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-4	-24
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-4	-19
355	SIKORA E.	Lens	7	-4	-21
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-4	-8
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-32
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	-5
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-15
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-22
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-32
409	URAS C.	Lyon	1	-2	-12
452	COLLETER P.	Marseille	7	-7	9
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-7	18
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-22
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-7	18
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-13
502	GAILLLOT P.	Metz	6	0	9
507	PIERRE P.	Metz	5	0	-6
503	RONDELAERE S.	Metz	3	0	-17
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-4
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-22
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	-15
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-22
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+6	14
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-22
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-10	0
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-10	-12
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-10	-4
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-9
652	CHANELET J.	Nantes	6	-2	-36
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-10	-29
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-10	-43
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-22

702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-10	-10
703	DOMI D.	Paris SG	5	-10	0
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-10	-8
706	LLACER F.	Paris SG	5	-10	-22
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-21
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	+6	-39
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	+6	-41
753	WEISER P.	Rennes	6	+6	-22
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-22
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	+6	-13
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-2	-34
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-7	-46
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-2	-28
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-7	-43
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-7	-32

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIG N.	Auxerre	7	-2	-10
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	0	-8
010	DANJOU F.	Auxerre	6	0	-18
011	RADET J.	Auxerre	2	0	-30
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-22
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	0	-25
055	MOREAU P.	Bastia	7	+6	-5
056	SOUHAÏ L.	Bastia	1	-2	-22
057	SOUHAÏ M.	Bastia	6	+6	-21
106	GRALAS S.	Bordeaux	7	-4	28
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-4	24
185	JEANNEL	Cannes	1	+6	-4
182	KOOT A.	Cannes	7	+14	-43
160	FISCHER Y.	Cannes	5	+6	-64
161	HENDMARCH J.	Cannes	2	-2	-22
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-49
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-11
207	CLEMENT L.	Châteauroux	1	-2	-30
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-9
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	+6	-16
226	TÉBILY O.	Châteauroux	5	-	-
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	+5	-18
258	MIHALI G.	Guingamp	7	+5	-36
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-24
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	+3	-14
308	HENIN J.	Le Havre	2	+3	-20
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-22
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-24
311	POLLET L.	Le Havre	5	+3	-26
356	DEHU F.	Lens	6	-4	-21
358	WALLEMME J.	Lens	8	-4	-30
410	BAK J.	Lyon	7	-4	-16
411	BASSILA C.	Lyon	1	-2	-5
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-4	-7
459	BLANC L.	Marseille	10	-7	58
460	BLANC S.	Marseille	7	-7	18
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-22
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-18
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	0	1
504	SONG R.	Metz	8	0	5
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-21
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	0
576	KONJIC M.	Monaco	8	-2	-12
556	CHRISTIANVAL P.	Monaco	2	-2	-11
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-22
558	DJETOU M.	Monaco	8	+6	9
559	DUMAS F.	Monaco	8	+6	14
560	IRLES B.	Monaco	4	+6	-8
561	SAGNOL W.	Monaco	6	+6	-3
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-10	-6
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-12
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-10	-27
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-2	-27
658	DECROIX E.	Nantes	7	-10	-43
659	GUYOT L.	Nantes	6	-10	-47
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-10	-6
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-10	-2
709	ODE C.	Paris SG	1	-2	-22
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-10	-11
778	MAROSSELLI P.	Rennes	4	-2	-38
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-22
754	CAPRON E.	Rennes	5	+6	-25
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-37
756	ROSSI Y.	Rennes	7	+6	-28
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-2
805	DOGON J.	Strasbourg	7	+6	-14
806	ISMAEL V.	Strasbourg	7	+6	-25
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-2	-28
857	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-7	-38
853	GALDAMES	Toulouse	6	-2	-17
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-13	-40
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-7	-38

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-21
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-22
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+3	9
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-23
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-24
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+3	17
059	MENDY F.	Bastia	6	+3	4
060	ROOL C.	Bastia	6	+3	-11
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	-2	12
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-1	13
110	PAVON M.	Bordeaux	7	-2	8
178	BRAY J.	Cannes	5	+3	-10
186	HENDANI B.	Cannes	1	+3	2
181	VANENBURG G.	Cannes	7	+3	7
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-22
164	BARUL P.	Cannes	2	+3	-6
165	CAPUPE J.	Cannes	4	-2	-1
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-22
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	+3	4
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-22
260	BARET Y.	Guingamp	5	+2	-4
261	MICHEL C.	Guingamp	6	+2	-4
262	NALIS L.	Guingamp	6	+2	0
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	0	-4
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	0	-9
359	ARSENÉ H.	Lens	4	-1	-9
360	FOÉ M.	Lens	7	-1	-6
361	MAGNIER C.	Lens	7	-2	6
426	BRAYO D.	Lyon	8	-1	-1
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-1	11
415	LINARES D.	Lyon	2	-1	13
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-2	13
475	ROY E.	Marseille	8	-1	18
464	BERTIN T.	Marseille	7	-1	18
465	BRANDO F.	Marseille	6	-1	17
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-1	1
512	LEGWINSKI S.	Metz	7	+3	17
509	LEONI S.	Metz	1	-2	-22
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-22
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	-3
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-22
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+3	18
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-1	-19
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-10
612	ROUVIERE J.	Montpellier	7	-1	8
613	SAUZEE F.	Montpellier	8	-1	-19
660	FERRI J.	Nantes	8	-1	-22
661	LEROUX C.	Nantes	5	-1	5
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-1	1
711	CISSE E.	Paris SG	1	-1	-13
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-14
713	GUERIN V.	Paris SG	8	-2	10
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-1	-12
773	LAMBERT L.	Rennes	6	+9	5
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	+9	14
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+3	3
760	HUARD L.	Rennes	6	-2	-13
824	MÉZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-22
808	COLLET S.	Strasbourg	6	+3	3
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	+3	0
810	KELLER F.	Strasbourg	2	+3	-7
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	+3	4
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	+3	7
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-1	-7

Reims au stade du renouveau

FRÉMISSEMENT. Auteur d'un début de saison tonitruant en CFA 2 (onze victoires en onze matches), le mythique Stade de Reims réapprend doucement l'ambition. Une embellie qui aura bientôt pour cadre un stade Auguste-Delaune rénové. En attendant, c'est le derby contre la Sainte-Anne de Reims, pour le 7^e tour de la Coupe de France, qui va animer la ville.

«**C**hez nous, l'avenir est un présent du passé.» Raymond Devos n'aurait sans doute pas trouvé mieux que Christophe Chenut, le président du Stade de Reims Champagne, pour évoquer les entremêlements du temps qui collent tant à la peau de ce club mythique. « Ici, pas un jour ne se passe sans que l'on fasse référence à notre lustre passé, poursuit le jeune président (35 ans). Mais si nous voulons revenir à la surface, il va falloir regarder davantage devant que derrière. Et puis, moi, à chaque fois que l'on tente de m'attirer du côté de la nostalgie, je ne peux m'empêcher de répondre que les images jaunies ne me disent rien. La preuve, je suis né l'année du dernier titre de champion de France du club, en 1962. Alors, pour les souvenirs... A la limite, les seuls qui me reviennent à l'esprit concernent l'épopée stéphanoise. Qu'est-ce que j'ai pu pleurer le soir de la défaite en finale face au Bayern ! »

Arrivé à la tête du club il y a quatorze mois, Chenut s'était dans un premier temps attaché « à redonner de l'ambition au Stade ». Il se souvient : « Descendu jusqu'en Division d'Honneur, en 1992-93, le club avait absolument besoin de retrouver un peu d'allant et de fierté. "On nous a même piqué nos trophées", avais-je entendu lors de mon arrivée. Aussi, lorsque nous avons pu enfin les récupérer grâce à Alain Afflelou l'année dernière, la portée symbolique était réelle : le cœur même du club pouvait se remettre à battre. Et pour bien souligner notre attachement à notre passé de légende, nous avons décidé de redessiner les maillots pour se rapprocher le plus possible de la tenue des Kopa et Fontaine, les lacets compris. Et la pub en plus... »

« LES VESTIAIRES N'ONT PAS ÉVOLUÉ DEPUIS KOPA »

Voilà pour les symboles. Mais parce qu'une équipe « ne se construit pas seulement autour des coupes et des fanions exposés dans les vitrines, il a fallu définir un challenge sportif à notre hauteur, car il est évident que Reims, treizième ville française par sa population, n'a rien à faire en CFA ». En début de saison, le message présidentiel a donc été sans équivoque : « La montée, sinon rien ! » « Et à plus long terme, complète Chenut, deux accessions en trois ans. » Des exigences qui pourraient paraître présomptueuses si le recrutement effectué à l'intersaison n'était pas observé à la loupe. Avec trois renforts en provenance

Photo D. R.



Le vieux stade Auguste-Delaune laissera bientôt place à une enceinte toute neuve. De quoi rajeunir le Stade de Reims.

de la D 2 — Olivier Tingry (ex-Troyes), Fabrice Harvey (ex-Epinal) et Olivier Létang (ex-Le Mans) —, difficile en effet de cacher ses ambitions. « Surtout, comme se plaît à le souligner Manuel Abreu, l'entraîneur, que ces trois gars-là ont su d'entrée parfaitement remplir leur rôle de locomotive aux côtés d'un autre joueur chevronné, Joël Germain, arrivé au club l'année précédente. Ce sont de véritables meneurs et non de vulgaires gueulards qui ne s'imposeraient que par la voix et la réputation. »

Les résultats ne se sont pas fait attendre en Championnat puisque le Stade de Reims est en tête du groupe C de CFA 2 avec onze victoires à son actif en autant de rencontres disputées, quarante-quatre buts marqués et seulement cinq encaissés. Un parcours sans faute, que le coach attribue avant tout « à notre formidable esprit de groupe. Même si chaque dimanche nous sommes l'équipe à battre, personne ne tente de se la jouer perso dans son coin. Et tant que cet esprit nous animera, je ne serai pas inquiet. Mais en aucun cas notre réussite actuelle ne doit être handicapante. Que l'on profite pleinement de notre bonne période pour engranger un maximum de points et de confiance. »

Fabrice Harvey, arrivé à l'intersaison, partage l'enthousiasme de son coach : « Quel changement par rapport à la saison passée avec Epinal ! Moi qui passais mon temps à prendre des valises et à croiser des visages tristes à l'entraînement, je savoure cette nouvelle aventure

avec un réel bonheur. Et n'allez pas croire que le haut niveau et le prestige qui va avec me manquent. La pelouse d'Auguste-Delaune me paraît aussi verte que celle de Geoffroy-Guichard. »

Par contre, pour ce qui est du décor environnant, on semble bien loin des structures de l'élite. Une visite impromptue du stade-vélodrome Auguste-Delaune, inauguré en 1934, confirme l'impression de délabrement avancé. Le béton rongé des tribunes, les gradins en terre derrière un but, les grillages rouillés ainsi que les baraques qui font office de guichets à l'entrée fleurent davantage l'époque des premiers congés payés que celle de la Ligue des champions. « Sans parler des vestiaires, note Manuel Abreu. On dirait qu'ils n'ont pas évolué depuis que Kopa s'y changeait. » « Des infrastructures indignes d'un club qui veut se montrer ambitieux », confie même le président Chenut.

UN STADE TOUT NEUF DE 20 000 PLACES

Message reçu parfaitement par la municipalité, qui vient d'adopter le mois dernier le principe de la rénovation du stade Auguste-Delaune. « Les premiers coups de pioche seront donnés en 1999, confie Michel Fedq, l'adjoint aux sports à la mairie, et les derniers en 2002. Le stade va être entièrement refait, tribune par tribune, pour déboucher sur une enceinte de 20 000 places assises et toutes couver-

tes. Reste désormais à savoir si le vélodrome autour du terrain sera ou non conservé. » Coût de l'opération : 80 millions de francs.

Un projet que Christophe Chenut et son staff ont accueilli comme un encouragement et « comme une invitation à aller encore plus haut. Mais avec tout de même 1 700 spectateurs de moyenne depuis le début de la saison, nous savons parfaitement qu'il existe un réel engouement autour du Stade de Reims Champagne. A nous de savoir utiliser cet élan et de ne surtout pas le briser. » Le derby face à la Sainte-Anne de Reims ce samedi à l'occasion du 7^e tour de la Coupe de France, offre à cet effet l'occasion rêvée de se (re)montrer au public sous un meilleur jour. Histoire de se réhabituer progressivement aux chaudes ambiances.

Pas question toutefois de sombrer dans une euphorie anesthésiante. Fabrice Harvey atteste : « Restons simples et ne nous enflammons surtout pas. A nous d'éviter d'écouter, et surtout de croire tout ce qui se dit déjà dans les couloirs. Nous n'avons pas le droit de faire les malins. Nous ne sommes qu'en CFA 2, non ? » Une prudence teintée de sagesse à laquelle Manuel Abreu adhère complètement, n'hésitant pas à personnaliser le message. « Pour éviter que mes joueurs ne se dispersent et se mettent trop tôt à rêver, j'aime bien leur rappeler cette phrase de Coluche : la bonne longueur pour un homme, c'est lorsque les deux pieds touchent par terre. »

PASCAL FERRÉ, à Reims

Coupe de France

Rendez-vous

7^e tour

Les 28, 29 et 30 novembre

D 2 ENTRE EUX

Beauvais - Amiens

D 2/NATIONAL

Le Mans (D2) - Tours (N)

D 2/CFA

Pau (CFA) - Nîmes (D2)

D 2/CFA 2

L'Espérance (CFA2) - Mulhouse (D2)

Lucé (CFA2) - Gueugnon (D2)

Vesoul (CFA2) - Louhans-Cuiseaux (D2)

Jura Sud Foot (CFA2) - Sochaux (D2)

Endoume Marseille (CFA2) - Toulon (D2)

Tinqueux (CFA2) - Lille (D2)

D 2/HONNEUR

Lannion (DH) - Red Star (D2)

Illhaeusern (DH) - Nancy (D2)

L'Etraz (DH) - Valence (D2)

Gap (DH) - Nice (D2)

D 2/LIGUE

Velles (L) - Niort (D2)

Aizenay (L) - Laval (D2)

Maulévrier (L) - Lorient (D2)

Blérancourt (L) - Wasquehal (D2)

Auxerre Stade (L) - Troyes (D2)

Saint-Amand et Tallende (L) -

Saint-Etienne (D2)

Ponchamps (L) - Caen (D2)

D 2/DISTRICT

Toulouse Bagatelle (D) - Martigues (D2)

NATIONAL/CFA 2

Boisguillaume (CFA2) -

Saint-Denis-Saint-Leu (N)

NATIONAL/HONNEUR

Crépy-en-Valois (DH) - Sedan (N)

Vauban Strasbourg (DH) - Epinal (N)

NATIONAL/LIGUE

Coray (L) - Thours (N)

Pierrelatte (L) - Ajaccio GCFD (N)

CFA ENTRE EUX

Châtelleraut - Limoges

Grenoble - Clermont

CFA/CFA 2

Rodez (CFA) - Béziers (CFA2)

Montauban (CFA) - Cugnaux (CFA2)

La Rochelle (CFA2) - Fontenay-le-C. (CFA)

Avranches (CFA) - Lamballe (CFA2)
Le Touquet (CFA2) - Pacy-sur-Eure (CFA)
Haguenau (CFA2) - Saint-Dizier (CFA)
Cercle Dijon (CFA) - Poissy (CFA2)
Villeneuve (CFA) - Vénissieux (CFA2)
Aurillac (CFA) - Andrézieux (CFA2)
Orange (CFA2) - Sète (CFA)
Alès (CFA) - Hyères (CFA2)

CFA/HONNEUR

Saint-Jean-de-Luz (DH) -

Mont-de-Marsan (CFA)

Lormont (DH) - Muret (CFA)

Concarneau (DH) - Stade de Brest (CFA)

Creil (DH) - Aubervilliers (CFA)

Noisy-le-Grand (DH) - FC Dijon (CFA)

Neuville (DH) - Bourg-Péronnas (CFA)

CFA/LIGUE

Buxerolles (L) - Tréviac (CFA)

La Vittréenne (L) - Saint-Malo (CFA)

RC Amiens (L) - Rouen (CFA)

Isbergues (L) - Boulogne (CFA)

Massy (L) - Ervy ou Corbeil (CFA)

CFA 2 ENTRE EUX

Vannes - Carquefou

Béthune - Laon

Sainte-Anne Reims - Stade de Reims

Blénod - Thionville

CFA 2/HONNEUR

Château-Gontier (CFA2) - Rezé (DH)

NOCPB Rennes (DH) - Mondeville (CFA2)

Abbeville (CFA2) - Le Havre Trél. (DH)

Loon Plage (DH) - Gravelines (CFA2)

Guesnain (CFA2) - Avion (DH)

Saint-Jean-de-la-Ruelle (DH) - Senlis (CFA2)

Moulins (DH) - Dole-Tavaux (CFA2)

Besse (DH) - Entente Nord Lozère (CFA2)

CFA 2/LIGUE

Cozes (L) - Luçon (CFA2)

Courseulles (L) - AS Vitre (CFA2)

Graces (L) - Argentan (CFA2)

Hannoville (L) - Schiltigheim (CFA2)

HONNEUR/LIGUE

Guéclard (L) - Brétignolles (DH)

Gagny (L) - Erment (DH)

Amnéville (DH) - Blainville (L)

Châteaudun (DH) - Choisy-le-Roi (L)

Meaux (DH) - Mantes (L)

Champagnolle (DH) - Saint-Maurice

Beignost (L)

Frontignan (DH) - Heyrieux (L)

HONNEUR/DISTRICT

Saint-Fons (D) - Oullins (DH)

NV Marseille (D) - Le Grau-du-Roi (DH)

LIGUE ENTRE EUX

Cadaujac - Labarthe-de-Neste
Niort Portugais - Matha
Saint-Martin-des-Champs - L'ég. Saint-Pierre
de Brest

Cherre Châteauneuf - Ploermel

Vermelles - Billy Montigny

Neuves Maisons - Obernai

Macon - Bien Assis Montluçon

Passy Mont Blanc - Pontarlier

Villeurbanne Algériens - Pont-de-Claix

LIGUE/DISTRICT

Orvault (L) - Briec-de-l'Odé (D)

Aigues Mortes (L) - Montfauvet ou Cogolin (D)

DOM/METROPOLE

Petit Canal (Guadeloupe) - Saint-Lô (CFA)

Angoulême (N) - Saint-Georges (Guyane)

Angers (N) - Fort-de-France

ou Le Lorrain (Martinique)

Saint-Louisienne (Réunion) - La Roche (CFA)

Papeete (Polynésie) - ES Segré (CFA)

Istres (N) - JS Litou (N^{lle}-Calédonie)

Coupe de la Ligue

Match en retard (1^{er} tour)

Mardi 25 novembre

► LILLE b. Caen : 2-2 a.p. (2-1, 2-2, 3 l.a.b. à 2). Spectateurs : 4 608 spectateurs. Arbitre : M. Veissière. Buts : Banjac (42*), Boutoille (45*) pour Lille ; Mendy (10*), Guerreiro (75*) pour Caen. Avertissements : Tourenne (108*), Renou (115*) pour Lille ; Tanguy (56*), Mendy (76*) pour Caen.

Lille : Aubry - Tourenne, Dindeleux, Leciercq (Sanz, 68*), Collot, Renou, Hitoto, Banjac (Dunker, 70*), Anselin - Boutoille (Machado, 58*), Lobé. Entr. : Froger

Caen : Borrelli - Lecour, Tanguy, Hébert, Rival - Sommeil (Cecutti, 61*), Guerreiro, Gallon (Moreau, 107*), Brouard - Petit (Née, 63*), Mendy. Entr. : Théault

10* : Rival alerte Sommeil à la limite du hors-jeu. Ce dernier attend la sortie d'Aubry et glisse à Mendy qui marque dans le but vide (0-1).

42* : coup franc plein axe à l'entrée de la surface. Le Lillois Banjac trouve la lucarne (1-1).

45* : sur un dégagement de Borrelli, Banjac intercepte et sert Boutoille qui marque d'un tir en pleine foulée (2-1).

75* : centre de Née et reprise de Mendy sur le poteau. Guerreiro récupère et glisse dans le but lillois (2-2).

Rendez-vous

Matchs en retard (1^{er} tour)

Mardi 16 décembre

Epinal (N) - Laval (D2)

Mercredi 17 décembre

Poitiers (N) - Nice (D2)

Les seizièmes de finale, avec l'entrée en lice des clubs de D1, se dérouleront les 6 et 7 janvier 1998. Tirage au sort le 13 décembre.

National

Rendez-vous

Match en retard (1^{er} journée)

Samedi 29 novembre

(20 heures)

CFA2

Match en retard (11^e journée)

Chautmont - Florange

2-0

Classement

1. Reims Stade Champagne, 33 pts ;

2. Schiltigheim, 25 pts ; 3. Biesheim,

Chautmont, 16 pts ; 5. Troyes, Tinqueux,

Thionville, 15 pts ; 6. Blénod, Haguenau,

14 pts ; 10. Mulhouse, 12 pts ; 11. Colmar,

11 pts ; 12. Sainte L'Espérance, 9 pts ;

13. Sarrebourg, Florange, 8 pts ; 15. Marienau

Forbach, 6 pts.

GRUPE D

11^e journée

Angers - La Flèche

2-1

Saint-Brieuc - Vitre

4-5

Le Mans - Laval

2-1

Granville - Vannes

0-2

Rennes - Carquefou

2-3

Saint-Sébastien - Lorient

1-1

Montagnarde - Lamballe

1-1

Laval FA - Château-Gontier

1-1

Classement

1. Vannes, 24 pts ; 2. Lorient, 23 pts ;

3. Le Mans, Carquefou, 21 pts ; 5. Lamballe,

19 pts ; 6. Angers, 18 pts ; 7. La Flèche,

17 pts ; 8. Rennes, Granville, 15 pts ;

10. Montagnarde, Château-Gontier, 12 pts ;

12. Laval FA, Vitre, 11 pts ; 14. Saint-Brieuc,

10 pts ; 15. Laval, 8 pts ; 16. Saint-Sébastien,

5 pts.



MATCHES

N° 54

VALIDATION :

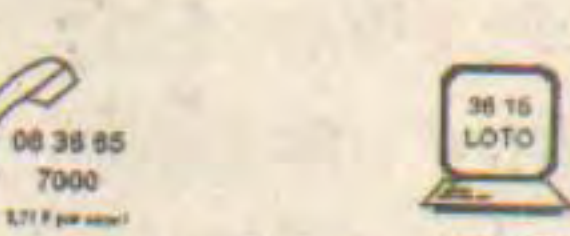
JEUDI 27, VENDREDI 28 ET

SAMEDI 29 NOVEMBRE

JUSQU'A 19 HEURES 30

Tirage du Numéro Pactole

Dimanche 30 Novembre 1997



LA FRANÇAISE DES JEUX

1 NANTES	O.M.	X	N	X
2 BORDEAUX	METZ	1	X	2
3 GUINGAMP	BASTIA	X	N	2
4 LENS	STRASBOURG	X	N	2
5 LYON	RENNES	X	X	2
6 MONTPELLIER	LE HAVRE	X	N	2
7 P.S.G.	AUXERRE	X	X	2
8 CHATEAUX	MONACO	X	N	X
9 TOULOUSE	CANNES	X	N	2
10 LAZIO ROME	UDINESE	X	N	2
11 MILAN AC	JUVENTUS	X	N	2
12 PARME	AS ROME	1	X	2
13 VICENZA	INTER MILAN	1	N	X



SCORES

LISTE OFFICIELLE

N° 27

VALIDATION :

JEUDI 27, VENDREDI 28 ET

SAMEDI 29 NOVEMBRE

JUSQU'A 19 HEURES 30

Tirage du Numéro Pactole

Dimanche 30 Novembre 1997

PACTOLE DE REPORT

1,3 Millions de Frs



LA FRANÇAISE DES JEUX

1 NANTES	0 1 2 +
O.M.	0 1 2 +
2 BORDEAUX	0 1 2 +
METZ	0 1 2 +
3 LENS	0 1 2 +
STRASBOURG	0 1 2 +
4 P.S.G.	0 1 2 +
AUXERRE	0 1 2 +
5 CHATEAUX	0 1 2 +
MONACO	0 1 2 +

Publicité

Retrouvez tous les PRONOSTICS LOTO FOOT
C'est génial ! par minitel !

3617
code **1X2**
Jouez gagnant !
Accès Libre
Les systèmes aussi !
● un choix de 71 systèmes prêts à être recopiés.
● choisissez et jouez directement votre système à garantie mathématique.
● tous les pronostics de la presse ● ce qui est joué par les parieurs.
● synthèse des spécialistes et des bookmakers...

Les pronostics Loto Foot par téléphone EN EXCLUSIVITE !
08.36.69.13.70
Par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T. Christacos - M. Sherif - H. Morel

MIEUX JOUER
LE MAGAZINE DES JEUX
Extra !
SUPERS SYSTEMES
● Loto Foot
● PMU
● Loto
● Baccara
● Keno
14 F seulement !
Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

DÉCOUVREZ CETTE NOUVELLE STRATÉGIE DE JEU AVEC PLUS DE MATCHS ET PLUS DE SCORES COUVERTS ENFIN UNE RÉALITÉ ! JOUEZ 5 SCORES PARTOUT avec 74 grilles seulement !

Aujourd'hui, pour la première fois, I.E.P.S. (l'Institut Européen des Pronostics Sportifs) vous présente l'une des plus prodigieuses méthodes, jamais proposée aux parieurs avertis: La fameuse méthode de systèmes **SCORES & LOTO FOOT** dont les avantages dépassent toutes les espérances.

NOUVEAUX SYSTÈMES ORIGINAUX POUR JOUER À SCORES & À LOTO FOOT ! UNE AVANCE MATHÉMATIQUE

SCORES: Il était impossible de couvrir simultanément plusieurs pronostics Scores à cause du manque de possibilités. Avec les 95 systèmes contenus dans cette méthode, c'est désormais possible !

QUELQUES EXEMPLES DE SYSTÈMES

Nombre de MATCHS	Nombre de grille à jouer	Garantie MINIMUM
2 → 32 → 100%5		
3 → 243 → 100%5		
4 → 256 → 100%4		

MAIS AUSSI DES SYSTÈMES MIXTES

Système **5.3.3.2.2*** à jouer sur 36 grilles avec une garantie de **100%4**
Système **5.3.3.2.2*** à jouer sur 180 grilles avec une garantie de **100%5**
(* chaque numéro correspond au nombre de scores joués par match)

L'Institut Européen des Pronostics a mis au point une nouvelle famille de systèmes prestigieux, conforme aux espérances des parieurs et des nouveautés apportées à ce jeu. Ils offrent la solution idéale. Souhaitez-vous dépenser peu et

gagner régulièrement ? C'est pour répondre à cette question que nous avons développé **LES SYSTÈMES ORIGINAUX SCORES & LOTO FOOT**: pour faire de nouveaux millionnaires.

POURQUOI CES SYSTÈMES DEVIENDRONT-ILS INDISPENSABLES ET NÉCESSAIRES POUR VOUS ET VOTRE STRATÉGIE DE JEU ?

Parce que vous avez une grande liberté lors de l'élaboration de votre jeu. Quand, par exemple, vous utilisez un système SCORE pour

Un casse-tête

TIRAGE AU SORT. *La désignation des têtes de série pour la cérémonie du 4 décembre et la répartition des trente-deux qualifiés dans des chapeaux respectant à la fois les critères sportifs et les critères géographiques ne s'annoncent pas de tout repos pour la commission d'organisation de la FIFA, qui étudiera la question lundi et mardi à Marseille.*

Concernant le tirage au sort de la phase finale qui se déroulera le 4 décembre à Marseille, la commission d'organisation du Mondial* se réunira les deux jours précédents pour en fixer les modalités, comme c'est le cas tous les quatre ans. Ce premier Mondial à trente-deux équipes propose un véritable casse-tête. La FIFA souhaite respecter deux critères essentiels pour la formation des huit groupes du premier tour : que ceux-ci soient aussi équilibrés que possible et que la répartition géographique des qualifiés y soit harmonieuse. Il suffit de mettre un peu son nez dans la liste des qualifiés pour comprendre que ce ne sera pas facile. Pour ce tirage, on formera quatre « chapeaux » de huit pays chacun, le premier regroupant les huit têtes de série. Il s'agira donc, pour commencer, de désigner celles-ci. Longtemps la commission a choisi ces privilégiés** à la tête du client. Les pays influents étaient souvent favorisés. Depuis une quinzaine d'années, heureusement, les critères sportifs prédominent. Ils ne sont pas faciles à définir, puisqu'il s'agit de comparer des équipes de Confédérations différentes, qui ne se rencontrent pratiquement pas entre elles en match officiel en dehors des Coupes du monde.

S'il n'était pas parfait, le système mis en place par la FIFA jusqu'à présent avait le mérite de la clarté. Il se fondait sur le classement officiel établi à l'issue de chaque Coupe du monde : derrière les quatre premiers, désignés par la finale et le match de classement, les battus des quarts de finale prenaient les places de 5^e à 8^e suivant le nombre de points marqués et la différence de buts obtenue lors des cinq matches joués, les battus des huitièmes les places de 9^e à 16^e suivant les mêmes critères concernant leurs quatre rencontres, et les éliminés du premier tour les places de 17^e à 24^e (sans tenir compte de leur place finale dans leur groupe, c'est-à-dire que le quatrième d'un groupe pouvait être classé devant le troisième d'un autre groupe s'il avait marqué plus de points au cours des trois matches du premier tour).

Disposant ainsi d'un classement pour chaque Coupe du monde, la commission tenait compte des trois derniers Mondiaux disputés. Elle accordait au dernier en date le coefficient 3, au précédent le coefficient 2 et au plus lointain le coefficient 1. Les pays non participants à une ou plusieurs des trois dernières éditions se voyaient tous attribuer vingt-cinq points. Exemple : le Brésil marque trois points (1x3) pour 1994 (1^{er}), dix-huit points (9x2) pour 1990 (9^e) et cinq points (5x1) pour 1986 (5^e), soit un total de vingt-six points. La France totalise soixante-quinze points (25x3) pour 1994, cinquante points (25x2) pour 1990 et 3 points (3x1) pour 1986, soit cent vingt-huit points. Un pays n'ayant disputé aucune des trois dernières phases finales culmine à cent cinquante points (75 + 50 + 25).

Selon ce classement, les têtes de série du Mondial 98 devraient être (voir classement en annexe) l'Allemagne,



Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS/DPPI

Faut-il, pour symboliser la montée en puissance du football africain, accorder une place de tête de série au Nigeria d'Amunike (ci-contre) ? Peut-on, pour des raisons d'opportunité, placer la Croatie des Suker, Boban et autre Prosinecki (ci-dessous) parmi les « petits » ? Des soucis en perspective pour la commission qui prépare le tirage au sort...



Photo Michel DESCHAMPS

pour la FIFA

L'Italie, le Brésil, l'Argentine, l'Espagne, la Belgique, la Roumanie et les Pays-Bas.

Il est admis depuis toujours que, pour des raisons économiques évidentes, l'organisateur et le tenant ont droit à une place de tête de série, ce qui élimine les Néerlandais de la liste au profit de la France (le Brésil y figurant de toute façon).

Mais la FIFA envisage de modifier le mode de désignation en faisant intervenir le classement des nations qu'elle publie depuis 1990. Un classement informatisé extrêmement compliqué — il faudrait deux pages de ce journal pour l'expliquer en détail — et dont la principale caractéristique est de prendre en compte toutes les rencontres disputées par les sélections nationales, y compris les matches amicaux. La FIFA et le CFO français souhaitent un tirage transparent, mais bien que ce classement le soit en théorie, il peut, par sa complexité, donner l'impression exactement inverse, car il est totalement impossible à expliquer au grand public, et peut-être même à des non-informaticiens. Cela dit, s'il n'intervient que pour les têtes de série, il ne changera pas grand-chose, si ce n'est qu'avec lui la Belgique — voire l'Argentine — court le risque de disparaître de la liste. Les autres pays cités plus haut resteraient parmi les élus (voir annexe).

L'AFRIQUE TÊTE DE SÉRIE ?

A moins, comme le souhaitent les mêmes dirigeants — mais cela ne va pas dans le sens de la transparence — qu'une place de tête de série soit accordée à l'Afrique, dont le football a considérablement progressé ces dernières années. C'est même la raison principale du passage à trente-deux pays qui a permis de dégager deux places pour les Africains, les Asiatiques et les Européens (lesquels en avaient déjà cédé une à l'Afrique en 1994), une pour l'Amsud et la CONCACAF.

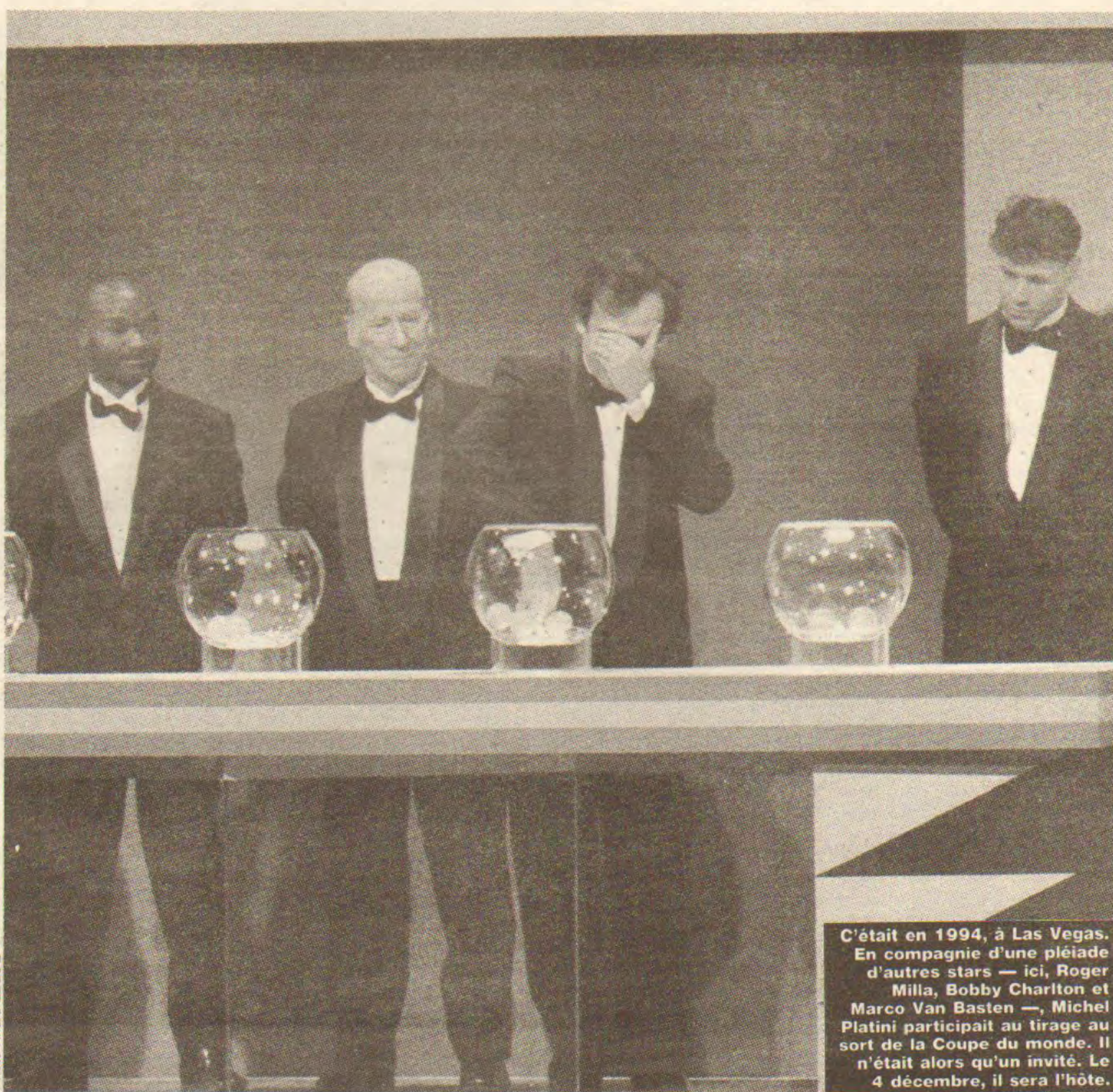
On peut comprendre ce souhait, d'autant qu'en 1994 le Nigeria (qui serait certainement l'heureux élu puisque c'est le pays africain le mieux classé) valait nettement mieux que sa neuvième place, si l'on considère son net succès au premier tour sur la Bulgarie, futur demi-finaliste, et sa défaite en prolongation face à l'Italie en huitièmes dans un match qu'il ne devait pas perdre. Notre avis serait qu'on s'en tienne au verdict du terrain, d'autant qu'il y a déjà l'inévitable fleur faite au pays organisateur.

Admettons qu'on en reste aux huit têtes de série « normales », la Belgique pouvant être remplacée par l'Angleterre ou les Pays-Bas si le classement FIFA intervient. Les vingt-quatre autres qualifiés devraient être répartis dans les trois chapeaux restants. Il s'agirait donc de neuf Européens, trois Sud-Américains, cinq Africains, quatre Asiatiques*** et trois Centraméricains.

Si l'on privilégie les indispensables critères géographiques, la présence de neuf Européens est insoluble puisqu'il n'y a que huit places par chapeau. Le problème est d'autant plus délicat que le moins bien classé de ces neuf pays est la Croatie, Etat nouvellement créé, dont le profil est beaucoup plus proche d'une tête de série que d'un « petit ».

Si l'on met huit Européens dans le deuxième chapeau, les cinq Africains et les trois Sud-Américains dans le troisième, les sept qualifiés des autres zones et la Croatie dans le quatrième, le groupe où figurera cette dernière a toutes les chances d'être plus dur que les autres, et a, en outre, deux chances sur trois de comprendre trois Européens (ce dernier risque pouvant cependant être éliminé en incluant automatiquement les Croates dans le groupe de l'Argentine ou du Brésil, lesquels ne seraient probablement pas ravis du cadeau, pas plus que la Croatie elle-même d'ailleurs !). Un groupe Brésil-Angleterre-Mexique-Croatie jouant un groupe Belgique-Ecosse-Chili-Japon, cela ne ferait pas un tirage au sort réussi, même si l'on est conscient que les valeurs se nivellent, que l'Arabie saoudite, le Mexique, le Nigeria et les Etats-Unis figuraient en huitièmes de finale en 1994 et que les groupes les plus durs sur le papier ne sont pas forcément les plus acharnés sur le terrain.

La solution serait-elle de former les chapeaux « à l'indice » ? Il est impossible d'effectuer une simulation



C'était en 1994, à Las Vegas. En compagnie d'une pléiade d'autres stars — ici, Roger Milla, Bobby Charlton et Marco Van Basten —, Michel Platini participait au tirage au sort de la Coupe du monde. Il n'était alors qu'un invité. Le 4 décembre, il sera l'hôte.

Photo André LECOCQ

si le classement FIFA intervient, car la commission aurait à définir cette intervention et il y a d'innombrables façons de l'imaginer. Dans ce cas, il faudrait, au cours du tirage, effectuer « à la main » la répartition géographique : si un pays sort dans un groupe où il y a déjà un pays de la même zone, ou deux s'il s'agit d'un Européen, on le décale automatiquement dans le groupe suivant. On diluerait ainsi les risques d'un groupe — ou deux — plus fort que les autres. Mais la fin du tirage pourrait se révéler assez embrouillée, quand bien même serait aux manettes un maître aussi incontesté que Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA. De toute façon, il semble assez difficile d'éviter que le tirage soit en partie « dirigé », sauf à renoncer soit aux critères indiciaires, soit aux critères géographiques, ce qui ne serait pas non plus très satisfaisant. Alors..., bon courage à la commission !

JEAN-JACQUES VIERNE
et XAVIER BARRET

(*) La commission d'organisation de la Coupe du monde est l'une des commissions permanentes de la FIFA. Il ne faut pas la confondre avec le Comité organisateur du Mondial, formé pour l'occasion par le pays d'accueil.

(**) Pour le Mondial français, les têtes de série auront le seul privilège de s'éviter au premier tour. Pour le reste, elles joueront dans trois stades différents comme les autres concurrents (contrairement à ce qui s'était passé dans la quasi-totalité des Mondiaux précédents) et les intervalles entre les matches seront les mêmes pour tous, à un jour près dans quelques rares circonstances.

(***) Ou de trois Asiatiques et d'un Océanien si l'Australie élimine l'Iran dans le dernier barrage encore en cours.

Classement des qualifiés d'après les trois dernières Coupes du monde

1. Allemagne, 19 pts ; 2. Italie, 24 ; 3. Brésil, 26 ; 4. Argentine, 35 ; 5. Espagne, 51 ; 6. Belgique, 59 ; 7. Roumanie, 67 ; 8. Pays-Bas, 76 ; 9. Bulgarie, 77 ; 10. Angleterre, 91 ; 11. Mexique, 95 ; 12. Nigeria, 102 ; 13. Cameroun, 105 ; 14. Colombie, 110 ; 15. Yougoslavie, 110 ; 16. Arabie saoudite, 111 ; 17. Etats-Unis, 113 ; 18. Corée du Sud, 124 ; 19. Norvège, 126 ; 20. France, 128 ; 21. Maroc, 130 ; 22. Ecosse, 130 ; 23. Danemark, 134 ; 24. Autriche, 136 ; 25. Paraguay, 138 ; 26. Afrique du Sud, Chili, Croatie, Jamaïque, Japon, Tunisie, Iran ou Australie, 150.

Classement FIFA des qualifiés (au 19 novembre)

1. Brésil ; 2. Allemagne ; 3. Espagne ; ... 5. Roumanie ; 6. Angleterre ; 7. France ; 8. Danemark ; 9. Colombie ; 10. Italie ; 11. Mexique ; 12. Pays-Bas ; ... 14. Norvège ; ... 16. Maroc ; 17. Chili ; 18. Japon ; 19. Argentine ; ... 21. Croatie ; 22. Yougoslavie ; 23. Tunisie ; 24. Bulgarie ; ... 26. Autriche ; ... 29. Etats-Unis ; 30. Paraguay ; 31. Corée du Sud ; 32. Australie ; ... 34. Arabie saoudite ; 35. Afrique du Sud ; 36. Ecosse ; ... 39. Jamaïque ; ... 41. Belgique ; ... 50. Iran ; 51. Cameroun ; ... 71. Nigeria.

Les chapeaux géographiques théoriques

Chapeau 1 (têtes de série) : France, Brésil, Allemagne, Italie, Argentine, Espagne, Belgique, Roumanie ou Nigeria.

Chapeau 2 (Europe) : Pays-Bas, Bulgarie, Angleterre, Yougoslavie, Norvège, Ecosse, Danemark, Autriche ou Roumanie.

Chapeau 3 (Amsud, Afrique) : Nigeria ou Autriche, Cameroun, Colombie, Maroc, Paraguay, Afrique du Sud, Chili, Tunisie ;

Chapeau 4 (Asie, Concacaf) : Mexique, Arabie saoudite, Etats-Unis, Corée du Sud, Croatie, Jamaïque, Japon, Iran ou Australie.

Jacquet : « Ça peut être très compliqué »

ADVERSAIRES. *A moins d'une semaine du tirage au sort, le sélectionneur est conscient que le premier tour peut être une véritable chausse-trape, mais affiche néanmoins une confiance inébranlable en son groupe. S'il aimerait éviter la Bulgarie, la Roumanie et l'Espagne, déjà croisés à l'Euro, c'est par envie de changement et non par appréhension.*

« Cette fois, ça y est ! Jeudi prochain, vous connaîtrez vos adversaires du premier tour... »

C'est le véritable démarrage de la Coupe du monde. Je suis surpris que beaucoup de personnes aient parlé de malaise. La France, soi-disant, ne paraissait pas consciente du fait que la Coupe du monde va se dérouler sur son territoire. Mais le Français n'est pas plus idiot qu'un autre. Le démarrage, c'est quand on connaît les groupes, les adversaires. Chacun a besoin de s'imaginer les matches. Jusqu'ici, c'était trop abstrait. A partir de jeudi soir, on va pouvoir se situer, avoir ses repères. Les gens vont commencer à rêver.

Après un an et demi de matches amicaux, êtes-vous impatient de savoir ?

Il y a une impatience, mais elle est freinée par la difficulté de ce qui nous attend. Nous sommes tout à fait conscients que le tirage peut nous réserver un premier tour très compliqué. C'est la première fois que la Coupe du monde regroupe trente-deux pays. C'est aussi la dernière du siècle. On va pouvoir constater que toutes les équipes ont beaucoup progressé. Il va falloir faire très attention. On ne pourra pas calculer et c'est justement ce qui va être difficile. On sait que le calcul est un piège et qu'en même temps il va falloir gérer la longueur de la compétition. Regardez le dernier Euro : contre la Roumanie, on a connu un premier quart d'heure très délicat et il a fallu fournir de gros efforts

pour renverser la situation. Mais ces efforts, on les a payés dès le match suivant, contre l'Espagne.

« LES PAYS-BAS, C'EST TRÈS COSTAUD »

Y a-t-il des équipes que vous souhaitez éviter au premier tour ?

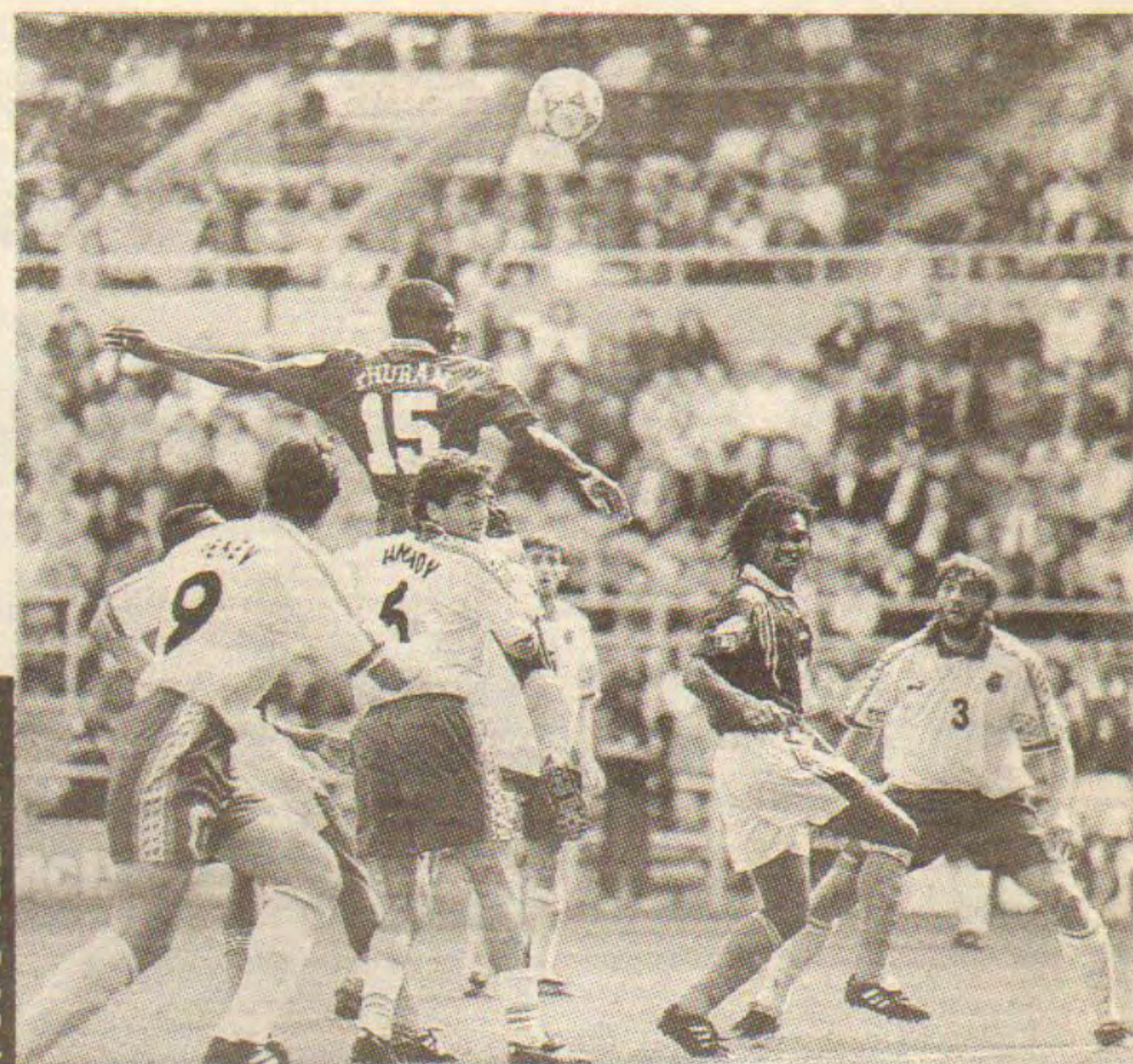
L'équipe de France ne redoute pas une équipe plus qu'une autre. Elle a un acquis qui s'est bonifié au cours des dix-huit derniers mois. Il a fallu parfois intervenir, parfois la traumatiser, la bousculer ou la rassurer. Mais aujourd'hui, j'aborde la ligne droite sans être inquiet car je sais que j'ai des compétiteurs. Evidemment, nous sommes attentifs à l'adversaire. Nous ne prenons personne de haut, mais on aborde la compétition sans inquiétude, sans être sur la défensive. Nous ne craignons personne, mais nous respectons tout le monde.

Lorsque l'équipe de France est tombée sur la Bulgarie lors du dernier Euro, cela avait été dans un contexte particulier, deux ans et demi après l'élimination de la Coupe du monde. Souhaitez-vous éviter ce genre d'adversaire que vous connaissez bien ?

J'aimerais autant ne pas retrouver la Bulgarie, la Roumanie ou l'Espagne par exemple. Les rencontres seront suffisamment difficiles. Contre de tels adversaires, il y aurait un aspect psychologique qui viendrait s'ajouter au match lui-même.

Avez-vous déjà discuté avec les joueurs des adversaires potentiels ?

« L'équipe de France ne redoute pas une équipe plus qu'une autre. » C'est Jacquet qui l'affirme. Mais si elle peut éviter de tomber sur la Bulgarie, personne ne s'en plaindra... »



Jamais. Chaque chose en son temps. Nous avons un objectif bien défini. Nous savions qu'être qualifiés d'office n'était pas un cadeau. Demandez à tous les sélectionneurs qui ont été dans ce cas... A Berti Vogts par exemple ! Il n'était pas question de nous disperser en discutant des adversaires éventuels.

Parmi les favoris, on pense évidemment à l'Allemagne, au Brésil ou à l'Italie. En voyez-vous d'autres ?

Pratiquement toutes les grandes équipes seront présentes. Je regrette quand même l'élimination des Portugais, car ils avaient des joueurs talentueux et ils sont passés vraiment très près. Les adversaires redoutables ne vont pas manquer. Je pense notamment aux Pays-Bas. C'est très costaud. Je regarde leur manière de se préparer, d'évoluer. Je connais bien le sélectionneur (*Guus Hiddink*). Mon Dieu, ils ont toutes les données pour réaliser une grosse performance.

« IL Y AURA DES SURPRISES »

Vous méfiez-vous des équipes africaines, que vous n'avez pas l'habitude d'affronter ?

Ce sont elles qui vont faire évoluer la compétition. Elles ont énormément progressé depuis quelques années. Mais, aujourd'hui, il n'y a plus d'équipe qui surclasse les autres comme ça a pu être le cas dans le passé. Tous les joueurs évoluent maintenant dans les Champion-

nats européens. Il y a un tel brassage que chacun acquiert un vécu dont il fait profiter sa sélection. La connaissance tactique s'est propagée sur tous les continents et elle peut compenser les faiblesses techniques. Il y a eu un formidable nivellement des valeurs. C'est pour ça que dis : gare à ceux qui vont passer par la fenêtre ! Je suis persuadé qu'il y aura des surprises. Je le répète, le calcul sera interdit sous peine de grosse désillusion.

Une fois le tirage au sort effectué, quel sera votre plan de bataille ?

Mais il est déjà prêt. On n'a pas attendu d'être à six mois de la compétition pour s'en préoccuper. Il y a un entraîneur de la DTN par continent. Et le staff de l'équipe de France suivra nos adversaires du premier tour jusqu'en juin. On a déjà commencé à travailler lors des barrages. J'ai assisté à l'Italie-Russie et les autres rencontres ont été suivies. On a déjà des informations sur la Yougoslavie, la Croatie et bien sûr l'Espagne qui sera notre prochain adversaire en janvier.

Allez-vous continuer à observer les internationaux français ?

Le problème est qu'on ne peut pas tout faire. A partir de maintenant, on va cibler nos actions. On va accorder une attention plus soutenue aux joueurs qui n'ont pas encore apporté tout ce qu'on attend d'eux, ainsi qu'à ceux qui pourraient venir bousculer la liste. On va être beaucoup plus pointus. »

PATRICK SOWDEN



Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

Jospin mobilise

ENGAGEMENT. Le Premier ministre, qui a reçu mardi le triumvirat Platini-Sastre-Lambert à Matignon, a réaffirmé l'implication totale de l'Etat pour faire de la prochaine Coupe du monde une grande réussite. Ce message a deux cibles : les administrations et les Français.

Même s'il souligne avoir pratiqué le football dans sa jeunesse « en jouant goal » (comme François Mitterrand), c'est dans d'autres sports que le Premier ministre, Lionel Jospin, préfère visiblement puiser ses références. Ainsi, il est ravi que l'affiche « Bienvenue au monde » du ministère de la Jeunesse et des Sports fasse, selon lui, plus clairement allusion « au basket qu'au football ». Et quand il s'agit d'évoquer l'échéance du Mondial 98 qui approche, c'est sur une piste d'athlétisme que le chef du gouvernement pioche sa métaphore : « On va aborder le dernier tour de piste d'un 1 500 mètres. La cloche va sonner ! » Mais l'essentiel est ailleurs. Lors de l'entretien d'une heure que Lionel Jospin a accordé aux dirigeants du Comité français d'organisation, il leur a assuré que toute la machinerie administrative, si difficile à déplacer, allait enfin abandonner son (traditionnel) rôle de frein pour adopter celui d'accélérateur : « Chaque administration française s'engagera complètement aux côtés du CFO. Pour que la Coupe du monde soit un succès, il faut une mobilisation générale, décrétée par le gouvernement. »

Cela fait longtemps que Michel Platini et Fernand Sastre attendaient un signal fort émanant de l'autorité politique. Les coprésidents du CFO ont souvent pesté contre les lenteurs administratives ou le peu d'entrain constaté de la part de l'Etat. « Pourtant, enrage Platini, ce n'est pas la



Sastre, Jospin, Buffet et Platini présentent l'affiche du ministère de la Jeunesse et des Sports. En recevant les organisateurs du Mondial, le Premier ministre a donné le signe fort attendu de l'engagement du gouvernement.

Coupe du monde du CFO que nous organisons, mais la Coupe du monde de la France ! »

Ce message semble aujourd'hui avoir enfin trouvé un écho. A tel point que Lionel Jospin a repris la formule à son compte. Autant dire que le délégué interministériel chargé de la Coupe du monde, Noël de Saint-Pulgent, apprécie de voir ainsi son action encouragée, « boostée » comme il dit, par le Premier ministre.

LES MINISTRES PRENDRONT LE RER

« Toute impulsion politique de haut niveau est favorable. Cela ne va pas se traduire par l'envoi de circulaires dans les administrations, mais l'élan qui est donné va être suivi de réunions dans les différents ministères pour traduire cette volonté politique dans les faits. Ainsi, nous rencontrerons sans doute moins de

difficultés désormais pour traiter le problème de la desserte du Stade de France. »

Michel Platini choisit un autre exemple, tout aussi concret : « Nous voulons installer des panneaux sur les routes ou autoroutes à l'abord des villes-sites pour indiquer où se trouve le stade. Mais nous nous heurtons jusque-là à un blocage de la Direction de l'équipement. »

Si l'intervention du Premier ministre est donc, pour une part, à usage interne, à destination d'une administration dont il est juridiquement le grand patron, elle a également pour but de mobiliser le pays tout entier : « Je souhaite que l'implication du gouvernement favorise la sensibilisation des Français à cet événement, qui n'est pas uniquement sportif. C'est l'occasion de prouver que notre pays maîtrise une organisation de cette importance. Nous devons également montrer nos res-

sources en matière d'infrastructures, de technologie, d'hospitalité, etc. »

L'étranger qui débarque à Paris est sidéré de constater que la prochaine Coupe du monde semble encore appartenir à l'univers du virtuel. Dans les aéroports, les gares ou à l'arrière des bus parisiens, l'affiche du ministère des Sports va donc combler un peu le vide.

Enfin, à propos du Stade de France, le Premier ministre a annoncé que tout membre de son gouvernement qui souhaite s'y rendre devra utiliser les transports en commun, afin de montrer l'exemple. Trois solutions pour les ministres : la ligne 13 du métro (descendre à Saint-Denis-Porte-de-Paris), la ligne B du RER (descendre à La Plaine-Stade-de-France) ou la ligne D (descendre à Stade-de-France-Saint-Denis, à partir de janvier 1998). Bon voyage !

DOMINIQUE COURDIER

Les grillages tombent

La ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, a profité de la rencontre entre Lionel Jospin et les dirigeants de France 98 pour faire le point sur les grillages, une semaine après la remise d'un rapport sur le sujet au ministre de l'Intérieur.

« La tendance est à la suppression des grillages. Les cas de Marseille, Bordeaux, Paris et Saint-Denis étaient déjà réglés. A Lyon, Montpellier et Lens, on s'achemine vers l'installation de dispositifs horizontaux qui ne gêneront pas la vue des spectateurs. A

Saint-Etienne se pose un problème de financement que l'on va étudier, mais à Nantes, on se dirige plutôt vers le maintien des grillages. » Quant au dossier toulousain, il est encore en cours d'examen. En ce qui concerne ces derniers cas, la décision définitive devrait être connue aux environs de la mi-décembre. Si la Beaujoire devait conserver ses grillages, le CFO obtiendrait donc 9 sur 10 en ce qui concerne les stades débarrassés de ces attributs répressifs.

« C'est positif pour nous et pour la France », souligne Michel Platini. En 1998, ce n'est pas seulement le Comité d'organisation qui sera jugé, mais toute la France. « Quant à la FIFA, qui milite ardemment pour la suppression des grillages, elle se félicite, elle aussi, de l'évolution de la situation. » C'est réjouissant, affirme le secrétaire général, Joseph Blatter. Cette suppression donnera une très bonne image du football et de la France. »

D. CO.

Photo Bernard PAPON

**Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.**



JOUR J-194

Fin des éliminatoires du Mondial 98 : samedi 29 novembre 1997.

Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98 : jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.

Match inaugural au Stade de France : mercredi 26 janvier 1998 (France-Espagne amical).

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998.

Match d'ouverture du Mondial 98 : mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30 au Stade de France (Brésil-équipe A2).

Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.

Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.

Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.

Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.

Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.

Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.

Équipes déjà qualifiées : France (pays organisateur), Brésil (tenant du titre), Afrique du Sud, Cameroun, Maroc, Nigeria, Roumanie, Tunisie, Norvège, Bulgarie, Argentine, Paraguay, Colombie, Espagne, Angleterre, Allemagne, Autriche, Danemark, Pays-Bas, Écosse, Corée du Sud, Mexique, États-Unis, Arabie saoudite, Italie, Croatie, Belgique, Yougoslavie, Chili, Japon, Jamaïque.

□ Hésitant entre trois régions en ce qui concerne son hébergement, la **Norvège** a envoyé une délégation visiter une nouvelle fois les environs du site nantais et plus particulièrement la côte atlantique.

□ L'identité du responsable de la compétition du site de Toulouse vient d'être dévoilée. Il s'agit de **Jean-Luc Sassus**. Dès janvier, l'ancien pro de Toulouse, Paris et Lyon s'occupera donc de l'organisation des matches autour du terrain, des ramasseurs de balle, des bancs de touche, etc. Quant à son homologue stéphanois, il s'agit de **Jacques Santini**, laissé à disposition par l'Olympique Lyonnais.

□ La **Bretagne Football Association**, qui regroupe les footballeurs professionnels originaires d'Armorique, souhaite organiser un match qui opposerait au printemps les Bretons de France à une sélection qualifiée pour le Mondial, vraisemblablement le Cameroun.

□ En marge de la Coupe du monde se déroulera l'été prochain le **Mondial artistique**. Les 32 équipes seront représentées par des tableaux réalisés par des artistes-peintres de chaque pays qualifiés. Ces œuvres auront bien sûr pour thème le football. Du 7 au 12 décembre, une première exposition aura lieu à Villepinte (Seine-Saint-Denis), à l'espace V, pour sélectionner les tableaux qui défendront les couleurs de la France. Téléphone : 01-45-79-60-60.

□ Après avoir visité 15 lieux différents, une délégation **bulgare** menée par le sélectionneur national Hristo Bonev a retenu trois camps de base possibles pour Stoïchkov et ses coéquipiers en juin-juillet : la banlieue sud de Paris, Lyon et Saint-Étienne.

□ Lors du match Nantes-Marseille, samedi prochain, le stade de la Beaujoire sera doté pour la première fois de ses deux nouveaux **panneaux d'affichage** configurés Coupe du monde. Avec le nouvel éclairage, il s'agit là de l'innovation la plus visible pour les spectateurs.

□ L'office de tourisme de **Saint-Denis** va s'agrandir de manière durable pour faire face à la demande future des visiteurs du Stade de France et des spectateurs de la Coupe du monde. L'office sera donc fermé en janvier pour permettre aux travaux d'avancer plus vite.

□ Le Comité d'organisation a choisi les 17 **tour-opérateurs** qui auront la charge de commercialiser une partie des billets vendus à l'étranger, parallèlement aux fédérations nationales. Les cinq sociétés retenues pour l'Europe sont Gullivers Sports Travel, Mike Burton Sports Travel, Pauwels Travel Bureau, PrimeSport International et Voss + Votava Sportreisen.

□ Environ 90 % des 50 000 billets de **loges** et plus de la moitié des « sièges Prestige » vendus aux entreprises ont d'ores et déjà trouvé preneurs. A ce jour, plus de 1 500 sociétés ont acheté ces produits (renseignements et réservations au 01-44-14-10-60).

□ Suivre la Coupe du monde sur Internet, c'est possible. Dès le 1^{er} décembre, un nouveau site appelé « **Football café** » permettra aux fans du monde entier de se renseigner sur l'actualité de toutes les équipes qualifiées pour la phase finale, de participer à des jeux et, pendant la Coupe du monde, de suivre la compétition grâce à un but par but. Le site est disponible en quatre langues dont deux, le français et l'anglais, immédiatement opérationnelles. Pour cela, il faut taper : <http://wmlive.Com/football>.

5 millions pour les animations

Le ministère de la Jeunesse et des Sports a décidé d'allouer une aide financière à des animations organisées durant la compétition dans les différentes villes-sites de la Coupe du monde. Elle a débouché un budget de plus de 5 millions de francs, que se répartiront les différents projets choisis, parmi lesquels le « Footballito » de Bordeaux (un tournoi de 32 équipes de jeunes de la région), le Mondial des collectionneurs de Saint-Étienne, l'opération « Copacabana » qui verra une artère nantaise recouverte de sable pour ressembler à une plage brésilienne, en hommage à la venue des champions du monde à la Beaujoire, ou encore « la Ronde des géants » de Lens (un rassemblement de marionnettes géantes typiques du nord de la France).

Stade de France : fin des travaux

La première pierre avait été posée le 6 septembre 1995 par Alain Juppé, Premier ministre à l'époque. Deux ans, deux mois et trois semaines plus tard, les travaux se terminent officiellement ce vendredi au Stade de France, même si plus de mille personnes travaillent encore sur le chantier. Aucune manifestation particulière ne marquera cet achèvement, déjà fêté il est vrai lors du match-test entre une sélection d'ouvriers et le Variétés Club de France (1-6) le 19 novembre.

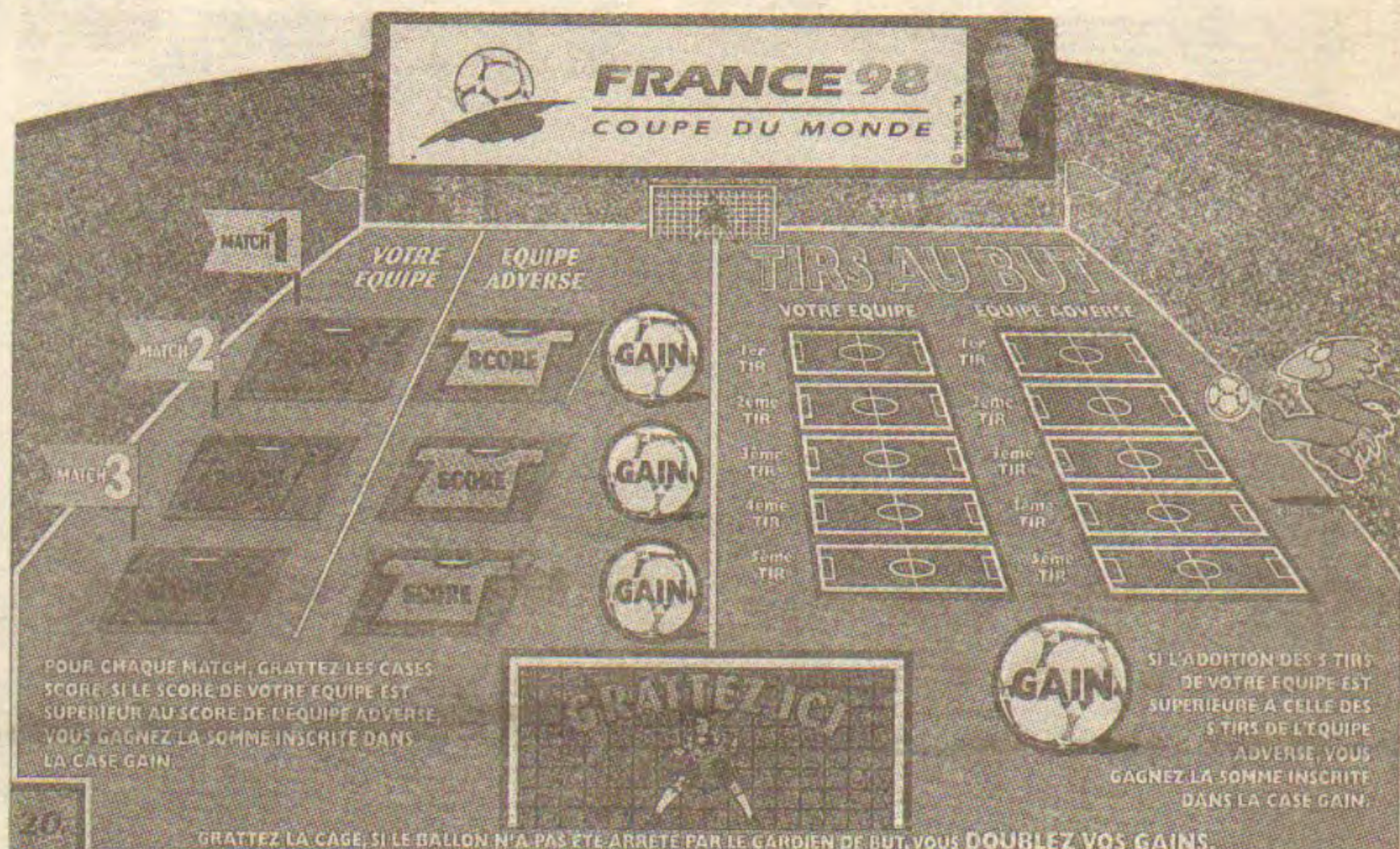
La polémique autour de l'état de la pelouse a parasité les dernières semaines de travaux. Une association écologiste soutient que les mesures de prévention antipolluantes ont été bâclées et que le gazon sur lequel se joueront neuf matches de la prochaine Coupe du monde (dont l'ouverture et la finale) est menacé par une montée subite de la nappe phréatique, ou par de possibles émanations gazeuses toxiques.

Mais le Consortium qui a construit le Stade de France et qui le gèrera pendant un quart de siècle balaie toutes ces menaces : « Ce problème est maîtrisé et il n'y a aucun risque de pollution. La pelouse est entièrement isolée du sous-sol par une membrane étanche ! » répète-t-il dans ses communiqués.

En tout cas, Michel Platini, qui assistait au match-test du 19 novembre, a trouvé la pelouse tout à fait convenable : « Je me souviens du France-Italie de Mar del Plata, lors de la Coupe du monde 1978 (NDLR : 1-2). C'était le premier match sur ce terrain et, à la moindre glissade, de grandes bandes de gazon se retournaient. On devait les remettre en place... »

A présent, à Saint-Denis, ce sont les différentes commissions de sécurité et d'homologation qui vont prendre le relais, tandis que les soixante permanents du Consortium continuent de préparer l'inauguration officielle du Stade de France fixée au 28 janvier 1998, c'est-à-dire dans deux mois exactement, avec au programme un France-Espagne amical.

Grattez « France 98 »



Avant même le tirage, jeudi prochain, il est possible de gagner au grattage ! La Française des Jeux, 45^e et dernier partenaire de la prochaine Coupe du monde, lance en effet ces jours-ci un nouveau jeu intitulé « France 98 ». En grattant un ticket payé 20 F, l'amateur de hasard découvre des scores, puis les résultats de tirs au but. Enfin, un penalty décisif peut lui permettre de doubler des gains qui, du coup, peuvent atteindre 200 000 F. Près d'un ticket sur cinq est gagnant, mais, dans neuf cas sur dix, le gain ne dépassera pas 40 F. Le Comité français d'organisation percevra 3 % du chiffre d'affaires, qui pourrait atteindre 1 milliard de francs (soit, dans ce cas-là, 30 millions de francs pour le CFO). D'autre part, pendant la Coupe du monde, la Française de Jeux organisera des concours de pronostics sur le modèle de l'actuel Loto Foot.

Voici la liste complète et définitive des partenaires du Mondial 98, qui apportent près de 900 millions de francs au

CFO, soit un tiers environ de son budget total, lequel s'élève à 2,42 milliards de francs.

Les 12 « Top sponsors » de la FIFA : Adidas, Canon, Coca-Cola, Fuji-Film, Gillette France, JVC France, Mastercard International, McDonald's, Opel, Philips, Snickers et Budweiser.

Les 8 partenaires officiels de France 98 : Crédit Agricole, Danone, EDS, France Télécom, Hewlett-Packard, La Poste, Sybase et Manpower.

Les 9 produits et services officiels : CPW-Nestlé France, Cyanamid, Lavazza, Michelin, Total, Air France, American Power Conversion, LG Electronics et la Française des Jeux.

Les 16 prestataires agréés : Accor, Arjo Wiggins SA, Caterpillar, France Secours, Frisquet, Générale Location, Guilbert, Lafarge, Primagaz, RATP, SNCF, Yves Saint Laurent, Bosch, Algeco, Doublet et Géodis.

Ginola au Mondial

David Ginola sera à la Coupe du monde ! Hélas pour l'attaquant français de Tottenham, ce n'est pas Aimé Jacquet qui l'affirme. L'ex-Parisien est seulement le parrain du jeu vidéo du Mondial 98, élaboré par la société Electronic Arts (EA) et intitulé : « FIFA, en route pour la Coupe du monde ». Il s'agit d'une version actualisée en vue de la Coupe du monde du jeu FIFA 97. Déjà consultant-commentateur lors de l'édition précédente, David Ginola a de nouveau collaboré à l'élaboration du jeu puisqu'il a servi de modèle virtuel pour la création et l'animation des joueurs. Le jeu regroupe 172 nations qui vont s'affronter par groupes pour se qualifier pour la phase finale de la Coupe du monde. Jean-Luc Reichmann présente les rencontres et c'est Thierry Gilardi qui assure le commentaire des matches, avec David Ginola comme consultant.

□ De multiples télévisions de pays qualifiés sillonnent la France pour « mettre en boîte » les images des différents sites. Logique. Ce qui est plus étonnant, c'est de voir des **télévisions équatoriennes** visiter le Stade de France ou Geoffroy-Guichard alors que leur sélection n'est pas qualifiée. Deux chaînes venues de Quito sont déjà passées, une autre suivra la semaine prochaine.

□ Dans le cadre de la rénovation de la tribune ouest de **Geoffroy-Guichard**, le balcon sera doté de sièges colorés qui formeront trois fois le logo de la ville de Saint-Étienne. Deux de ces représentations sont d'ores et déjà visibles.

□ Le comité d'organisation de Saint-Étienne a disputé la semaine dernière un tournoi de sixte avec les anciens Verts. **Triantafillos** et **Beretta**, entre autres, y ont participé.



QUELQUES NOTES.
A l'occasion du tirage au sort, l'hymne officiel, « la Cour des grands », chanté par Youssou N'Dour et Axelle Red, et la chanson de la Coupe du monde, « Cup of Life », chantée par Ricky Martin, seront interprétés pour la première fois.

L'Espagne a son plan

ORGANISATION. *Matches amicaux, stage, hébergement, inauguration du Stade de France, contacts avec le CFO, l'Espagne s'active pour régler les derniers détails de sa préparation à la Coupe du monde. Malgré quelques contrariétés, Javier Clemente, le sélectionneur, est persuadé qu'elle trouvera des conditions idéales.*

Etre sélectionneur espagnol n'a jamais été une sinécure. Dans ce pays divisé par un régionalisme exacerbé, les supporters se sont rarement reconnus dans le maillot de l'équipe nationale. Dans certaines régions tentées par la sécession, comme le Pays basque et la Catalogne, il était même impensable, il y a peu, de songer à organiser un match de la sélection. Et bien souvent les joueurs n'acceptaient les convocations que contraints et forcés. Bref, l'Espagne ne faisait pas recette, les supporters ne se reconnaissant que dans les grands clubs, comme le Real Madrid, Barcelone ou le Betis Séville.

Depuis l'arrivée de Javier Clemente aux commandes, il y a cinq ans, la situation a radicalement évolué et le mérite en revient, au moins en partie, à cet entraîneur basque, souvent grognon mais qui a réussi à rendre à la sélection une identité et une fierté. Aujourd'hui, l'équipe nationale fait le plein partout en Espagne, et elle ne tardera sans doute pas à se produire à Barcelone, une ville qui lui était tacitement interdite. A la télé, les matches des Rouges battent des records d'audience qui n'ont rien à envier à ceux des grandes écuries de la Liga, et les joueurs se bousculent aux portes de la sélection. Bref, pour préparer son grand voyage vers la Coupe du monde, Clemente bénéficie d'un environnement très porteur.

Malheureusement, il se heurte aussi à un obstacle toujours difficile à contourner : l'absence de toute politique coordonnée entre la Fédération et la Ligue. Les clubs restent très réticents à l'heure de céder leurs joueurs, et les calendriers, établis par la Liga sans la moindre concertation, empêchent le sélectionneur de faire un travail efficace. Cette situation, totalement bloquée, explique que le programme de l'Espagne pour France 98 soit très mince. Un seul match est définitivement arrêté, celui du 28 janvier contre la France.

POUR POULIGNY, C'EST NON !

Pour le reste, un match est prévu en mars, en principe contre l'Allemagne, à Düsseldorf, ce qui reste encore à confirmer, tout comme sa date exacte. Enfin, Clemente envisage de jouer au moins une rencontre amicale dans les jours qui précéderont le coup d'envoi du Mondial, mais ni l'adversaire ni la date ne sont connus. On sait seulement que les joueurs convoqués devront s'installer à Puente Viesgo, dans la province de Santander, à compter du 24 mai, une semaine après la fin de la Liga. A défaut de pouvoir disputer un nombre élevé de rencontres, Clemente a tenu à soigner la qualité des adversaires. La préparation a démarré par un match contre l'équipe de Roumanie, et, normalement, les deux prochains adversaires de l'Espagne seront la France et l'Allemagne. Trois équipes européennes de premier plan pour des matches au cours desquels l'équipe espagnole cherchera à se remettre en cause. « Je ne dispose pas d'assez de temps pour préparer mon équipe, se plaint Clemente. Mon seul souci, à la fin de la saison, sera de faire de la récupération à l'issue d'une Liga très éprouvante. L'Espagne est l'un des rares pays européens à conserver un Championnat à vingt équipes. A cela s'ajoute une Coupe d'Espagne qui se déroule en matches aller et retour, sans parler des Coupes européennes. »

Dans un tel contexte, et même s'il évite de le faire trop ouvertement, le sélectionneur a accueilli comme une bonne nouvelle l'élimination précoce du FC Barcelone en Ligue des champions. Le Barça reste en effet son principal pourvoyeur en joueurs.

En attendant de pouvoir récupérer ses hommes au propre comme au figuré, Javier Clemente a effectué de nombreux séjours en France pour choisir un lieu d'hébergement. Comme d'autres sélectionneurs européens, il aurait bien aimé installer son camp de base en Espagne et faire des allers et retours en France à l'occasion de chaque match. Cette possibilité étant



Photo Michel DESCHAMPS



Photos Alain de MARTIGNAC

Dabord l'inauguration du Stade de France en janvier contre les Bleus, puis le Mondial en juin : l'entraîneur des Espagnols, Javier Clemente, est confiant avant ces deux expéditions outre-Pyrénées. Il comptera notamment sur le très doué Raul et sur un public enthousiaste.

Clemente a choisi Chantilly

Après avoir cherché son bonheur du côté de Bordeaux, puis à Poulligny, Javier Clemente a finalement opté pour la région parisienne, retenant le Golf Hôtel Blue Green, à Vineuil-Saint-Firmin, près de Chantilly, à 50 kilomètres au nord de la capitale. « Je suis satisfait de ce choix, reconnaît le sélectionneur espagnol. C'est vrai qu'il y aura beaucoup d'équipes en région parisienne, alors que nous préférons un endroit plus calme. Mais on a l'avantage d'être à côté de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, ce qui simplifiera nos déplacements. » Comme ce sera le cas pour beaucoup d'autres équipes, le sélectionneur espagnol envisage de ne se déplacer sur le lieu du match que la veille et de rejoindre son camp de base dès la fin de la rencontre. A l'exemple des Néerlandais, il prévoit aussi d'accorder à ses joueurs deux jours de vacances entre la fin du premier tour et les huitièmes de finale, pour leur permettre, s'ils le souhaitent, de faire une escapade au pays.

Photo Bruno FABLET

exclue par la FIFA, Clemente a d'abord songé à s'installer à Bordeaux, ville la plus proche de son Pays basque. Mais les installations proposées ne remplissant pas les conditions de sécurité requises, il se laissa séduire par Pouligny, dans l'Indre, où le PSG fait chaque année son stage d'avant-saison.

Trois raisons principales à cela : le propriétaire des lieux est un espagnol originaire de Majorque ; il y a un superbe parcours de golf à proximité ; l'éloignement des principaux centres de la Coupe du monde était susceptible de réduire le nombre de journalistes présents. Cette fois, ce sont les responsables du CFO qui se sont chargés de le dissuader, invoquant notamment des problèmes de personnel et de volontaires, l'organisation ayant concentré ses forces vives à proximité des villes accueillant les matches.

Javier Clemente a finalement opté pour la région parisienne. Il installera son camp de base à Chantilly, à 50 kilomètres au nord de la capitale. Une petite concession qui ne le dérange nullement. Pour preuve, il ne tarit pas d'éloges sur la qualité de l'accueil du CFO. « Après mes contacts avec les organisateurs, j'ai tiré au clair deux choses. La première, c'est que l'Espagne sera tête de série. La seconde, c'est que nous allons jouer, au cours du premier tour, à Paris, Bordeaux et Toulouse ou Montpellier », affirme-t-il. Ce qui voudrait dire que l'Espagne se verrait attribuer la tête du groupe B ou H. « De toute façon, être tête de série n'a plus grande importance, puisque les équipes bénéficiant de ce statut doivent se déplacer autant que les autres, poursuit Clemente. Le seul avantage, c'est la certitude de ne pas avoir à affronter les autres têtes de série. Mais le danger vient souvent de certaines équipes qui ne sont pas, justement, têtes de série. Mon cauchemar serait de tomber dans un groupe avec la Yougoslavie ou la Croatie, une bonne équipe sud-américaine et une bonne équipe africaine. »

FIERS D'INAUGURER LE STADE DE FRANCE

En attendant, Clemente jouit de l'instant présent. « Ce n'était pas évident de nous qualifier. Nous étions dans un groupe qui comprenait la République tchèque, finaliste de l'Euro 96, la Yougoslavie, une véritable machine, et la Slovaquie, qui est très forte aussi. » Pour le reste, les pronostics de Clemente sont sans surprise : « Le Brésil possède une équipe très forte. Je crois beaucoup aussi en l'Angleterre, et surtout en l'Allemagne, qui réussit toujours ses Coupes du monde. Mais ma plus grande fierté, c'est que l'Espagne soit souvent citée parmi les favoris. La meilleure preuve étant que la France a pensé à nous pour l'inauguration du Stade de France. C'est une marque de reconnaissance que j'apprécie à sa juste valeur, d'autant que j'ai un grand respect pour le travail d'Aimé Jacquet. Je suis sûr qu'avec lui la France ira loin. Comme nous, il a su créer un véritable groupe, avec des joueurs arrivés ensemble en sélection et qui se connaissent bien. »

Il est vrai que Clemente s'en tient toujours à son groupe, quels que soient les aléas des joueurs dans leurs clubs respectifs. Il a assuré Nadal de toute sa confiance, malgré sa mise à l'écart à Barcelone. Et il garde Zubizarreta dans les buts, malgré ses difficultés à Valence. Clemente estime avoir déjà son groupe pour le Mondial, « avec trois ou quatre points d'interrogation qui peuvent apparaître à cause de blessures, par exemple ».

Un groupe soudé dans lequel on distingue deux populations : ceux qui ont fait la World Cup 94, dont ce sera, pour beaucoup, la dernière grande épreuve internationale, et ceux qui ont remporté la médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1992 avant de débarquer en masse dans la sélection (Canizares, Abelardo, Ferrer, Kiko, Guardiola, Amavisca, Alfonso, Lopez). Des jeunes rejoints par un joueur encore plus jeune, Raul, le phénomène du Real Madrid, voire par d'autres renforts comme Lardin et Etxebarria, que Clemente a convoqués pour la première fois contre la Roumanie.

En dépit du manque de temps, Javier Clemente prépare donc dans le plus grand calme cette Coupe du monde qui risque de marquer un tournant dans l'histoire d'une sélection qui s'est souvent sentie mal aimée. « Pour les matches qui se joueront près de chez nous, je m'attends à un phénomène similaire à celui du Tour de France quand il atteint les Pyrénées et que l'on voit des supporters espagnols surgir de partout. Je suis sûr que nous nous sentirons en France comme chez nous. Ce qui est, déjà, une très bonne chose. »

Correspondance PACO AGUILAR

Zelic, artiste incompris

AUSTRALIE-IRAN. Pour décrocher le trente-deuxième et dernier billet pour la phase finale, en France, après son match nul (1-1) à l'aller en Iran, l'Australie compte sur Ned Zelic. Un joueur indispensable, dont Terry Venables a fait le pivot de son équipe, alors que Guy Roux n'en veut plus à Auxerre.

« Quand Ned va, tout va ! L'équipe tourne à plein régime », ou bien « Ned est le seul susceptible d'apporter une touche de créativité dans un groupe solide, appliqué, courageux, mais sans imagination ». Voilà ce qu'a entendu Terry Venables lorsqu'il a débarqué en Australie en janvier dernier, pour s'installer au poste de sélectionneur. A ce moment-là, le technicien anglais a conscience d'hériter d'un atout majeur pour la suite des opérations. Mais voilà, le Zelic en question est aussi très réputé pour « son caractère pas facile ». Le genre buté, introverti et ombrageux. Ainsi, il s'entête à vouloir évoluer au poste de libero alors qu'on lui prédit une belle carrière au milieu du terrain.

Quelle solution pour Venables ? En matière de libero, l'Australie est plutôt bien outillée avec Craig Moore (Glasgow Rangers), Steve Horvat (Hajduk Split), Paul Okon (Lazio) ou même Ivanovic, un ancien de l'Étoile Rouge Belgrade aujourd'hui à Adelaide City. Pratiquement les meilleurs éléments de la sélection. Au milieu, en revanche, c'est le grand désert ! Un vrai marasme, accentué par la sale blessure de l'espion Steve Corica (Wolverhampton Wanderers), l'un des trop rares à pouvoir renifler l'ouverture dans les défenses adverses. Reste l'option de l'artiste incompris. L'option Zelic. Le Kangourou d'Auxerre a déjà fait ses preuves — de manière épisodique — du temps du précédent sélectionneur, Eddie Thompson, parti monnayer ses talents au Japon. Or, les « Socceroos » ne sont jamais aussi forts que quand le jeune homme d'origine croate décide de prendre les choses en main et de jouer les chefs d'orchestre. Il devient alors le joueur miracle du foot australien, sauvant la mise des siens dans les moments critiques.

Venables a toujours excellé dans l'art de doper moralement ses troupes, leur distribuant de larges rasades de confiance. De son côté, Ned Zelic a un grand besoin de se sentir aimé, de se sentir chez lui. Et l'osmose paraît réussir plutôt bien. Pièce maîtresse dans le nouveau schéma australien, le meneur de jeu refoulé a disputé

Photo: POPPER/PHOTO/PRESSE SPORTS



Inutilisé à Auxerre, mais pas malheureux pour autant en Bourgogne, Ned Zelic peut être l'homme du miracle australien. Paradoxal mais pas illogique.

jusqu'à présent tous les éliminatoires — à l'exception d'un match retour sans enjeu contre les modestes îles Solomon — au milieu de terrain, éclairant chaque sortie de son génie. Il inscrira même deux buts superbes à des moments clés. Seul bémol à l'appel de cette surprenante et séduisante métamorphose, Ned Zelic chauffe depuis presque un an le banc des remplaçants à Auxerre où un autre « caractère pas facile » officie. Cette inactivité chronique dans le club de Guy Roux — qui l'avait pourtant appelé pour pallier le départ de Laurent Blanc à Barcelone — le voit maintenant traverser de plus en plus ses rencontres avec l'Australie en courant alternatif !

L'Iran récupère son buteur

Absent au match aller (1-1) à Téhéran, Karim Bagheri (24 ans) effectuera son grand retour dans l'équipe iranienne samedi à Melbourne. Suspendu deux matches à la suite de son expulsion le 7 novembre au Qatar, il a beaucoup manqué lors du barrage (perdu 3-2 au but décisif) face au Japon, en Malaisie. Il faut dire qu'il a marqué 18 buts en 14 rencontres éliminatoires, dont sept lors du 17-0 face aux îles Maldives. Karim Bagheri, arrivé en Australie directement depuis l'Allemagne — il joue à Arminia Bielefeld —, a retrouvé ses coéquipiers mercredi. Tous les titulaires habituels étaient au regdez-vous car la FIFA a remis à zéro le compteur des cartons jaunes avant le match aller contre l'Australie, faute de quoi l'Iran aurait eu quatre suspendus. Des Iraniens qui y croient d'autant plus qu'ils bénéficieront du soutien de leur compatriotes expatriés en Australie. On compte environ 70 000 Iraniens sur l'île, dont 20 000 à Melbourne. Cette rencontre, d'où sortira le 32^e qualifié pour la phase finale, devrait être un réel succès populaire dans une région pourtant plus sensible au ballon ovale. Une semaine avant le match, 47 000 des 95 000 places du Cricket Ground étaient déjà vendues.

X. B.

Samedi dernier en Iran, en match aller du barrage Asie-Océanie, il a réussi un premier quart d'heure tonitruant avant que son étoile ne commence à se ternir. Et comme son complice Aurelio Vidmar vit exactement la même situation sur le banc de touche de Tenerife, c'est tout l'entrejeu qui pointe alors aux abonnés absents. Un adage australien affirme que lorsque Zelic tousse, c'est tous les Socceroos qui s'enrhument. Alors, quelle perspective pour l'Australie, surtout si la situation de Zelic n'évolue pas à Auxerre ? On a annoncé plusieurs fois son transfert en Italie, en Autriche ou même dans un autre club français, mais Ned aime la douceur de vivre en Bourgogne. Cette aspiration à une vie authentique est la raison avouée qui l'empêche d'accepter un transfert ou un prêt à l'étranger.

En attendant des lendemains qui chantent, le styliste des « Socceroos » est entièrement tendu vers cet ultime barrage sur lequel tant de sélections australiennes se sont cassées les dents depuis 1974. « Il y a quatre ans, c'était l'Argentine qui était au menu, se souvient Ned Zelic. Après un encourageant 1-1 à la maison, je ne peux pas jouer le match retour à Buenos-Aires et on perd 1-0. Encore une fois, nos espoirs de disputer la phase finale de la Coupe du Monde s'envolent. Cette fois, j'ai vraiment la possibilité d'être présent, de jouer et de peser sur le résultat. »

Correspondance ALAIN COLTIER



Le « vieux » Bebeto a été rappelé de son exil dans le Nordeste brésilien. Le temps d'effectuer une « pige » de luxe au pays du Soleil-Levant.

Photo AFP

Cruzeiro gonflé à bloc

CRUZEIRO-DORTMUND. Avec les renforts de dernière minute des internationaux Bebeto, Donizete et Gonçalves, les Brésiliens de Cruzeiro entendent bien remporter la Coupe intercontinentale, mardi à Tokyo. Il faut dire que le titre officiel de champion du monde des clubs jouit d'un prestige plus grand en Amérique du Sud qu'en Europe.

« On croirait les Harlem Globe-Trotters ! Ils modifient parfois la moitié de leur équipe juste pour une tournée mondiale », ironise un observateur. Mardi à Tokyo, pour la rencontre opposant traditionnellement le champion d'Amérique du Sud et le champion d'Europe, la formation de Cruzeiro qui sera alignée contre le Borussia Dortmund n'aura effectivement pas grand-chose à voir avec celle qui a remporté cet été la Copa Libertadores, le Championnat d'Amisud des clubs. Depuis son difficile succès sur les Péruviens du Sporting Cristal en finale, le club de Belo Horizonte n'a pas vraiment confirmé. « L'équipe n'est jamais parvenue à décoller véritablement en Championnat, explique Nelsinho, l'entraîneur de Cruzeiro. Nous avons même échappé de peu à la relégation, et les joueurs, marqués psychologiquement, n'avaient pas le moral pour affronter ce match au sommet. »

Or, la Coupe intercontinentale jouit en Amérique du Sud d'un prestige bien supérieur à celui qu'on lui accorde en Europe. Le club qui revient vainqueur du Japon est considéré comme « champion du monde des clubs », un titre prestigieux dont la conquête ne s'offre pas chaque année... C'est pourquoi les dirigeants « mineiros » — Belo Horizonte est la capitale de l'Etat de Minas Gerais — ont tenté un coup de poker. Leur équipe ayant échappé de peu à la relégation grâce à un match nul (2-2) arraché à Santos lors de la dernière journée du Championnat national, ils ont décidé de la renforcer pour le seul rendez-vous de Tokyo.

ENGAGÉS POUR UN SEUL MATCH

Les règlements de la FIFA autorisant des contrats de courte durée (quatre-vingt-dix jours), Cruzeiro a engagé plusieurs joueurs pour cet unique match de la Coupe intercontinentale. La phase finale du Championnat brésilien ne concernant que huit des vingt-six équipes engagées au départ, Cruzeiro est évidemment allé se servir dans les clubs qui sont — comme lui — écartés de la course au titre.

Dans cette énorme vitrine de Noël, le club de Belo Horizonte a donc pu s'offrir quelques jouets à la mode : à Botafogo (Rio), il a pris Gonçalves, un défenseur extrêmement solide dont Zagallo a fait un titulaire au sein de la Selecao ; aux Corinthians de Sao Paulo, il s'est payé Donizete, un attaquant qui a pas mal bourlingué ces derniers mois, au Japon puis à Benfica avant de revenir au pays ; à Vitoria Bahia, il a récupéré le vétéran Bebeto, qui se morfondait d'autant plus dans le Nordeste que son retour au Deportivo La Corogne ne s'est finalement pas conclu. A ces trois internationaux, il faut rajouter l'arrière droit Alberto, d'Atletico Parana, dont le recrutement a pour but de « réveiller » l'habituel titulaire du poste, Vitor, un ancien de Sao Paulo FC et du Real Madrid.

Alléchés par ce titre à rajouter à leur palmarès et un treizième mois aussi confortable qu'inespéré, ces mercenaires peuvent-ils inverser la tendance ? Une chose est sûre, cette « greffe » a été modérément appréciée par certains, suscitant même quelques réactions de rejet. Des réactions qui ont secoué le groupe. L'avant-centre Marcelo, meilleur buteur de l'équipe, n'a guère apprécié l'arrivée d'un nouveau duo d'attaque (Bebeto-Donizete), qui l'oblige à jouer décroché, en soutien. Encore joue-t-il. Ce qui n'est même pas le cas de l'arrière central et capitaine Gottardo, stoppé par une blessure il y a quelques semaines et aujourd'hui éjecté de la défense centrale par le renfort de Gonçalves...

Sur le terrain, pourtant, la greffe semble mieux prendre. Mercredi, les protégés de Nelsinho ont surclassé (7-1) le club japonais de Kashiwa Reysol, alors que Dortmund préparait son match de Ligue des champions, jeudi, contre Galatasaray. Côté préparation, les Brésiliens ont pris un avantage indéniable en débarquant à Tokyo une semaine avant le match. Reste à savoir si cette précaution sera suffisante pour dominer le champion d'Europe.

Correspondance ALAIN FONTAN

Le palmarès

1960 Real Madrid (Espagne)
1961 Penarol Montevideo (Uruguay)
1962 FC Santos (Brésil)
1963 FC Santos (Brésil)
1964 Inter Milan (Italie)
1965 Inter Milan (Italie)
1966 Penarol Montevideo (Uruguay)
1967 Racing Buenos Aires (Argentine)
1968 Estudiantes La Plata (Argentine)
1969 Milan AC (Italie)
1970 Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
1971 Nacional Montevideo (Uruguay)
1972 Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1973 Independiente (Argentine)
1974* Atletico Madrid (Espagne)
1975 non disputée
1976 Bayern Munich (Allemagne)
1977 Boca Junior (Argentine)
1978 non disputée
1979 Olimpia Asuncion (Paraguay)
1980** Nacional Montevideo (Uruguay)
1981 Flamengo (Brésil)
1982 Penarol Montevideo (Uruguay)
1983 Gremio Porto Alegre (Brésil)
1984 Independiente (Argentine)
1985 Juventus Turin (Italie)
1986 River Plate (Argentine)
1987 FC Porto (Portugal)
1988 Nacional Montevideo (Uruguay)
1989 Milan AC (Italie)
1990 Milan AC (Italie)
1991 Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)
1992 Sao Paulo FC (Brésil)
1993 Sao Paulo FC (Brésil)
1994 Velez Sarsfield (Argentine)
1995 Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1996 Juventus Turin (Italie)
(* Dans les années 70, certains champions d'Europe ont refusé de disputer cette compétition superflue à leurs yeux, laissant soit le palmarès vacant, soit le finaliste de la C1 y participer à leur place et l'emporter, comme l'Atletico Madrid cette année-là.
(**) A partir de 1980, la compétition, parrainée par Toyota, se déroule sur un seul match à Tokyo, au Japon.

Le retour de Paulo Sousa

RENDEZ-VOUS. Champion d'Europe en 1996 avec la Juventus et cette année avec Dortmund, le Portugais compte bien enrichir mardi son incomparable palmarès. C'est en tout cas sous son impulsion que le Borussia s'est ressaisi ces dernières semaines.

La Coupe intercontinentale, Paulo Sousa aurait dû la brandir l'an dernier. Sacré champion d'Europe avec la Juventus en mai, il aurait dû faire partie de l'équipe turinoise qui a battu River Plate (1-0) à Tokyo. Mais une mauvaise blessure et la rumeur qui prétendait qu'il était fini l'ont privé de cette récompense. Tricard à Turin, alors qu'il était encore sous contrat, l'international portugais a donc trouvé refuge à Dortmund. Là, malgré la présence de plusieurs anciens de la Juve (Reuter, Kohler, Andy Möller et le Brésilien Julio Cesar), Paulo Sousa a connu pas mal de difficultés. Régulièrement blessé, il n'a pu mettre à la disposition du Borussia son talent indéniable et sa patte latine avec une régularité germanique. On lui a donc reproché de « choisir » ses matches, de privilégier la Coupe d'Europe aux dépens du Championnat. On lui a aussi reproché d'avoir fait venir dans la Rhur, pour sa rééducation, un compatriote — dont Mathias Sammer obtiendra le renvoi quelques semaines plus tard —, plutôt que de faire confiance aux médecins du club... Mal intégré faute de parler l'allemand, très critique à l'égard des choix de son entraîneur, Ottmar Hitzfeld, et du manque de sens tactique de ses coéquipiers, Paulo Sousa s'est retrouvé à plusieurs reprises au bord de la rupture, mais il a tenu bon. Et c'est avec une satisfaction bien revancharde qu'on l'a vu brandir à Munich la coupe des champions gagnée (3-1) contre ses anciens partenaires de la Juve. Cependant, malgré la victoire, Paulo Sousa n'était pas encore totalement adopté à Dortmund et on a même évoqué son départ à la fin de la saison.

Tout a changé avec l'arrivée de l'Italien Nevio Scala au poste d'entraîneur. Ce dernier a procédé en douceur à une véritable révolution tactique. Cheville ouvrière de son système : Paulo Sousa. Pour installer son équipe autour du milieu portugais, Scala a laissé filer Riedle à Liverpool, mis le Suisse Chapuisat sur le banc des remplaçants et poussé Andreas Möller vers l'avant. Aux nombreuses critiques, le technicien italien s'est alors contenté de répondre : « J'ai travaillé assez longtemps en Italie et je sais ce dont Paulo Sousa est capable. Il va bientôt tenir un rôle essentiel dans l'équipe. Laissez-moi faire ! » Et, de fait, les résultats du Borussia ne cessent de s'améliorer ces derniers temps... Bien soutenu par un encadrement technique qui parle une langue (l'italien) qu'il maîtrise mieux que l'allemand, Paulo Sousa retrouve toute sa dimension au bon moment. Le titre de champion du monde des clubs couronnerait son éloquent palmarès.

Correspondance RAINER KALB



Paulo Sousa pourrait bien être le rédempteur du Borussia.

Photo SCHEWEL/BONGARTS

La « bamania » déferle sur San Siro

Le « Biondino » (petit blond), le nouveau numéro 13 de Milan, fait des prouesses et force l'admiration autour de lui.



MILAN AC - JUVENTUS. *Il n'a fallu que quatre mois à Ibrahim Ba pour séduire Milan, ses partenaires et le public de San Siro. Son look et son talent ont fait souffler un vent de fraîcheur sur un club réputé pour son rigorisme et ses traditions. Avant le choc contre la Juventus, dimanche, analyse d'un mélange culturel détonant.*



Ibrahim Ba sait profiter des conseils de son ami George Weah (à droite), à Milan depuis trois saisons.

« Ibrahim Ba ! Ibrahim Ba ! » Le refrain tombe des tribunes et enfile à mesure qu'il descend vers la pelouse de San Siro. Pour l'éloge que chantent les tifosi, il faut bien le nom entier. « Ibou », le surnom, ne suffirait d'ailleurs pas à la rime. La chanson, érigée en peu de temps au rang de classique, salue un nouveau slalom du « Biondino », le petit, blond et agile Noir, virevoltant sur le côté droit de la défense de l'Inter. En ce soir de derby, face à un garde du corps nommé Taribo West, Ibrahim Ba éblouit encore et séduit toujours. Ses appels chaloupés, ses permutations avec George Weah, ses courses effrénées pour mieux centrer, San Siro en redemande.

A l'issue du match et du point grappillé sur le leader (2-2), Ba part dîner en ville avec son ami Weah. Les deux joueurs, complices sur le terrain, aiment se retrouver autour d'une table, échanger leurs histoires françaises et africaines. George, au club depuis trois saisons, en profite pour glisser de petits conseils à son cadet. « Ibrahim a sa personnalité, il est très généreux et sympa, glisse le Libérien. Tout le monde a le droit d'avoir des émotions comme il l'entend, de faire les choses comme il le veut. J'aime la façon dont il se comporte. Il n'a pas changé en venant ici. »

Aux côtés de « Brother George », Ibou Ba confirme : « Je me sens bien ici, je suis tranquille et bien entouré. » Après le dîner, les deux compères vont faire un petit tour au Hollywood, l'une des boîtes à la mode de Milan où se côtoient artistes, sportifs et mannequins. Ibou retrouve une poignée de partenaires, rit et s'élance sur le hip-hop et la house.

Par ses danses le long des lignes, Ba a conquis les supporters du Milan. En ce mardi de reprise, après deux jours de repos accordés par Fabio Capello, une quinzaine de tifosi s'accrochent aux grilles entourant le camp d'entraînement et observent le « phénomène » du

Milan, ce surnom que les opposants de l'Inter utilisent pour Ronaldo. Sur la pelouse mouillée, Ba se jette sur tous les ballons, se lance dans des tacles glissés et met sur orbite ses partenaires. Bref, il se donne à fond. En fin de séance, il rend sa chasuble bleu azur, plaisante avec ses partenaires, chambre les adversaires du jour. Sous les yeux de Fabio Capello, Ba se sent chez lui, à Milanello. Sac noir sur l'épaule, démarche féline et rapide, il se faufile entre les reporters italiens et se pose enfin dans le couloir de Milanello. Debout sur la moquette rouge, entre les clichés de ses aînés, Gullit et Baresi, il parle du Milan et de sa découverte du monde des très grands.

WEAH, LE GUIDE SPIRITUEL

Dis, Ibou, quel effet ça fait d'obéir à Fabio Capello après avoir écouté Roland Courbis ? « Ce sont deux grands entraîneurs. Seules leurs personnalités sont différentes. Roland est plus papa avec ses joueurs, mais chacun travaille et veut que l'équipe gagne. Pour moi, ça se passe bien et j'ai la chance d'avoir la confiance de Capello. » Au lendemain de cet Inter-Milan qui a mis la ville en ébullition, Ba reste cool : « J'ai prouvé que je suis bien actuellement. » Une grande main fraternelle se pose sur son épaule. George Weah vient chercher Ibrahim pour le conduire vers le centre-ville. Ibou lance : « J'aime tout de cette vie. L'Italie, c'est le folklore, et moi, je suis de nature très décontractée. »

Le long imperméable de Ba suit la chemise à carreaux de Weah. Ils s'arrêtent au milieu du parking et embarquent le sac d'Ibou dans le coffre de la Mercedes coupé de George. Des rythmes africains s'échappent par les fenêtres ouvertes. La SLK 230 démarre et n'offre plus que l'arrière et sa plaque d'immatriculation : AG 991 GG. G comme George, 9 comme le numéro de son maillot. Ibou fait un petit signe avec deux doigts. Le temps du scoutisme paraît loin, mais il reçoit avec

La révolution Hodgson

MANCHESTER UNITED-BLACKBURN. *Il est anglais, mais a su puiser tout au long de ses voyages ce qu'il y avait de mieux sur le continent. Avec Roy Hodgson, les Rovers peuvent à nouveau voler haut. Jusqu'à déboulonner le leader, Manchester, ce dimanche ?*

plaisir les conseils du grand chef George. « Je ne le conseille pas pour contrôler sa vie, précise ce dernier, mais uniquement pour le mettre sur le bon chemin. Il est jeune, il est africain, et il est mon ami. »

Ba n'a pas oublié Dakar et le Sénégal, où se trouvent ses racines, ni Le Havre et Bordeaux, les deux précédentes étapes de sa carrière professionnelle. Mais, aujourd'hui, il n'entend plus que les chants de San Siro. La « bamania » a touché Milan et ses dirigeants. « Le beaujolais nouveau est arrivé, s'était exclamé cet été Silvio Berlusconi. Il est vif, moussieux, il a une façon de jouer qui inspire la sympathie à ceux qui le regardent. » Un président conquis dès la fin du premier match amical de la saison contre Monza et un slalom de Ba depuis le centre du terrain pour mener au but victorieux.

La sympathie est un sentiment que Ba inspire aussi à ses partenaires. Ainsi, le gardien Taibi qui observe, de ses cages, les prouesses d'Ibou en milieu droit : « En plus d'être un très grand joueur, c'est un compagnon agréable. Quand il marche comme actuellement, il représente un avantage indéniable pour l'équipe. On a besoin de lui, c'est sûr. » Andreas Andersson, l'attaquant suédois en provenance de Göteborg, résume le sentiment général : « Il n'y a vraiment rien de négatif à dire sur lui, il n'y a que du bon chez Ibrahim. »

IL NE LÈVE LE PIED QU'EN VOITURE

Les supporters du Milan, eux aussi, ont tout de suite adopté le nouveau maillot 13 et sa tête blonde. Car Ibou, toutes les semaines, va chez le coiffeur. Histoire de refaire ses petites boucles sur le sommet du crâne. « Ça fait très naturel », sourit Andersson en réajustant ses propres mèches couleur blé. Issa Traoré, Malien installé à Milan depuis dix ans et nouvel ami de Ba, glisse : « Je pensais que le président Berlusconi allait lui demander de renoncer à se teindre les cheveux. Mais non, il l'aime bien comme ça ! »

Original et talentueux. La première de ces qualités n'a pas toujours été la règle au sein du Milan. Si Ba est parfois ébouriffant sur la pelouse, il n'aime pas pour autant l'esbroufe. Issa Traoré le confirme : « Il est tranquille, vraiment tranquille. » Ensemble, ils vont parfois dîner dans le quartier de Moscova, dans un petit restaurant italien, le *Smeraldino*, situé entre l'Ibiza, la brasserie de Billy Costacurta, et le magasin de sport de Paolo Maldini. A table, Issa et Ibou s'installent et parlent de leurs amis communs et de la talentueuse diaspora black disséminée en Italie et à travers l'Europe : « Il faut que j'appelle Pat (Patrick Vieira) », dit Ibou en sortant son téléphone portable. « Il est cool aussi, Patrick », dit Issa, qui a aidé Vieira à s'installer pendant son année milanaise.

De temps à autre, Ibou va faire un tour au *Shocking*, discothèque du centre-ville, ou au *Jimmy's*, le dimanche soir, pour écouter de la musique... italienne. Depuis son violent accident de voiture sur l'autoroute reliant Gênes à Milan, là même où Marcel Desailly vient de détruire sa Ferrari, Ba a perdu sa Mercedes 500. Il roule maintenant plus tranquillement, en Jeep Opel, la marque qui sponsorise le Milan AC. Car Ibou a compris que le spectacle, il fallait l'offrir sur le terrain et non dans la rubrique des faits divers, qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter, à l'inverse d'un Davids, impliqué dans une bagarre sur un parking la saison passée.

Pour se faire des chaleurs, il lui suffit désormais de se retourner vers les tribunes de San Siro : « J'ai besoin des tifosi. Un match est comme un mariage entre la technique et le spectacle. » L'hiver qui est tombé sur Milan ne va-t-il pas lui couper les ailes ? « Depuis plus d'un mois, ses prestations sont très brillantes, sourit Leonardo. Il est vraiment régulier. »

Les petites boucles blondes disparaissent au loin. Au dehors, les tifosi attendent une petite signature de leur Ibou.

CORRESPONDANCE XAVIER RIVOIRE



Attention aux Rovers !
Depuis l'arrivée de leur
bourlingueur
d'entraîneur, Roy
Hodgson, fini la
rigolade ! Du coup,
Chris Sutton (à gauche)
a retrouvé le chemin
des buts.

Un télégramme est arrivé il y a peu sur le bureau de Roy Hodgson : « Extrêmement content de votre grand succès. Stop. Toutes mes salutations amicales. Stop. Signé : Massimo Moratti. » L'ancien patron de Hodgson a remarqué son travail accompli en Angleterre depuis son départ de l'Inter à la fin de la saison dernière, mais ce soutien arrive quelques mois trop tard. Une première fois, Hodgson avait rejeté la proposition de Blackburn parce qu'il avait été séduit pas les mots doux du président de l'Inter. Mais il s'est rendu compte ensuite qu'il avait fait une erreur et c'est en février dernier qu'il a donné son accord pour venir à Ewood Park. Partir avant qu'on ne vous pousse dehors : telle est sa devise. Malin. « J'adore la vie italienne, les gens et le football, disait-il, et je n'oublierai jamais mes deux ans à l'Inter. Le problème, c'est qu'on ne m'a pas laissé travailler comme je le souhaitais. Donc, il me fallait partir. Ma seule grande déception est de ne pas avoir pu décrocher le titre. »

Pourtant, cette saison, devenir champion reste possible pour le plus européen des entraîneurs anglais et ses chances se clarifient après le match au sommet qui oppose, dimanche, son équipe, deuxième au classement, au leader, Manchester United, à Old Trafford. Si Blackburn, champion en 1995 et qui a évité de peu la descente l'an passé, se retrouve aussi bien placé, c'est grâce à la révolution de Hodgson, qui semble bel et bien magique. Certes, les arrivées de Martin Dahlin, Stéphane Henchoz, Patrick Valéry, Anders Andersson, John Filan et Tore Pedersen ont amélioré l'effectif des Rovers. Mais ce sont plus les méthodes du nouvel entraîneur que les joueurs qui ont transformé le vieux club du Lancashire.

« On n'a pourtant pas fait beaucoup de changements, dit-il. Simplement, on essaie de travailler intelligemment. Ma philosophie repose davantage sur l'intelligence que sur le physique. Mais je ne procédais pas autrement en Italie. Là-bas, il y a beaucoup d'entraîneurs qui veulent un simple marquage à la culotte et casser le rythme de jeu par des fautes. Aujourd'hui, techniquement, je peux faire exécuter les mêmes exercices à mes joueurs que ceux que je réalisais à Milan. Il n'y a presque pas de différence. »

Né à Croydon, dans la banlieue londonienne, Hodgson reste anglais dans son cœur malgré des années passées

à l'étranger, en Afrique du Sud, en Suède (Malmö), en Suisse (Neuchâtel, équipe nationale) et en Italie. Mais ses méthodes sont bel et bien européennes. Ce fils de chauffeur de bus n'avait jamais atteint les sommets comme joueur (il avait arrêté à vingt-huit ans après avoir joué en amateurs à Maidstone, Ashford et Carshalton Athletic). Aussi se demandait-on comment il allait être accueilli par les joueurs de Blackburn. Réponse : à bras ouverts !

UNE PRÉPARATION À L'ITALIENNE

On dit souvent que le joueur anglais pense plus à la bière qu'au ballon, mais après une saison catastrophique et le départ de Ray Harford, les joueurs avaient faim. « Roy dit qu'il ne fait pas les choses différemment des autres, mais il a effectué des changements ici, constate Peter White, journaliste au *Lancashire Evening Telegraph*, qui suit les Rovers depuis dix-huit ans. Les joueurs ont répondu très positivement. L'arrivée de Hodgson leur a apporté un soulagement. Il est très "discipline" et met l'accent sur l'organisation. Je dirai de l'effectif entier qu'il est plus professionnel et que la présence de Hodgson a encore amélioré l'image publique du club. »

Telle est la philosophie de Hodgson : si les joueurs sont professionnels hors du terrain, ils le seront sur le terrain. C'est ainsi qu'il a changé le menu de la cantine, à Brockhall Village, où deux fois par semaine désormais il organise des séances d'entraînement. Du coup, les jours de repos n'existent plus. Hodgson, qui travaille avec le staff en place avant son arrivée, n'a fait venir qu'une personne d'Italie : le préparateur physique Arnaldo Longaretti. Ancien joueur de Vérone, Atalanta et Piacenza, Longaretti (42 ans) assure que les joueurs de Blackburn sont des athlètes. « Notre préparation est très technique. Et nous planifions les séances physiques des semaines à l'avance. Il est important que le footballeur sache comment courir avec ses jambes et avec sa tête. »

Lorsque Gallacher et McKinley furent convoqués avec l'équipe d'Ecosse pour jouer contre la France, Longaretti leur téléphona pour leur communiquer son programme de fitness. L'Italien est responsable de l'échauffement, mais aussi du décrassage, une habitude répandue partout en Europe sauf en Grande-Bretagne. Oui, Blackburn a changé. Et Manchester United, qui le sait bien, se méfiera de son 4-4-2 offensif où le duo d'attaque Gallacher-Sutton peut s'exprimer à son aise. Gare aux Magic Rovers et à leur magicien en chef !

CORRESPONDANCE RIC GEORGE



Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Une finale au goût de revanche

AFRIQUE. La finale aller de la première édition de la Ligue des champions opposera, dimanche à 15 heures, l'inattendue formation ghanéenne du Goldfields d'Obuasi au Raja de Casablanca. Un duel en forme de revanche pour le Ghana, écarté de la Coupe du monde par le Maroc.

Mercredi, la Confédération africaine de football (CAF) ne savait toujours pas si la finale aller de la première Ligue des champions du continent, qui opposera les Ghanéens du Goldfields d'Obuasi aux Marocains du Raja de Casablanca, se déroulerait à Accra, la capitale ghanéenne, ou à Obuasi. Goldfields possède en effet un stade fonctionnel de 20 000 places, le Len Clay Sports Stadium, et aurait souhaité y disputer sa première finale continentale. Peu titré — deux Championnats et une Coupe —, le club d'Obuasi, une ville aurifère du pays ashanti, a fait une entrée très remarquée dans la nouvelle compétition. Une performance que peu d'observateurs avaient prévue, même si le Goldfields, créé en 1978 par la compagnie minière du même nom, fournit à la sélection nationale, les Black Stars, une dizaine de joueurs, qui sont passés ou sont encore présents dans ses rangs.

Le palmarès

1964 Oryx Douala (Cameroun)
1966 Stade d'Abidjan (Côte-d'Ivoire)
1967 TP Englebert Lubumbashi (Zaire)
1968 TP Englebert Lubumbashi (Zaire)
1969 Ismailia (Egypte)
1970 Ashanti Kotoko de Kumasi (Ghana)
1971 Canon Yaoundé (Cameroun)
1972 Hafsa Conakry (Guinée)
1973 Vita Club Kinshasa (Zaire)
1974 CARA Brazzaville (Congo)
1975 Hafsa Conakry (Guinée)
1976 Mouloudia P. Aiger (Algérie)
1977 Hafsa Conakry (Guinée)
1978 Canon Yaoundé (Cameroun)
1979 Union Douala (Cameroun)
1980 Canon Yaoundé (Cameroun)
1981 JE Tizi-Ouzou (Algérie)
1982 Al Ahli Le Caire (Egypte)
1983 Ashanti Kotoko de Kumasi (Ghana)
1984 Zamalek Le Caire (Egypte)
1985 FAR Rabat (Maroc)
1986 Zamalek Le Caire (Egypte)
1987 Al Ahli Le Caire (Egypte)
1988 Entente Sétif (Algérie)
1989 Raja Casablanca (Maroc)
1990 JS Kabylie (Algérie)
1991 Club Africain (Tunisie)
1992 Widad Casablanca (Maroc)
1993 Zamalek Le Caire (Egypte)
1994 Espérance Tunis (Tunisie)
1995 Orlando Pirates (Afrique du Sud)
1996 Zamalek Le Caire (Egypte)

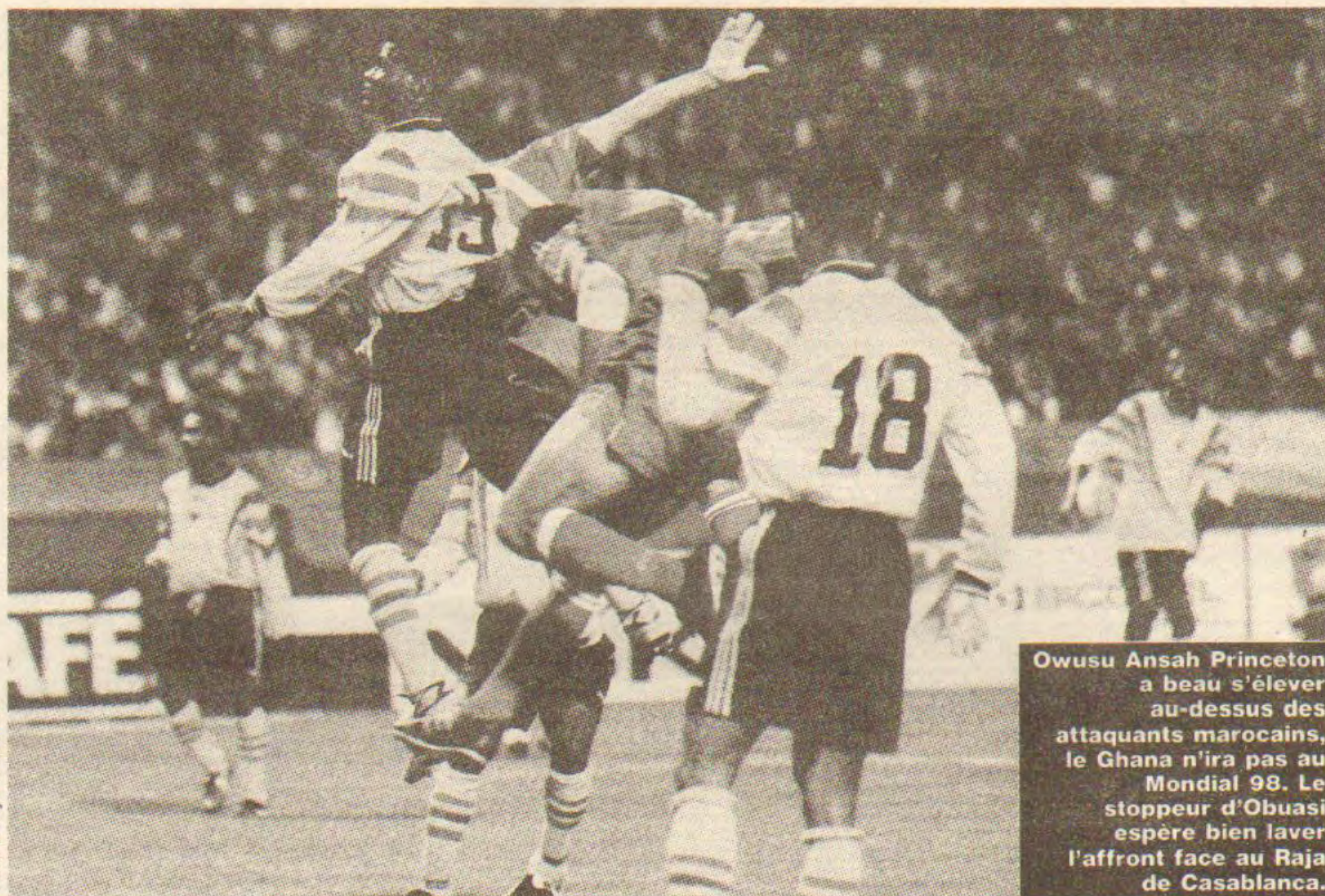


Photo Denis CLÉMENT

Fierté du club, son école de football a formé plusieurs générations de joueurs, parmi lesquels les internationaux Sammy Adjei, Princeton Owusu Ansah et Agyemang Duah, aujourd'hui piliers des Or et Noir. Dirigé par le duo technique Herbert Addo et Isaac Paha, le Goldfields possède en outre un trio d'internationaux étrangers : les Togolais Nibombé Waké (gardien) et Kossi Noutsoudjè (attaquant) — actuel coleader au classement des buteurs en Ligue des champions avec cinq buts — et l'infatigable milieu ivoirien Ibrahim Koné, rappelé récemment par Robert Nouzaret chez les Eléphants. Les Ghanéens, qui souhaitent succéder au Kotoko de Kumasi, dernier vainqueur ghanéen de la C1 ancienne formule, en 1983, joueront leur saison — et la prochaine — sur cette finale, puisqu'ils ont perdu leur titre national cet été, terminant troisièmes, ce qui les écarte même d'une participation à la Coupe de la CAF, l'équivalent de la Coupe de l'UEFA.

L'EFFET HALILHODZIC

Grand consommateur d'entraîneurs depuis le départ, à l'intersaison, du Roumain Moldovan (l'ont remplacé Lamari puis l'intérimaire Bouchta), le Raja de Casablanca a remporté cet été la couronne nationale 1997, se succédant ainsi au palmarès. Cette victoire, qui a par ailleurs valeur de qualification pour la prochaine Ligue qui débutera en mars 1998, n'a pas atténué la motivation des Marocains. Repris en main depuis un mois par Vahid Halilhodzic, le Raja a accompli une fin de Ligue incroyable en remportant deux succès consécutifs sur le Primeiro de Agosto (4-0), leader de la poule jusqu'à la dernière journée, et sur les Orlando Pirates (2-1), à Soweto. Avec les internationaux Fahmi, Khalif, le capitaine tireur de penalties, Jridou, le talentueux Gabo-

nais Ogandaga et l'efficace Nazir (quatre buts en six matches), le Raja présente un effectif expérimenté quoique limité numériquement, comme le regrettait volontiers Halilhodzic, de passage à Paris il y a quinze jours. Pourtant, l'atout surprise des Rajaouis, vainqueurs de la C1 africaine en 1989 pour leur première participation, pourrait

bien s'appeler Mustapha Chadili. A vingt-quatre ans, le jeune gardien marocain a chipé la place que se partageaient Tager et D'Ghay. En deux apparitions en Ligue, il a montré une si grande assurance et fait preuve d'une telle personnalité qu'il se révélera peut-être décisif au Ghana.

FRANK SIMON,
avec ARSALANE KÉBIR

Leur feuille de route

OBUASI GOLDFIELDS (GHANA)

1^{er} tour : bat Junior Professionals (LBA), 3-0, 1-2
2^e tour : bat Al Hilal (SOU), 1-2, 2-0

Poule B

Club Africain (TUN), 0-0, 2-0
Ferroviario (MOZ), 0-0, 4-0
Zamalek Caire (EGY), 3-1, 0-1

Goldfields, 1^{er} du groupe B avec 10 points.

RAJA CASABLANCA (MAROC)

1^{er} tour : bat Sonacos Diourbel (SEN), 3-1, 2-0

2^e tour : bat Mbilinga Port-Gentil (GAB), 3-0, 1-1

Poule A

USM Alger (ALG), 2-2, 0-2
Primeiro de Agosto (ANG), 1-1, 4-0
Orlando Pirates (AFS), 1-0, 1-2

Raja, 1^{er} du groupe A avec 11 points (+4), qualifié à la différence de buts.

Une imitation réussie

BILAN. Plus de trente ans après la création de la Coupe des clubs champions, l'Afrique a décidé d'imiter l'Europe en lançant, elle aussi, sa version de la Ligue des champions. Avant la finale, on peut d'ores et déjà parler de succès sportif, même si le public n'a pas toujours été au rendez-vous.

Même si la CAF ne livrera publiquement ses appréciations qu'à la veille de la finale retour, à Casablanca, la première édition de la Ligue des champions aura été vécue comme une grande réussite. Réussite sur le plan médiatique tout d'abord, avec très peu (ou pas) de ratés pour la télévision, le principal vecteur. Le tandem Mediafoot-Canal France International, respectivement détenteurs des droits de publicité et de diffusion, ont rempli leur mission sans gros problème. Les vingt-quatre matches de poule ont tous été retransmis à travers le continent et dans deux langues (français et anglais). Même régime, évidemment, pour les finales, avec un atout supplémentaire : Canal + via sa petite sœur africaine, Canal + Horizons, et son spécialiste maison, Christophe Roux, offrira lui aussi à ses abonnés un « grand format » sur la finale retour à Casablanca. La presse écrite africaine — en particulier celle du Maghreb, très présente lors de cette première édition avec quatre représentants, USMA (Algérie), Raja (Maroc), Club Africain (Tunisie) et Zamalek (Egypte) — a régulièrement développé dans ses colonnes les retournements de situation successifs qui ont abouti aux superbes qualifications du Raja et des Ghanéens d'Obuasi Goldfields. Sur le plan de l'affluence dans les stades, le bilan est moins flatteur. A l'absence de public à Soweto pour les

Orlando Pirates est venue s'ajouter la désaffection des Caireotes pour le Zamalek, un champion continental en titre peu suivi. Les stades Mohammed-V à Casablanca, El-Menzah à Tunis et 5-Juillet à Alger ont connu des affluences moyennes, de l'ordre de 10 000 à 25 000 spectateurs, avec une pointe à Alger — sans doute plus de 70 000 spectateurs — lors du match décisif face au Primeiro d'Agosto au cours de la sixième et dernière journée des poules. Ce match, avec ce public nombreux et une atmosphère festive, fut de très loin le plus abouti. Le plus émouvant aussi puisqu'il s'est terminé sur l'élimination, pour un but, de l'USM Alger, vainqueur cet après-midi-là par la plus petite marge. Dommage, car l'USMA, seule équipe à disputer la Ligue sans compétition sur le plan national, a réalisé un parcours presque exemplaire.

La première Ligue d'Afrique des champions a également tenu toutes ses promesses sur le plan de la compétition. En effet, les deux finalistes de l'épreuve n'ont été connus qu'à l'issue de la toute dernière journée. Un suspense qui a permis de préserver jusqu'au bout l'intérêt de cette édition inaugurale, dont la formule, empruntée pour moitié à son homologue européenne, sera à n'en pas douter reconduite la saison prochaine.

F. S.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

17^e journée

Vendredi 28 novembre 1997

Karlsruhe SC - Hansa Rostock
MSV Duisburg - Hertha Berlin
Samedi 29 novembre 1997
FC Kaiserslautern - Hambourg SV
Arminia Bielefeld - Schalke 04
Munich 1860 - VfL Bochum
Werder Brême - VfB Stuttgart
Borussia M'Gladbach - VfL Wolfsburg

Match en retard

Dimanche 30 novembre 1997
Bayer Leverkusen - Bayern Munich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	36	16	11	3	2	35	20
2. Bayern Munich	35	16	10	5	1	35	15
3. VfB Stuttgart	28	16	8	4	4	33	19
4. Schalke 04	28	16	8	4	4	19	14
5. B. Leverkusen	26	16	7	5	4	30	20
6. Hansa Rostock	24	16	7	3	6	27	21
7. MSV Duisburg	23	16	7	2	7	20	21
8. Bor. Dortmund	21	17	5	6	6	26	24
9. Werder Brême	21	16	6	3	7	17	23
10. VfL Wolfsburg	20	16	6	2	8	20	25
11. Munich 1860	20	16	5	5	6	21	28
12. Hambourg SV	19	16	5	4	7	22	26
13. Hertha BSC	19	16	5	4	7	20	26
14. M'Gladbach	18	16	4	6	6	27	30
15. Bielefeld	18	16	6	0	10	22	27
16. Karlsruhe	17	16	4	5	7	24	34
17. FC Cologne	16	17	5	1	11	24	38
18. VfL Bochum	13	16	3	4	9	19	30

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), 11.
3. Kuntz (Arminia Bielefeld), Bobic (VfB Stuttgart), B. Winkler (Munich 1860), 9.
6. Balakov (VfB Stuttgart), Hässler (Karlsruhe SC), Präger (VfL Wolfsburg), 7.
9. Akpoborie (VfB Stuttgart), Tretschok (FC Cologne), 6.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard (15^e journée)

Lundi 24 novembre

► A Londres (White Hart Lane),
Tottenham Hotspur - Crystal Palace : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 25 634. Arbitre : M. Durkin.
But : Shipperley (57').
Tottenham : Walker - Carr, Campbell, Scales, Edinburgh (Vega, 25') - Ginola, Sinton.
Anderston (Allen, 65'), Clemence - Iversen (Nielsen, 65'), Ferdinand. Entr. : Francis.
Crystal Palace : Miller - Linighan, Roberts, Hreldarsson - Edworthy, Warhurst, Rodger, Gordon - Shipperley, Dyer, Padovano (Veart, 80'). Entr. : Coppell.

Match en retard (2^e journée)

Mercredi 26 novembre

► A Londres (Stamford Bridge),
Chelsea - Everton : 2-0 (0-0). Spectateurs : 34 148. Arbitre : M. Barry. Buts : Wise (80' s.p.), Zola (90' s.p.). Expulsion : Bilic (90') pour Everton.
Chelsea : De Goey - Sinclair, Duberry, Clarke, Babayaro - Petrescu, Wise, Di Matteo, Nichols - Vialli, Zola. Entr. : Gullit.
Everton : Southall - Short, Bilic, Hinchliffe - Ward, Williamson, Farrelly, Speed, Phelan - Barmby, Ferguson. Entr. : Kendall.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	31	15	9	4	2	36	12
2. Blackburn	30	15	8	6	1	27	13
3. Chelsea	28	15	9	1	5	31	17
4. Arsenal	27	15	7	6	2	30	17
5. Leeds	26	15	8	2	5	23	17
6. Derby County	23	14	7	2	5	28	20
7. Leicester	23	15	6	5	4	19	14
8. Liverpool	22	14	6	4	4	25	14
9. Newcastle	19	12	6	3	3	16	16
10. Crystal Palace	19	14	5	4	5	14	15
11. Wimbledon	19	15	5	4	6	18	20
12. Aston Villa	18	15	5	3	7	15	21
13. Coventry	17	15	3	8	4	13	19
14. Southampt.	16	15	5	1	9	18	23
15. West Ham	16	14	5	1	8	18	24
16. Sheffield W.	15	15	4	3	8	25	35
17. Tottenham	13	15	3	4	8	11	22
18. Bolton	13	14	2	7	5	10	21
19. Barnsley	13	15	4	1	10	12	40
20. Everton	12	15	3	3	9	16	25

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), Sutton (Blackburn Rovers), 10.
3. I. Wright (Arsenal), Baiano (Derby County), 9.
5. Hartson (West Ham), Cole (Manchester Utd), 8.
7. Carbone (Sheffield Wed.), Gallacher (Blackburn Rovers), Wallace (Leeds Utd), Dublin (Coventry), Davies (Southampton), Sheringham (Manchester Utd), 7.

Rendez-vous

Match en retard

Mercredi 26 novembre 1997

Chelsea - Everton

16^e journée

Samedi 29 novembre 1997

Barnsley - Leeds Utd
Bolton Wanderers - Wimbledon
Chelsea - Derby County
Coventry - Leicester
Crystal Palace - Newcastle Utd
Everton - Tottenham
Southampton - Sheffield Wednesday
West Ham - Aston Villa

Dimanche 30 novembre 1997

Arsenal - Liverpool FC
Manchester Utd - Blackburn Rovers

Argentine

CHAMPIONNAT

14^e journée

Racing Club - Argentinos Juniors 1-2
Gimnasia de Jujuy - Independiente 3-1
Huracan - Union 1-2
Gimnasia y Esgrima - Gimnasia y Tiro 3-0
Lanus - Velez Sarsfield 4-3
Rosario Central - Newell's Old Boys 4-0
Deportivo Espanol - Boca Juniors 0-4
River Plate - San Lorenzo 1-0
Colon - Estudiantes de La Plata 1-0
Ferrocarril Oeste - Platense 1-2

Classement

1. River Plate, 32 pts ; 2. Boca Juniors, Gimnasia y Esgrima, 28 pts ; 4. Rosario, 26 pts ; 5. San Lorenzo, Argentinos Juniors, 25 pts ; 7. Velez Sarsfield, 23 pts ; 8. Independiente, 21 pts ; 9. Estudiantes, 20 pts ; 10. Lanus, 18 pts ; 11. Ferrocarril Oeste, Colon, 17 pts ; 13. Platense, 16 pts ; 14. Espanol, 15 pts ; 15. Gimnasia de Jujuy, 14 pts ; 16. Union, 13 pts ; 17. Racing Club, 12 pts ; 18. Huracan, 11 pts ; 19. Newell's Old Boys, 9 pts ; 20. Gimnasia y Tiro, 8 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

14^e journée

Samedi 29 novembre 1997

Westerlo - Ekeren
Beveren - Charleroi
Antwerp - Mouscron
RWD Molenbeek - Standard Liège
Lierse - RC Genk
Lommel - La Gantoise
Saint-Trond - Alost

Dimanche 30 novembre 1997

FC Bruges - Anderlecht
Harelbeke - Lokeren

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	29	11	9	2	0	33	8
2. Harelbeke	24	13	6	6	1	25	13
3. Genk	23	13	7	2	4	31	19
4. Lommel	23	13	7	2	4	26	19
5. Ekeren	23	13	7	2	4	23	18
6. Lierse	18	12	5	3	4	22	15
7. Lokeren	18	13	6	0	7	22	31
8. La Gantoise	17	13	4	5	4	22	20
9. Anderlecht	17	12	5	2	5	17	16
10. Westerlo	16	12	4	4	4	23	27
11. Alost	15	13	4	3	6	21	23
12. Saint-Trond	15	12	4	3	5	11	16
13. Charleroi	14	12	3	5	4	17	26
14. RWD Molenbeek	14	13	4	2	7	18	30
15. Standard Liège	13	12	3	4	5	14	17
16. Mouscron	10	12	2	4	6	10	18
17. Beveren	8	12	1	5	6	12	21
18. Antwerp	8	11	2	2	7	15	25

Buteurs

1. Strupar (Genk), 10.
2. Verscheide (Harelbeke), Claessens (FC Bruges), Oularé (Genk), 8.
5. Huistra (Lierse), Verheyen, 7.
7. Vanderhaeghe (Alost), Radzinski (Ekeren), 6.
9. Pivaljevic (Antwerp), Janssens (Westerlo), 5.

Chine

CHAMPIONNAT

16^e journée

Qingdao Hainiu - Dalian Wanda 0-3
Beijing Guo'an - Vanguard Huandao 0-0
Chinese Army - Shanghai Shenhua 0-1
Sichuan Quanzhen - Guangdong Hongyuan 1-0
Jinan Taishan - Yanbian Aodong 2-1
Guangzhou Apollo - Tianjin Samsung 0-0

Classement

1. Dalian Wanda, 39 pts ; 2. Shanghai Shenhua, 26 pts ; 3. Beijing Guo'an, 25 pts ; 4. Sichuan Quanzhen, Qingdao Hainiu, 21 pts ; 6. Vanguard Huandao, Yanbian Aodong, Jinan Taishan, 20 pts ; 9. Guangzhou Apollo, Chinese Army, 16 pts ; 11. Tianjin Samsung, 15 pts ; 12. Guangdong Hongyuan, 14 pts.

Chypre

CHAMPIONNAT

9^e journée

Enosis Paralimni - Anorthosis Famagouste 2-2
APOEL Nicosie - Apollon Limassol 2-2
AEL Limassol - Omonia Nicosie 0-4
Salamina Famagouste - AEK Larnaca 1-2
APOF Paphos - Ethnikos Achna 1-2
Alki Larnaca - Evaghoras Paphos 1-0
Ethnikos Assha - Anagennis Dherinia 1-1

Classement

1. Anorthosis Famagouste, 27 pts ; 2. Omonia Nicosie, 21 pts ; 3. Apollon Limassol, 20 pts ; 4. AEK Larnaca, 18 pts ; 5. Ethnikos Achna, 17 pts ; 6. APOEL Nicosie, 14 pts ; 7. Salamina Famagouste, 12 pts ; 8. Enosis Paralimni, 10 pts ; 9. APOF Paphos, AEL Limassol, Anagennis Dherinia, 9 pts ; 12. Evaghoras Paphos, Alki Larnaca, 4 pts ; 14. Ethnikos Assha, 2 pts.

Danemark

COUPE

Matchs en retard

Hvidovre IF (D 2) - SILKEBORG IF (D 1) 0-3
OB Odense (D 1) - AGF AARHUS (D 1) 0-1
Quarts de finale
BRØNDBY IF (D 1) - Aalborg AB (D 1) 2-0
IKAST (D 1) - Herfølge BK (D 1) 3-2 a.p.
En capitales, les équipes qualifiées pour les tours suivants.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

15^e journée

Kilmarnock - Dunfermline
Hibernians - Motherwell
Glasgow Rangers - St. Johnstone
Dimanche 30 novembre 1997

Aberdeen - Celtic Glasgow
Dundee Utd - Hearts

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Midl.	33	14	11	0	3	35	17
2. Glasgow R.	29	14	8	5	1	38	16
3. Celtic Glasgow	28	14	9	1	4	26	12
4. Dundee Utd	19	14	5	4	5	27	24
5. Dunfermline	19	14	5	4	5	20	30
6. St-Johnstone	18	14	5	3	6	14	19
7. Kilmarnock	14	14	4	2	8	13	31
8. Hibernians	12	14	3	3	8	20	23
9. Motherwell	12	14	3	3	8	19	26
10. Aberdeen	11	14	2	5	7	14	28

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 24.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Olofsson (Dundee Utd), 10.
4. Coyne (Motherwell), 9.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (13^e journée)

Lundi 24 novembre

► A Barcelone (Olimpic de Montjuic),
Espanyol Barcelone - Sporting Gijon : 1-1 (1-0). Spectateurs : 14 200. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Quique Martin (16') pour Espanyol Barcelone ; Cheryshev (68') pour Sporting Gijon.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Pacheta, Brnovic (Tamudo, 72'), Cobos (Benitez, 85'), Arleaga - Quique Martin, Ouédéc. Entr. : Camacho.
Sporting Gijon : Ablanedo - José Manuel, Trotta, Nikiforov, Pablo, Mingg - Bango (Tomas, 73'), Mario, Poyayos - Luna, Cheryshev (Sergio, 67'). Entr. : Maceda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	28	13	8	4	1	23	9
2. FC Barcelone	28	13	9	1	3	27	16
3. Atletico Madrid	25	13	7	4	2	30	13
4. Espanyol	24	13	6	6	1	22	8
5. Celta Vigo	24	13	7	3	3	23	15
6. Real Sociedad	22	12	6	4	2	16	8
7. Majorque	21	13	5	6	2	21	10
8. Oviedo	21	13	5	6	2	16	16
9. Athletic Bilbao	19	13	4	7	2	15	13
10. Betis Séville	17	13	4	5	4	15	18
11. Saragosse	16	12	4	4	4	20	23
12. Racing Santander	15	13	4	3	6	14	18
13. Compostelle	14	13	3	5	5	19	20
14. Dep. La Corogne	13	13	2	7	4	13	14
15. Mérida	13	12	3	4	5	9	16
16. Tenerife	12	13	3	3	7	12	22
17. FC Valence	11	12	3	2	7	11	19
18. Valladolid	10	13	2	4	7	9	23
19. Salamanque	7	13	1	4	8	5	18
20. Sporting Gijon	2	13	0	2	11	10	31

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), Rivaldo (Barcelone), Morientes (Real Madrid), 8.
4. Luis Enrique (Barcelone), Esnáider (Espanyol), 7.
6. Penev (Compostelle), Amato (Majorque), Gonzalez (Oviedo), Garitano (Saragosse), 6.

Rendez-vous

14^e journée

Samedi 29 novembre

Sporting Gijon - Betis Séville

Dimanche 30 novembre

Real Sociedad - Compostelle
FC Valence - Salamanque
Deportivo La Corogne - Atletico Madrid
Tenerife - Espanyol Barcelone
Majorque - Saragosse
Racing Santander - Oviedo
Real Madrid - Celta Vigo
Valladolid - Athletic Bilbao

Lundi 1^{er} décembre

FC Barcelone - Mérida

Grèce

COUPE

3^e tour aller

Heraklis (D 1) - Olympiakos (D 1) 2-0
Xanthi (D 1) - AEK Athènes (D 1) 2-1
Orestis (D 3) - Panathinaïkos (D 1) 0-2
Egaleo (D 3) - Paniliakos (D 1) 1-0
Apollon Larissas (D 3) - Panachaiki (D 1) 1-0
Kalamaria (D 2) - Kavala (D 1) 3-0
Agrotikos Astr (D 2) - Karditsa (D 2) 1-0
Apollon (D 1) - Orfeas (D 1) 0-2
OFI Crete (D 1) - Kalamata (D 1) 1-0
Aris (D 2) - Ialissos (D 3) 2-0
Panelefsiniakos (D 2) - Panionios (D 1) 3-1
Edessaïkos (D 2) - Athinaïkos (D 1) 1-0
Ethnikos (D 1) - Ionikos (D 1) 0-0
Verria (D 1) - Panetolikos (D 2) 0-1
Serres (D 2) - Niki Volou (D 2) 2-1
PAOK Athènes (D 1) - Proodeftiki (D 1) 3-1
Les matches retour seront joués le 3 décembre.

Hongrie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Kispest Honved - Ujpest 0-2

Classement

1. FC ETO Győr, 38 pts ; 2. Ujpest, 36 pts ; 3. MTK, 33 pts ; 4. Vasas, 32 pts ; 5. Ferencváros, 31 pts ; 6. Diosgyör, 27 pts ; 7. FC Vac, 27 pts ; 8. Debrecen, 25 pts ; 9. BVSC, 24 pts ; 10. Gazszer FC, Zalaegerszeg, 21 pts ; 12. Videoton, 20 pts ; 13. Haladás, 19 pts ; 14. Siofok, 17 pts ; 15. Tiszakécske, Bekescsaba, 16 pts ; 17. Kispest

Liban

CHAMPIONNAT

7 ^e journée
Nejmeh - Homenetmen 1-0
Tadamon Tyr - Ahd 2-2
Homenmen - Ahly Saïda 2-2
Sagesse - Ansar 0-4
Chabab Sahel - Ikhaa-Ahly 1-1
Bourj - Racing 0-0
Safa - Riada et Adab 1-2

8 ^e journée
Homenetmen - Homenmen 1-2
Ikhaa-Ahly - Ansar 0-2
Ahd - Safa 1-2
Bourj - Sagesse 1-1
Nejmeh - Chabab Sahel 1-1
Racing - Riada et Adab 1-0
Ahly Saïda - Tadamon Tyr 0-1

Classement

1. Ansar, 20 pts ; 2. Nejmeh, 18 pts ; 3. Ikhaa-Ahly, Homenmen, 14 pts ; 5. Tadamon Tyr, 13 pts ; 6. Homenetmen, Sagesse, 11 pts ; 8. Bourj, 10 pts ; 9. Safa, 9 pts ; 10. Riada et Adab, Racing, 7 pts ; 12. Ahd, Chabab Sahel, 6 pts ; 14. Ahly Saïda, 5 pts.

Lituanie

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Panerys - Zalgiris 0-2
Gelezinis - FBK Kaunas 1-0
Nevezis - Kareda 0-6

14 ^e journée
Panerys - Lokomotyvas 0-1
Ekranas - Ranga 1-0
Kareda - Interas AE 4-1
Zalgiris - Tauras 7-0
FBK Kaunas - Banga 4-0
Atlantas - Gelezinis Vilkas 2-1
Vienybe - Nevezis 0-1

15 ^e journée
Mastis Telshiai - Ekranas 1-2
Lokomotyvas Vinius - Atlantas 2-0
Ranga-Politechnika - Panerys 1-1
Tauras - Inkaras 0-3
Gelezinis Vilkas - Vienybe 3-1
Banga - Kaunas 0-3
Interas-AE Visaginas - Zalgiris Vinius 0-4

Classement

1. Kareda, 38 pts ; 2. Zalgiris Vinius, 37 pts ; 3. Ekranas, 35 pts ; 4. Inkaras, 34 pts ; 5. Kaunas, 28 pts ; 6. Ranga-Politechnika, 27 pts ; 7. Panerys, Atlantas, 25 pts ; 9. Lokomotyvas, 21 pts ; 10. Mastis, 18 pts ; 11. Nevezis, 15 pts ; 12. Gelezinis Vilkas, 13 pts ; 13. Interas-AE Visaginas, 8 pts ; 14. Vienybe, Tauras, 7 pts ; 16. Banga, 6 pts.

Mexique

CHAMPIONNAT

Quarts de finale retour
Dimanche 23 novembre

LEON - Neza 6-3 (1-1)
CRUZ AZUL - Atlas 5-1 (1-0)
ATLANTÉ - Morelia 1-0 (0-0)
AMERICA - Guadalajara 4-1 (3-1)
En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales. Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

Demi-finale aller
Mercredi 26 novembre
Atlante - Cruz Azul 1-1
Les matches retour auront lieu le dimanche 30 novembre.

Moldavie

CHAMPIONNAT

13 ^e journée
Moldova-Gaz Chisinau - Roma Balti 2-1
Nistru Otaci - Olimpia Balti 1-0
FC Agro Chisinau - Zimbru Chisinau 0-2
Tiligul Tiraspol - Stimold Chisinau 1-0
Constructorul Chisinau - Locomotiva 3-2
Victoria Cahul - Dynamo Bender 0-0
Unisport Chisinau - Speranta Nisporeni 0-0

Classement

1. Zimbru Chisinau, Tiligul, 34 pts ; 3. Constructorul, 30 pts ; 4. Nistru, 25 pts ; 5. Olimpia, 23 pts ; 6. FC Agro, 20 pts ; 7. Moldova-Gaz, 17 pts ; 8. Unisport, 14 pts ; 9. Victoria, 12 pts ; 10. Stimold, Roma, Locomotiva, 11 pts ; 13. Dynamo 9 pts ; 14. Speranta, 4 pts.

Buteurs

1. Rogaciou (Olimpia), 15.

COUPE

Seizièmes de finale aller
(Principaux résultats)

Raut Orhei (D2) - Codru Calarasi (D2) 0-0
Vierul Siscani (D3) - Roma Balti (D1) 0-1
Serif Tiraspol (D2) - Agro Chisinau (D1) 1-1
Bucuria Singera (D3) - Zimbru Chisinau (D1) 0-8
Venita Lipcani (D3) - Moldova-Gaz Chisinau (D1) 2-2
Unisport-2 Straseni (D2) - Unisport Chisinau (D1) 0-3
Cimentul Ribnita (D1) - Tiligul Tiraspol (D1) 1-3

Spicul Sarata Galbena (D2) - Nistru Otaci (D1) 1-5
Zimbru-2 Chisinau - Victoria Cahul (D1) 0-0
Avintul Nimoreni (D1) - Stimold Chisinau (D1) 0-1
Serif-2 Tiraspol (D3) - Construct. Chisinau (D1) 0-5
Victoria Bardar (D3) - Olimpia Balti (D1) 2-4

Paraguay

CHAMPIONNAT

Groupe A
1 ^{re} journée
Guarani - Nacional 1-1 (4 t.a.b. à 3)
Cerro Porteno - Luqueno 1-3
2 ^e journée
Cerro Porteno - Guaraní 2-4
Luqueno - Nacional 3-2

Classement

1. Luqueno, Guaraní, 7,5 pts ; 3. Nacional, 1 pts ; 4. Cerro Porteno, 0 pts.

Groupe B

1 ^{re} journée
San Lorenzo - Colegiales 1-0
Olimpia - Cerro Cora 2-1
2 ^e journée
Cerro Cora - Colegiales 2-0
Olimpia - San Lorenzo 3-0

Classement

1. Olimpia, 7 pts ; 2. Cerro Cora, 6 pts ; 3. San Lorenzo, 5 pts ; 4. Colegiales, 0 pt.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

17^e journée
Dimanche 30 novembre

De Graafschap - NEC Nijmegen
Sparta Rotterdam - Feyenoord Rotterdam
FC Twente - FC Volendam
FC Utrecht - Roda JC
Vitesse Arnhem - PSV Eindhoven
Willem II - NAC Breda
Ajax Amsterdam - Fortuna Sittard

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ajax Amsterdam	43	15	14	1	0 50 4
2.	PSV Eindhoven	36	16	10	6	0 49 15
3.	Vitesse Arnhem	34	16	10	4	2 40 22
4.	SC Heerenveen	28	16	8	4	4 27 21
5.	Feyenoord	28	16	8	4	4 24 18
6.	Willem II Tilb.	21	15	6	3	6 23 22
7.	FC Twente	20	15	5	5	5 18 18
8.	Roda JC	19	15	5	4	6 23 23
9.	NEC Nijmegen	19	16	6	1	9 17 32
10.	Sparta Rott.	18	15	4	6	5 28 27
11.	NAC Breda	18	14	5	3	6 18 19
12.	De Graafschap	17	17	4	5	8 19 17
13.	FC Utrecht	17	15	5	2	8 28 36
14.	Fortuna Sittard	17	15	5	2	8 20 32
15.	FC Groningue	15	15	3	6	6 19 27
16.	Maastricht W	14	16	4	2	10 16 39
17.	RKC Waalwijk	12	16	2	6	8 20 35
18.	FC Volendam	7	15	1	4	10 9 41

Ce classement ne tient pas compte des matches FC Volendam-FC Groningue et RKC Waalwijk-NAC Breda disputés jeudi soir.

Buteurs

1. Mathias (Vitesse Arnhem), 18.
2. Litmanen (Ajax Amsterdam), Hamming (Fortuna Sittard), De Bilde (PSV Eindhoven), 9.

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

Matches avancés
Cemaes Ynys Mon - Welshpool Town 2-3
Rhyl - Porthmadog 1-1

Classement

1. Barry Town, 46 pts ; 2. Cwmbran Town, Inter Cable, 38 pts ; 4. Bangor City, 35 pts ; 5. Rhyl, 32 pts ; 6. Newtown, Ebbw Vale, 31 pts ; 8. Carmarthen Town, 29 pts ; 9. Connah's Quay Nomads, 23 pts ; 10. Aberystwyth Town, 20 pts ; 11. Haverfordwest County, 18 pts ; 12. Caersws, 17 pts ; 13. Conwy United, Total Network Solutions, 16 pts ; 15. Porthmadog, 14 pts ; 16. Rhayader Town, 13 pts ; 17. Flint Town United, 11 pts ; 18. Cemaes Ynys Mon, Welshpool Town, 9 pts ; 20. Caernarfon Town, 8 pts.

COUPE DE LA LIGUE

1^{er} tour aller

Barry Town - Rhayader Town 2-0
Caernarfon Town - Connah's Quay No. 2-1
Flint Town United - Conwy United 2-3
Inter Cable Tel. - Caersws 1-1
Porthmadog - Bangor City 0-5

COUPE

3^e tour

Briton Ferry (D2) - Inter Cable (D1) 1-7
Caernarfon T.(D1) - Cefn Druids (D2) 0-0 (à rejouer)
Carmarthen T. (D1) - Ely Rangers (D4) 2-0
Connah's Quay No.(D1) - Goytre U. (D2) 1-1 (à rejouer)
Flint Town (D1) - Bangor City (D1) 0-3
Haverfordwest C.(D3) - Ebbw Vale (D1) 2-3
Headhead Hots.(D3) - Cwbran T. (D1) 2-5
Hoover Sports (D3) - Holywell T.(D2) 2-2 (à rejouer)

Knighton Town (D2) - Conwy Utd. (D1) 4-1
Lex XT (D2) - BARRY TOWN (D1) 0-3
Llanwrn (D1) - Treharris Ath. (D3) 1-0
Newtown (D1) - Treowen Stars (D2) 2-0
Porthcawl T. (D2) - Aberystwyth T.(D1) 3-4
TNS Llanisant. (D1) - Ruthin T. (D2) 4-1
Ton Pentre (D2) - Mold Alexandra (D2) 5-0
Uwic (D2) - Caersws (D1) 0-4

En gras, les équipes qualifiées pour le tour suivant

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

11^e journée
Samedi 29 novembre 1997

Belenenses - Benfica Lisbonne

Dimanche 30 novembre 1997

Vitoria Setubal - Academica Campomaiorense - Rio Ave
Estrela Amadora - Sporting Braga
Varzim - Desportivo Chaves
Marítimo Funchal - Vitoria Guimaraes
Salgueiros - Boavista Porto

Lundi 1^{er} décembre 1997

Classement

Classement							
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	24	10	7	3	0	20	6
2. Rio Ave	20	10	6	2	2	18	13
3. V. Guimarães	19	10	6	1	3	14	8
4. Sp. Portugal	17	10	4	5	1	10	6
5. Benfica	16	10	4	4	2	12	7
6. Farense	14	10	3	5	2	9	8
7. Salgueiros	13	10	3	4	3	11	9
8. Sp. Braga	13	10	3	4	3	14	13
9. Varzim	13	10	3	4	3	7	9
10. Marítimo Fun.	12	10	3	3	4	12	13
11. Campomaior.	12	10	3	3	4	9	14
12. Est. Amadora	12	10	3	3	4	9	14
13. Boavista Porto	11	10	2	5	3	6	8
14. Leça	10	10	2	4	4	10	12
15. V. Setubal	10	10	2	4	4	8	10
16. Acad. Coimbra	9	10	2	3	5	9	13
17. Belenenses	8	10	1	5	4	6	12
18. Desp. Chaves	6	10	2	0	8	5	14

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 10.
2. Karoglan (Sporting Braga), 6.
3. Constantino (Leça), 5.

Slovénie

CHAMPIONNAT

17^e journée
23 novembre 1997

Beltinci - Olimpija Ljubljana 2-4
Korotan - Publikum 0-1
Primorje - Maribor Branik 2-0
Rudar Velenje - Hit Gorica 1-0
Set Vecce - Mura 1-4

Classement

1. Mura, 36 pts ; 2. Primorje, 29 pts ; 3. Maribor Branik, 28 pts ; 4. Publikum, 28 pts ; 5. Hit Gorica, 27 pts ; 6. Olimpija Ljubljana, 25 pts ; 7. Rudar Velenje, 22 pts ; 8. Korotan, 20 pts ; 9. Beltinci, 14 pts ; 10. Set Vecce, 9 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

Barrages promotion-relégation

Matches retour

ÖSTER IF (D1) - Djurgården IF (D2) 2-1 (1-1)
Västerås SK (D1) - BK HÄCKEN (D2) 2-4 (1-1)
Öster IF se maintient en D1 et BK Häcken est promu. Entre parenthèses, les scores des matches aller.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

21^e journée
Dimanche 30 novembre 1997

FC Bâle - Grasshopper Zurich
Etoile Carouge - FC Aarau
SC Kriens - Saint-Gall
Lausanne Sports - Lucerne
FC Sion - Servette Genève
FC Zurich - Neuchâtel Xamax

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Grassh. Zurich	43	20	13	4	3	56	21
Lausanne Sport	41	20	12	5	3	42	22
Servette Gen.	35	20	10	5	5	39	31
FC Aarau	31	20	9	4	7	33	28
FC Sion	28	20	7	7	6	29	26
Lucerne	28	20	7	7	6	25	26
FC Zurich	27	20	6	9	5	27	25
Saint-Gall	26	20	6	8	6	33	33
Neuchâtel Xam.	23	20	6	5	9	33	35
SC Kriens	22	20	5	7	8	21	32
FC Bâle	13	20	3	4	13	26	46
Etoile Carouge	8	20	1	5	14	18	57

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 16.
2. Türkylmaz (Grasshopper Zurich), 13.

Ukraine

CHAMPIONNAT

Matches avancés

Metalourg Zaporizhya - Dynamo Kiev 1-5
Chaktior Donetsk - Torpedo Zaporije 4-0

Classement

1. Chaktior Donetsk, 34 pts ; 2. Dynamo Kiev, 31 pts ; 3. Dniepr Dnieprope trovsk, Vorskla Poltava, 28 pts ; 5. Carpaty Lviv, 27 pts ; 6. Niva Ternopil, 23 pts ; 7. Metallourg Donetsk, 21 pts ; 8. Kribass Krivy Rig, 18 pts ; 9. Metallourg Zaporije, Chernomorets Odessa, Tavria Simferopol, Zyrka-Nibas Kirovohrad, 17 pts ; 13. Prykarpattia Ivano Franhovsk, CSKA Kiev, 16 pts ; 15. Metallourg Marioupol, 13 pts ; 16. Torpedo Zaporije, 3 pts.

Venezuela

CHAMPIONNAT

17^e journée

Llaneros - Tachira 0-2
Minervén - Trujillanos 0-1
El Vigía - Carabobo 0-0
Caracas - Mineros 3-0
Zulia - Estudiantes 1-1
Nacional - Chacao 1-3

Classement

1. Deportivo Chacao, Atletico Zulia, 34 pts ; 3. Caracas FC, 28 pts ; 4. Trujillanos, 27 pts ; 5. Union Atletico Tachira, 26 pts ; 6. Carabobo FC, Minervén del Callao, 24 pts ; 8. Estudiantes de Merida, 21 pts ; 9. Nacional, 20 pts ; 10. Mineros de Guayana, 15 pts ; 11. Llaneros de Guanare, 12 pts ; 12. El Vigía, 9 pts.

ARCHIVES

Mondial 98

Barrage Asie-Océanie

Match retour

Samedi 29 novembre

à Melbourne

Australie - Iran
A l'aller, Iran-Australie : 1-1. Le vainqueur de cette double confrontation est qualifié pour la phase finale en France.

Amicaux

► Mercredi 26 novembre 1997 à Rabat, Maroc - Togo : 3-0 (0-0). Buts : Abrami (56*), Camacho (70*), Ouakili (88*).

Rendez-vous

Tournoi Amilcar Cabral

(en Gambie)

Groupe A

Vendredi 28 novembre

Dimanche 30 novembre

Gambie - Mauritanie

Cap-Vert - Sénégal

Mardi 2 décembre

Gambie - Sénégal

Cap-Vert - Mauritanie

Groupe B

Samedi 29 novembre

Si

TÉLÉ

TF 1 sous les yeux du monde

DÉMARRAGE. Avec le tirage au sort diffusé en direct jeudi 4 novembre, TF 1 donne le coup d'envoi audiovisuel de la Coupe du monde. Un événement planétaire, que la chaîne a préparé dans ses moindres détails.

«C'est énorme et très compliqué.» A quelques jours de la cérémonie du tirage au sort, qui sera retransmise en intégralité et en direct par TF 1, Yves Kupfermanc, le producteur délégué de cette soirée, avoue connaître quelques angoisses. Voilà des mois qu'il peaufine cette émission dans ses moindres détails, en compagnie de Jean-Claude Dassier, directeur des sports de la Une, et des représentants du CFO, mais, plus les jours avancent et plus il se rend compte que les difficultés sont multiples.

«Il y a celles qui sont résolues et celles qui devront l'être, dit-il. Nous n'avons pas droit à l'erreur, car ce tirage au sort est un événement planétaire qui donne réellement le coup d'envoi de la Coupe du monde.» Les trois heures de spectacle et de suspense qui se dérouleront en plein air et en public seront en effet regardées par des milliards de téléspectateurs sur les cinq continents, qui ne pardonneraient pas une rupture de faisceau, une panne de micro ou un éclairage défaillant. «Nous sommes à mi-chemin entre le spectacle et le sport, et nous devons mettre en scène des personnalités dont les desiderata sont nombreux et variés», confie-t-il.

L'ANGOISSE DE LA MÉTÉO

Pour cet événement unique, présenté par Roger Zabel et Carole Rousseau, TF 1 a donc mobilisé un impressionnant dispositif technique, avec pas moins de trois cents personnes, dont vingt-cinq cadres. La réalisation du match de gala,



Judi prochain à Marseille, Carole Rousseau et Roger Zabel n'auront pas droit à l'erreur. Des milliards de téléspectateurs les regarderont. A TF 1, 300 personnes sont mobilisées pour l'événement.

commenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, a été confiée à François Lanaud — un des six réalisateurs retenus pour la Coupe du monde —, qui couvrira cette rencontre exceptionnelle avec quatorze caméras et du matériel de ralenti numérique.

«Ce dispositif technique sera proche de celui qui sera utilisé pour la réalisation des matches du Mondial, indique-t-il. Je vais avoir sur la pelouse le plus fabuleux casting de joueurs de football qui puisse être constitué. De mes écrans en régie, je

sélectionnerai les plus belles images et j'insisterai probablement sur les ralentis et les très gros plans, en mettant en évidence les mouvements et les phases de jeu.»

Entre la fin du match et le début du tirage au sort, TF 1 diffusera une émission spéciale animée par Hervé Mathoux qui reprendra les moments forts de ce match unique et proposera la présentation des trente-deux qualifiés ainsi qu'un reportage intitulé : *la Coupe du monde, mode d'emploi*. Quant au tirage au sort, il se déroulera dans un décor de 700 m², composé d'une énorme sphère de 5,5 mètres de diamètre qui autorisera de multiples effets spéciaux au réalisateur Jean-Louis Machu.

«Nous aurons vingt minutes pour passer d'un dispositif match où toutes les caméras sont tournées vers le terrain à un dispositif spectacle où les caméras orientées vers la scène devront être placées sur l'aire de jeu», indique Yves Kupfermanc. Un exercice qui a été répété pendant de nombreuses heures pour que la synchronisation soit parfaite. Reste la météo, qui demeure le seul paramètre que TF 1 ne pourra pas maîtriser. «Le gros problème est le vent. S'il souffle à plus de 100 km/h, nous nous replierons sur un plateau de secours situé à proximité du stade», explique Yves Kupfermanc. Qui souhaite simplement que le ciel marseillais ne lui tombe pas sur la tête.

DANIEL PENNY

A VOIR

► **Dimanche, 20 h 15,**
Canal + : Paris-SG-Auxerre.
► **Lundi, 7 h 25, Canal + :**
Bordeaux-Metz.

LE DERBY INTER - MILAN AC MOBILISE LE MONDE.

Deux milliards de téléspectateurs à travers le monde ont pu suivre samedi dernier le derby Inter - Milan AC comptant pour la neuvième journée du Calcio. Plusieurs centaines de pays (dont le Nigeria et quelques pays du Moyen-Orient) ont en effet diffusé en direct ou en différé cette rencontre. Seuls la Chine, le Népal, la Mongolie, l'Afghanistan et quelques Etats d'Afrique centrale ont snobé ce match. Sans oublier, bien sûr, la France...

AUDIENCE RECORD POUR TF 1.

La Une a réalisé mercredi sa meilleure audience sur la Ligue des champions 1997-98. Le match Göteborg-PSG a été suivi par près de 8 millions de téléspectateurs (7 951 410) et a recueilli 37,3 % de parts d'audience. En deuxième partie de soirée, le résumé de Monaco-Sporting a été suivi par près de 5,5 millions de téléspectateurs (5 404 880) pour 44,6 % de parts d'audience. Le 10 décembre, pour la dernière soirée du premier tour, Leverkusen-Monaco sera diffusé en direct à 20 h 45, suivi d'un résumé de PSG-Besiktas à 22 h 45.

RMC VEUT GAGNER AU TIRAGE.

La radio du Grand Sud s'installe à Marseille de lundi à vendredi, pour assurer une couverture complète du tirage au sort du Mondial 98 et de ses à-côtés, avec plusieurs moments forts : un *Forum* exceptionnel mardi, avec Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille ; deux grands *Duels* après le journal de la mi-journée : « Les grillages et la sécurité » mardi, « Va-t-on vers un football sans supporters ? » mercredi ; et enfin une *Ligne ouverte* sur le thème : « la France peut-elle être championne du monde ? », animée par Bernard Spindler, mercredi de 18 h 15 à 19 h 30.

SORTIE

RAI INAUGURE LE « FOOTBALL CAFÉ ». A l'occasion du lancement du « Football Café », un nouveau site Internet consacré au football en général et à la Coupe du monde en particulier, le capitaine du PSG sera présent lundi prochain 1^{er} décembre, à 18 heures, au Web Bar, 32, rue de Picardie, Paris III^e.

Programme

Week-end du 28 novembre au 1^{er} décembre

VENDREDI

11 heures Eurosport
Les temps forts des matches de C3. Rediffusion.

19 heures AB Sports
Morelia-Atlante, Champ. du Mexique.

20 h 45 TF 1
Ma Coupe du monde.

21 h 45 DSF
Hatrick Bundesliga 2. Rediffusion le 29 à 12 h 30.

22 h 15 Sat 1
Karlsruhe-Rostock et Duisburg-Berlin (17^e j. de Bundesliga).

SAMEDI

13 heures TMC
Football mondial.

13 h 25 RaiDue
Dribbling.

15 heures Eurosport
Australie-Iran, éliminatoires Coupe du monde. Commentaires d'Alain Bauderon et Mickaël Batard. Rediffusion le 2 à 10 heures.

18 heures Sat 1
Ran. 17^e j. de Bundesliga.

18 h 55 Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures AB Sports
Un match du Championnat argentin.

19 h 55 CanalSat. Kiosque
18^e j. de D1 : Châteauroux-Monaco (K3), Guingamp-Bastia (4), Lens-Strasbourg (5), Lyon-Rennes (6), Montpellier-Le Havre (7), Nantes-Marseille (8), Toulouse-Cannes (9).

20 h 30 TVEI
Un match de la 14^e j. de Liga.

20 h 38 TF 1
Ma Coupe du monde.

22 h 20 Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 18^e j. de D1).

22 h 30 RTP1
Belenenses-Benfica (11^e j. du Champ. du Portugal). Rediffusion le 30 à 8 h 30.

0 h 35 TF 1
Formule Foot (18^e j. de D1).

DIMANCHE

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (18^e j. de D1 et retour sur les Coupes d'Europe).

11 heures DSF
17^e j. de Bundesliga. Rediffusion le 1^{er} décembre à 9 h 15.

13 heures Italia 1
Guida al Campionato.

13 h 55 La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Thème : l'Angleterre. Invités : Thierry Roland, Max Marquis (journaliste anglais) et Peter Shilton (ex-gardien de l'équipe d'Angleterre).

14 h 30 RTP1
RTP1 Sports.

15 heures RaiDue
Quelli che aspettano...

15 h 55 RaiDue
Quelli Calcio...

16 h 50 RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 45 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (18^e j. de D1 et les Coupes d'Europe).

18 heures DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 1^{er} décembre à 9 h 15.

18 heures RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 Canal + Num.
Bordeaux-Metz (18^e j. de D1). Commentaires de Denis Balbir et Olivier Rouyer. Rediffusion le 1^{er} décembre à 7 h 25.

18 h 15 RaiUno
90^e minuto.

19 heures AB Sports
Defensor-Penarol (Champ. d'Uruguay).

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures Sat 1
Bayer Leverkusen-Bayern Munich (15^e j. de Bundesliga).

20 h 15 Canal +
Paris-SG-Auxerre (18^e j. de D1). Commentaires de Grégoire Margotton et Charles Biétry. A la mi-temps : Le journal du foot, présenté par Vincent Radureau et Nathalie Iannetta.

20 h 20 Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 15.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 35 Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Milan-Juventus, Arsenal-Liverpool, Bayer Leverkusen-Bayern Munich et le football européen.

23 h 30 Eurosport
World Cup Dream Team. Les numéros. Rediffusion le 2 à 13 h 30.

23 h 30 RTP1
Domingo Desportivo.

LUNDI

18 h 50 DSF
Bundesliga 2.

20 h 40 TF 1
Ma Coupe du monde.

22 heures RTP1
Leça-Sporting (11^e j. du Champ. du Portugal). Rediffusion le 2 à 4 h 45.

22 h 30 AB Sports
Un match des play-off du Championnat du Brésil.

23 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires de Philippe Groussard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 2 à 12 heures et 17 heures et le 3 à 8 h 30.

23 h 30 Italia 1
Goals : il grande Calcio Inglese.

23 h 45 RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

13 h 30 CNN
World Sport.

13 h 35 AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le Sport.

23 h 30 CNN
World Sport.